Michaux Henriette
(Haccourt, 14/05/1956)

Ses parents sont arboriculteurs fruitiers dans le Pays de Herve. Elle a une sœur, Rose, née en 1952.

Formation
- 1979. Diplômée Ingénieur civil des constructions. Université de Liège.
* Mémoire : Effets des caractéristiques rhéologiques du béton frais sur les pressions des coffrages.

15 septembre 1979 : Epouse Patrick Balteau rencontré au cours de ses études, avec qui elle aura trois filles : Catherine et Emilie, jumelles hétérozygotes (06/03/1983), et Marie (09/04/1987).

Activités comme ingénieur :
1979-80 Recherche CEOCOR sur l'amiante ciment au service des « Matériaux non métalliques » de la Faculté des sciences appliquées de l'Université de Liège.
1980-83 Collaboration au Bureau des Techniques Spéciales BERGER à Liège.
* Elle trouve des solutions dans les domaines de l'électricité, de l'acoustique et du chauffage. Son travail lui donne l'opportunité de devenir assistante du professeur Berger, en physique du bâtiment, puis chargée de cours, à l'Institut supérieur d'architecture Lambert Lombard, à Liège.

Etudes d'éclairage et objets
1988-93 : Recherches personnelles sur la lumière et l'éclairage architectural. Créations de luminaires.

Depuis 1992 : Collaboration à des projets d'architecture avec les architectes B. HERBECQ, C. HENRION, JF. PIRSON, M. De VISSCHER, Y. DONCK, C. HAYT, N. NELLES (ARTAU), M. FRISENNA, A. HOETSAEGER, B. VAN DER WEE, A. BAUMANS et B. DEFFET, O. BOUREZ, (MATADOR), P. LIEVEVROUW (PLANNING), E. FERNEMONT, F. DELVAUX, P. VAN DER MAREN, S. OCHEJ V. PIGEON, A. TENUTA, D. PEETERS, M. BIANCHI (L'ESCAUT), P. HEBBELINCK.

1991

Premiers luminaires

Les trois mythiques

Le travail a commencé par la forme, en masse : la terre, le plâtre, puis le béton comme socle des premières lampes (1991) : celle qui reste dans sa chambre ; trois lampes de chevet, pour Catherine, Émilie et Marie : un petit abat-jour en treillis et un flexible sur un cube de béton ; en variante, deux lampes de lecture : un abat-jour en carton noir sur treillis, un ressort, un socle en caoutchouc. Ces premiers bricolages l'ont conduite à produire *Eclipse* en série : un disque en verre sablé qui pivote autour d'une ampoule, un flexible, un socle en béton coloré, sa lampe la plus "design", celle qu'il fallait faire pour abandonner cette voie, et *Cigale* : une ampoule à calotte dorée, un ressort, un morceau de brique, une lampe qui produit son ombre en spirale.
(Jean-François Pirson. 'Henriette Michaux. Donner corps à la lumière' in *A+ n° 139*. Bruxelles, 2/1996, avril mai 1996, pp 62-63)

1992

Rencontre l'architecte Bernard Herbecq, à l'Institut d'Architecture Lambert Lombard (Liège)/.

Chantier :

- Mise en lumière de la maison-atelier de Bernard Herbecq, rue des Anglais à Liège.
Rénovation en auto-construction de la morgue de l'hôpital des Anglais (1989-1991)), qu'il mettra, temporairement, à disposition de la Galerie l'A en manque de lieu d'exposition.

Eclairer chez Bernard, c'était d'abord éclairer la Galerie L'A installée dans le lieu : élaborer une continuité entre l'espace et l'objet sans qu'il ne prenne trop à l'exposition, donner à celle-ci ce que les galeristes demandaient : la lumière la plus neutre possible. De ce travail il reste un objet : une applique pour coin saillant, un pliage en acier galvanisé. On y reconnaît une des constantes du travail d'Henriette Michaux : risquer la forme, le volume, à partir du plan plié, découpé ou formé. Cette constante se concrétise dans une magnifique suspension en polyester qui ponctue en coquillage la cuisine de Bernard. Il lui a offert "*Tableaux d'Afrique*", la couleur de la main féminine. Plus tard elle lui fera *Sylvie*, pour la lecture. (Jean-François Pirson. 'Henriette Michaux. Donner corps à la lumière' in *A+ n° 139*. Bruxelles, 2/1996, avril mai 1996, pp 62-63)



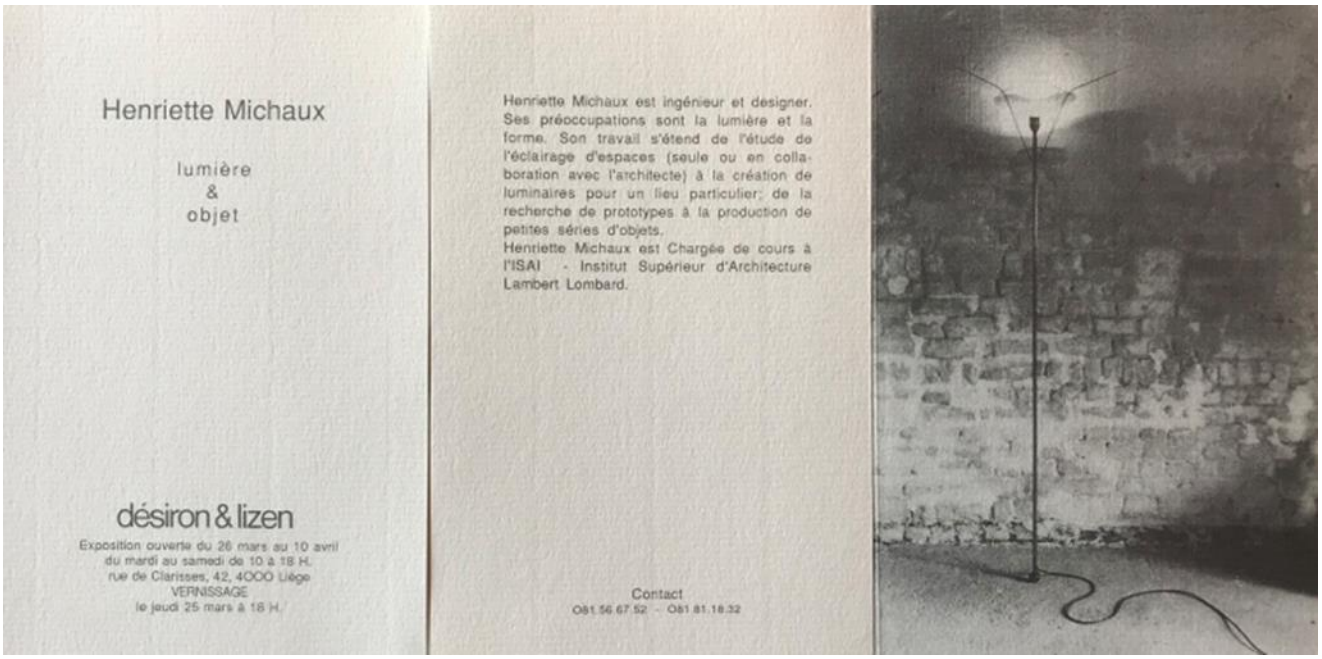




- Chantier de rénovation du magasin de mobilier contemporain Désiron Lizen, Liège 1992 .
* En collaboration avec Bernard Herbecq, Henriette Michaux participe au projet : plans d'électricité, étude d'éclairage, élaboration d'objets.

1993

(printemps) Liège. Désiron- Lizen. Michaux Henriette. Lumière et objet
Première exposition personnelle.



* Y expose pour la première fois *la baladeuse*, avec plusieurs types de coques, une lampe insecte à poser aussi bien sur un mur que dans un coin et qui sera le clou de l'exposition.
** Autres œuvres exposées : e.a. Anna, Clara, Wenda, Le panier (luminaire en treillis), le paravent, la poubelle

L'exposition plaît beaucoup et sur les conseils d'un ami, elle décide d'aller les montrer dans une galerie de mobilier contemporain (Théorème), à Martine Bouchez. Accrochée à son fil de téléphone elle semblait ne pas prêter attention aux objets que je déposais discrètement sur le sol, raconte Henriette. Puis quand elle a raccroché elle a dit, "Je garde tout ! J'aime beaucoup". Et quand Martine dit qu'elle aime beaucoup..." Le succès est tel que certaines lampes seront éditées. (n. s. 'Apprivoiser la lumière, avec simplicité, élégance et émotion' in *CoCOOninG n° 3*. Huy, avril-juin 2002, pp. 44-45)



C'est avec cet objet nomade [la baladeuse] qu'elle est entrée chez Théorème, chez Antoine Rozès, à L'Eclaireur, à Espace Lumière à Paris, ailleurs, et récemment chez Michel de Visscher.

* *La Baladeuse*



Wenda



Anna

(15/10 28/11/1993) Bruxelles, Galerie Théorème (Martine Bouchez). **100% Belgium**,
* Bauwens Pascal, Bellaert Johan, Casimir, De Rudder Nora, Gaston, Godijns Jan, Hal Dan, Hillenbrand Ralf, Le Gag Yves, Martin Marie-France & Patricia, Michaux Henriette, Nonn Ralph, Van Ael Kristel, Vandebergh Koen, Vanseveren Fabian, Vreysen Nico & De Waal Annick, Wittocx Herman



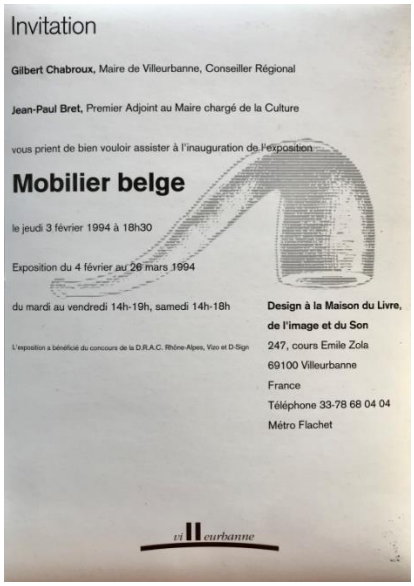
DEPUIS 1993,

ENSEIGNE À LA FACULTÉ D'ARCHITECTURE DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE (ANCIENNEMENT INSTITUT SUPÉRIEUR D'ARCHITECTURE LAMBERT LOMBARD [ISAI]) :
- chargée de cours pour les cours théoriques de Physique et Equipements du bâtiment
- collaboration aux ateliers d'architecture et de mobilier
- séminaires relatifs à la mise en lumière des espaces intérieurs et extérieurs
- ateliers spécifiques à l'étude de l'interaction lumière/couleur/matière

1994

Jury :
- Saint-Luc, Bruxelles, Atelier de Design, 1994

(04//02-26/03) Villeurbanne / FR, Maison du Livre, de l'Image et du Son. **Mobilier belge, belgische meubel.**
* Organisation : design à la Maison du Livre, de l'Image et du Son, en collaboration avec Théorème (Bruxelles), Martine Boucher, (collaboration artistique).
** Bauwens Pascal, Baudoux Olivier, Bellaert Johan, Casimir, de Rudder Nora, Gilmont Evelyne, Godijns Jan, Hillenbrand Ralf, Michaux Henriette, Mulkers Urbain, Nonn Ralph, Quadens Pol, Reuvis Patrick, Simons Raf, Supply Mark & Lahtua Anneli, VanSeveren Fabian, Wittocx Herman.
*** Catalogue.





Notice sur HM : Henriette Michaux est fascinée par la lumière. Ingénieur civil de formation, enseignante dans une école d'architecture, elle a mis le pied dans l'espace et dans la forme. Il n'en fallait pas plus pour réaliser son rêve et travailler les ambiances lumineuses. Au hasard d'une commande d'architecte, elle conçoit ses premiers luminaires en métal. Elle croit beaucoup dans ce matériau duquel émane une grande force. Elle l'associe à des formes coulées dans du polyester dont la transparence diaphane sublime la lumière. Si elle produit des luminaires en petite série, Henriette Michaux préfère travailler sur le lieu et module l'espace en vide et lumières.

Textes de Michèle Minne, Jan Kenis, et Johan Valcke :



Le paravent (1993), Acier, treillis d'acier inox.
Le paravent, la superposition de deux nappes de treillis métalliques irise la lumière secrète.

photo©Tellier

-Michèle Minne. « Personnages en quête d'objets ».
Ils gravitent autour de la planète design, ils ont tous la même passion du beau … Mais si leurs chemins convergent, leurs points de vue et leurs démarches divergent. Résolution partielle de l'équation design 100%belge. Etrange collage de régions, de sensibilités et de communautés linguistiques que cette Belgique ! Pays frontière où se rencontrent et se séparent cultures du Nord et du Sud, ce territoire grand comme neuf départements français et un tissu de contradictions, laboratoires d'idées et de projets, refuge d'un conservatisme désuet parfois. La Belgique bouillonne d'inventions, mais est zone où les décollages sont périlleux. Nonobstant le décalage économique et culturel qui se creuse entre Flandre et Wallonie, nonobstant l'indifférence dramatique des milieux industriels et le traditionalisme de la clientèle, depuis une dizaine d'années, émerge timidement une génération de jeunes designers.

- Jan Kennis. « Ceci n'est pas un meuble ».
D'une simple phrase, le surréaliste belge Magritte nia la réalité présentée par l'art. Sous une pipe peinte, dont nul ne contestera la ressemblance, il écrivit : "Ceci n'est pas une pipe". Une pipe peinte ne peut donc se substituer à une vraie pipe. Mais qu'en est-il de la représentation d'une pipe entre les mains d'un sculpteur qui lui confère une forme tridimensionnelle ? La négation de Magritte s'y appliquera-t-elle également ? La pipe sculptée ne doit pas nécessairement être fumée. Le critère de jugement d'une œuvre d'art ne relève jamais de sa fonction. A cet égard, l'oeuvre d'un autre artiste belge, Panamarenko, est significative. En effet, ce dernier réalise le montage d'avions qui n'ont jamais encore quitté le sol. Les exemples que nous venons d'évoquer mettent en lumière la relation particulière entre l'art et la réalité quotidienne. Ils montrent l'impossibilité pour les artistes de pénétrer la réalité de tous les jours par leurs représentations. La frontière entre l'art et le monde est nettement définie.
Cela vaut pour les œuvres d'art qui veulent se comparer aux objets utilitaires, mais aussi dans le sens contraire. Une chaise ou une table, objets que, telle la pipe, nous utilisons chaque jour, ne se transforment pas spontanément en œuvres d'art. Or, les artistes et les concepteurs qualifient leur mobilier d'œuvres d'art et provoquent ainsi la confusion auprès de leur public. Un objet qui se présente comme une œuvre d'art peut instantanément se changer en objet fonctionnel, et inversement. Constatons toutefois que cette confusion chez le spectateur lui procure une expérience qui ne lui est pas désagréable. Qui plus est, cette confusion survient devant chaque œuvre d'art. De fait, l'art n'apporte guère de certitude mais suscite toujours des interrogations. Ce questionnement entretient son caractère captivant. La certitude est classée dans sa case et reléguée aux oubliettes. L'incertitude engendre, dans le monde de l'art, l'impossibilité de substituer la reproduction à l'original. L'imitateur n'a effectivement à aucun moment la moindre certitude quant à ce qu'il imite.
Cette introduction nous mène au sujet de ce catalogue : les meubles qui, telles des œuvres d'art, sont connus comme exemplaires uniques ou en séries limitées. Elle nous invite également à évoquer une spécificité du dénominateur commun à tous ces objets. Le qualificatif "belge" confère à ces meubles une connotation et une synergie qui, à l'heure où l'Etat qui porte ce même nom se désagrège, ne survivent que dans les œuvres d'art. Le postulat édictant « Ceci n'est pas une pipe » est devenu un aphorisme idiomatique national, qui symbolise les problèmes de communication dans un pays où l'on parle quelque trois langues différentes. L'emploi du pronom "Ceci" ne place pas le problème au niveau de la représentation mais plutôt au niveau de l'explication, de l'information. Les Belges vivent dans un pays où non seulement la réalité politique fait l'objet d'un discours en deux langues mais où, en outre, chaque fait est présenté sous un éclairage spécifique à l'attention de chaque région linguistique. Aussi est-il impossible, dans ce vaste champ de trouble généralisé de la communication, d'identifier des caractéristiques communes dans les meubles, par exemple. Les traits communs n'apparaissent que dans les moments où émerge pour un temps très court un sentiment d'appartenance.
L'Expo 58, qui a duré tout un été, a permis la naissance d'un « style atomique » qui a conquis le monde entier. Ce style était toutefois voué à une vie éphémère et ne pouvait subsister que dans un support typiquement "belge". Le style atomique a survécu pendant plus de vingt ans dans les bandes dessinées. Alors que d'autres pays reproduisaient soigneusement et commercialisaient leur style classique, les Belges n'eurent le loisir de mettre leurs racines à l'épreuve que dans la ligne claire de la bande dessinée nationale. Le cynisme que généra le problème de la communication se propage toujours et pénètre chaque fibre. « Ceci n'est pas un meuble, c'est une caricature » Tandis que, dans le reste du monde, le meuble contemporain est un vecteur de signification qui revêt dès lors des formes de plus en plus extravagantes, on a l'impression que le meuble belge actuel est tout à fait étranger à ce mouvement. Le meuble contemporain dans ce pays ne s'est pas frayé de chemin vers la

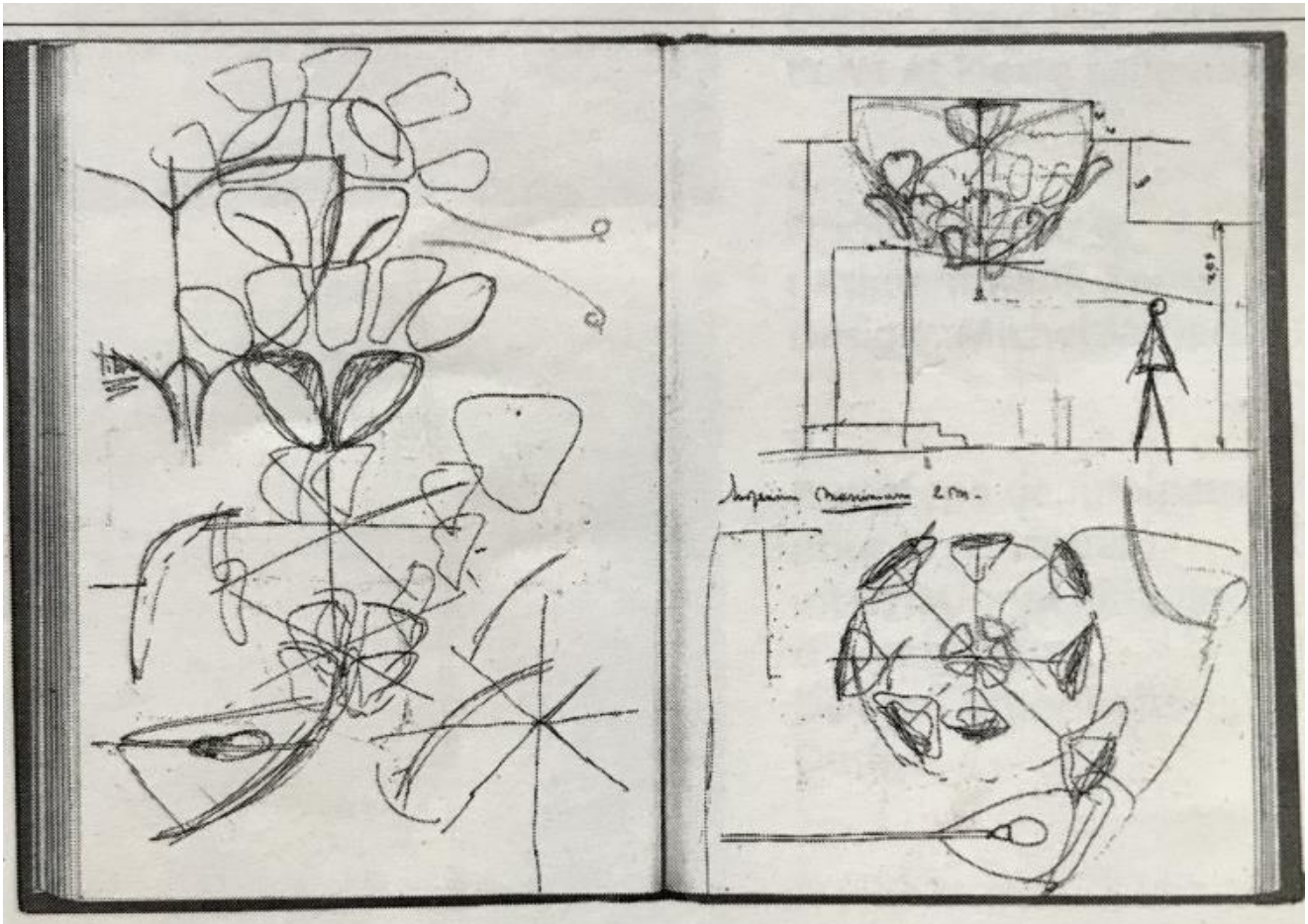
commercialisation et mène une existence fantomatique dans quelques galeries de meubles. Une vie nouvelle lui est insufflée aux grands jours, à l'occasion d'expositions ou de salons. A première vue, cela s'expliquerait par la réticence "du" Belge à laisser s'exprimer l'extravagance dans son intérieur. Rien n'est pourtant moins vrai. Depuis toujours, l'intérieur belge a été un cadre d'expression de l'extravagant et de l'imaginaire. C'est précisément la raison pour laquelle la nouvelle tendance faisant appel à l'exotisme et à l'extravagance n'a pas rencontré d'accueil favorable dans le royaume. Par comparaison à l'intérieur du Belge moyen, les essais de formes et les flirts avec la sémiotique de mouvements tel Memphis, ne furent que des balbutiements. En apparence, vu de la rue, l'esthétique contemporaine est également en vogue dans ce pays. On y rencontre autant de voitures au fuselage rutilant qu'ailleurs en Europe. Peut-être même plus car le réseau autoroutier belge est le plus dense, ce qui a sans doute exercé un impact sur le parc qui utilise les infrastructures qui l'accompagnent. Le vingtième siècle représente, pour le Belge, l'ère de la rue. Le phénomène se situe dans la rue et lui est voué. Le vingtième siècle est, pour les habitants du royaume, un décor sans plus, fait d'étalages, où les modèles automobiles constituent les éléments allégoriques et la mode, les costumes de théâtre. Lorsque l'on quitte la rue ou que 1'on pénètre dans l'une des maisons à la campagne ou en ville, on se retrouve dans la véritable séquence temporelle "belge". La rue est dominée par l'époque européenne. L'intérieur, en revanche, est un immense autel dédié à un culte ancestral suranné. Mais ce culte lui-même a été frappé par la caricature de la bande dessinée. L'histoire, maintenue en vie dans ces pièces, est expressive et caricaturale. Les Belges tiennent à passer leurs loisirs dans du bois de chêne, qui leur rappelle l'époque où' les châteaux étaient entourés de larges bois. Les meubles massifs qui confinent le Moyen Age dans les salles de séjour, ne sont que des symboles. Le Belge les apprécie en tant que répliques mais ils ne sont que des caricatures. Tout comme dans une caricature, les caractéristiques physiques en sont exagérées, de sorte que les particularités stylistiques de ce mobilier sont gratifiées de proportions extraordinaires. Le mobilier rustique qui orne aujourd'hui les intérieurs ressemble plus à des ballons qu'aux originaux datant du Moyen Age. Le bois de chêne semble dilaté. Jadis, les corporations veillaient à ce que soient utilisés les matériaux et techniques corrects. Alors qu'actuellement, il n'existe plus de telle instance de contrôle et que l'unique évaluation découle du goût ostentatoire et de l'échappée temporelle de l'acheteur, les meubles adoptent les formes les plus ampoulées. Ce qui distingue un meuble du Moyen Age de son imitation, c'est que l'original produit une impression plus pauvre que la reproduction. Cette pauvreté relève avant tout du matériau utilisé. Les imitations d`armoires sont bardées de poutres d'un type à l'origine exclusivement employé dans la construction. L'expressivité acquise par cette régression dans ce pays ne pouvait que difficilement être supplantée par l'esthétique contemporaine. N'en déduisons pas toutefois que le mouvement nouveau des années quatre-vingt a totalement échappé aux concepteurs belges. Les Belges ont effectivement adhéré au renouveau mais on ne peut à proprement parler de « mouvement » dans ce pays. Etymologiquement, un mouvement est un déplacement dans « une seule direction ». En Belgique, il y eut autant de mouvements et d'orientations que de concepteurs. Dans ce contexte également, s'est exprimé l'hyper-individualisme du Belge. Et c'est précisément en raison de cette émergence de nombreuses formes d'expression des idéaux modernes que le public ne les a pas appréciées à leur juste valeur. Qu'il s'agisse d'art, de mode ou de mobilier, le public perçoit les signaux de la nouveauté uniquement s'ils émanent d'un groupe. C'est un peu comme si les artistes devaient d'abord convaincre plusieurs confrères avant que le public ne reconnaisse la valeur d'une vision novatrice. Une personne qui innove est évincée. Les grands renouveaux dans Part furent toujours le fait de groupes identifiés par des « -ismes ». En Belgique, il ne fut jamais question d'un quelconque "Memphisme" et les nouveautés furent condamnées à une existence marginale. Cette longue immersion dans la marginalité a influencé le mobilier belge contemporain. Loin des préoccupations commerciales, artistes et les concepteurs ont pu développer leur propre langage des formes. En d'autres lieux, où le nouveau mouvement rencontra un succès immédiat et où les expériences se traduisirent en monnaie sonnante et trébuchante, naquit un géant aux pieds d'argile. Le renouveau put s'y épanouir dans une orientation unique, celle du succès à bon marché. Dans le pays qui s'étend de la Meuse à l'Escaut, les concepteurs ont été contraints de sceller un pacte avec l'art. A commencé pour eux une quête qui ne menait pas aux étalages des rues commerçantes mais aux ateliers des artistes et à la remise en question critique qui y est pratiquée. Dans ces havres, les concepts nouveaux acquirent la maturité les rendant aptes à survivre dans un environnement hostile. Si l'on s'interroge sur l'existence d'un mobilier belge contemporain, on ne trouvera aucune réponse sous la forme de l'un ou l'autre style. Il convient plutôt de chercher la réponse dans l'acharnement déployé par une série de concepteurs de meubles, totalement anonymes, à tenter de se faire connaitre souvent pendant plus de dix ans. Pendant une décennie, le concepteur belge a mené la guérilla et, tandis que la guerre s'est maintenant internationalisée et

que le design classique donne à nouveau le ton dans les salons et triennales, le Belge sort de sa tranchée avec un trésor de meubles qui ne laissera certes pas le monde indifférent.

- Johan Valcke. « Snapshot, design in België / Le Design en Belgique ».
En Belgique, le design - dans le sens du design d'intérieur -s°épan0uit essentiellement dans le secteur du textile et de l'ameublement. Dans le présent article, je ne citerai aucun nom de designer. Le m'en tiendrai aux tendances générales. Parlons d'abord du textile. En Wallonie, la Fondation de la Tapisserie, des Arts du Tissu et des Arts Muraux de la Communauté Française de Belgique, installée à Tournai, assure une formation spécialisée, à partir du métier à tisser. A Bruxelles, le design textile est enseigné à La Cambre dans la plus pure tradition du Bauhaus. En Flandre, la création de tissus est fort récente et n'est enseignée que depuis peu au niveau académique à l'Académie voor Schone Kunsten à Gand. Jadis, les artistes flamands pouvaient en apprendre les arcanes à l'Henry Story Instituut (Gand), au PTI (Courtrai) et dans diverses autres académies et organisations privées. La florissante industrie textile de la région sud-ouest de Flandre occidentale, baptisée le "Texas flamand" dans le langage populaire et dont la capitale est "Dallas" - Courtrai, offre de multiples opportunités aux designers. Le design de meubles est en pleine progression depuis quelques années. Cette progression résulte essentiellement de l'intérêt porté au design par les médias internationaux. En Belgique, le centre de gravité de la créativité se trouve en Flandre. C'est dans la partie nord du pays que l'on trouve les écoles les plus progressistes en matière de design intérieur. Ainsi, une remarquable initiative a vu le jour dans la province du Limbourg. La PHAI, une école supérieure d'architecture de la province, est devenue au fil des ans une véritable pépinière de jeunes designers. Leur créativité s'est traduite presque immédiatement dans les activités.de Jan Kennis, design promotor, pour le compte de la Province du Limbourg. En qualité de collaborateur du Provinciaal Museum de Hasselt, il a mis sur pied des manifestations telles que "Gemeubeld Museum te Huur". Les jeunes "enfants terribles" y ont donné libre cours à leur créativité à propos de chaises, de tables, d'armoires et de lits. Le résultat ? Choquant, novateur ! Ils ont commencé à susciter l'intérêt au-delà des frontières. Il y a quelques années, on ne trouvait en Belgique une telle étincelle qu'à St*Luc à Schaerbeek et à St-Lucas à Gand. Les talents éclos dans ces deux institutions n'étaient pas cultivés par la suite. Leurs forces ne se sont jamais concentrées dans des manifestations publiques. Il y avait bien Intérieur à Courtrai, la célèbre biennale de design d'intérieur. Depuis 1988, il y avait aussi Lineart à Gand. Tous deux réservaient un espace à nos jeunes designers, sans malheureusement leur garantir la moindre continuité. Quand le rideau tombait sur ces deux événements, ils étaient à nouveau livrés à eux-mêmes. Désormais, les choses ont changé. Les quotidiens et les hebdomadaires accordent une attention beaucoup plus soutenue à nos jeunes designers. Les fabricants, surtout étrangers, s'aventurent de temps en temps à commander une création à un designer belge. Et à la commercialiser. Les galeries et boutiques de design voient le jour partout dans le pays.\Les expositions de design au niveau régional, national et international se suivent avec beaucoup de régularité. La Vlaamse Gemeenschap a mis sur pied le service Kunstambacht du VIZO, une administration réduite, mais spécifique et permanente, dont le but consiste à assurer la promotion de l'art contemporain appliqué. La Belgique a changé de visage. L'espoir fleurit à nouveau pour les designers.

(15/07-30/07) Gommegnies / FR, Atelier Pirson, Michaux Henriette.

1995



Premières esquisses d'un luminaire pour une habitation conçue par Michel de Visscher.
Le projet : habiller le plafond de l'escalier central ; éclairer le grand palier de l'étage et l'escalier ; descendre cette lumière zénithale jusqu'au rez-de-chaussée.

Projet non abouti.

1996

Chantier :

- Mise en lumière de la Médiathèque de Mons, 1996.
* Architecte : Catherine Hayt



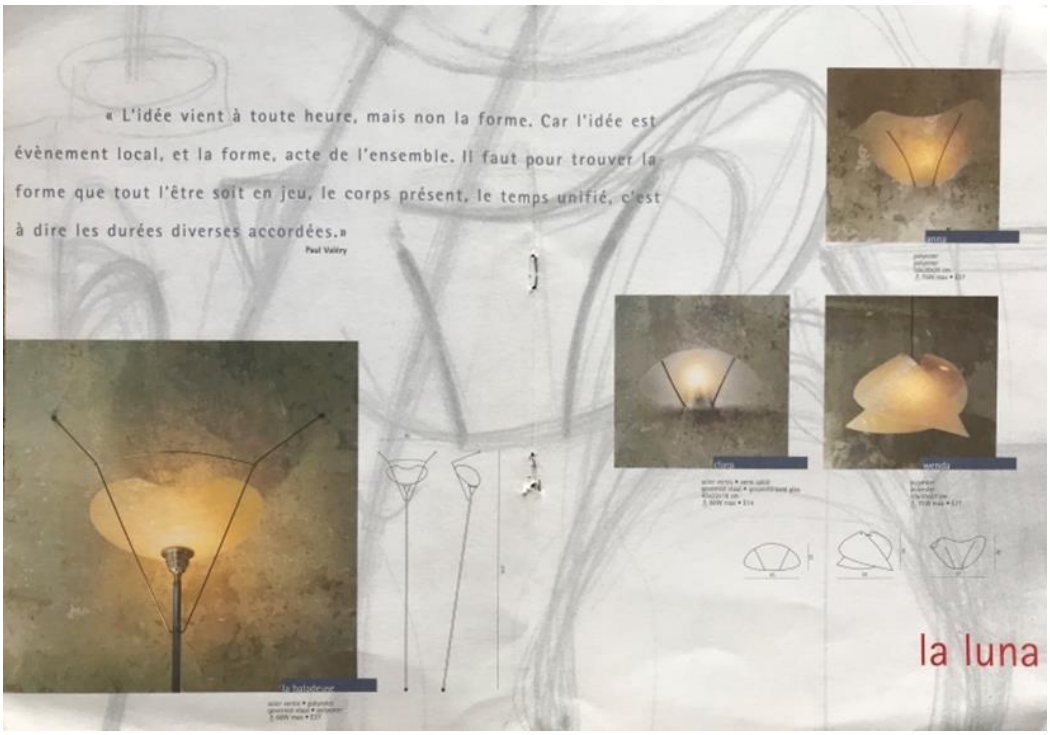




Jury :
- La Cambre, Atelier d'Espaces urbains, Bruxelles, 1996

Pour la première fois, un distributeur belge Quattro Benelux/ Sisterco de Hoegaarden va diffuser ses créations sur les marchés belge et néerlandais (1996-2000).





Création de la SPRL LUMIERE et OBJET (1996-2011)

(13/09-14/09) Ben-Ahin, Ancien site de la Poudrerie. Un groupe de jeunes designers organisent une journée destinée aux responsables de sociétés. Sujet : de l'intérêt du design industriel pour l'innovation dans l'entreprise.
* Pour les Journées du Patrimoine.
** e.a. Michaux Henriette.

(03/10-24/10) La Bruyère (Saint-Denis), Atelier de l'artiste. Michaux Henriette.

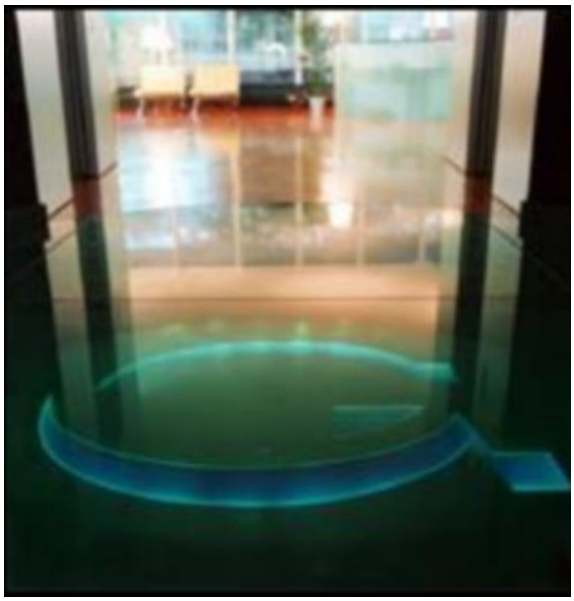
1997

Chantiers :

- Glaverbel, éclairage du hall d'accueil, Bruxelles, 1997.

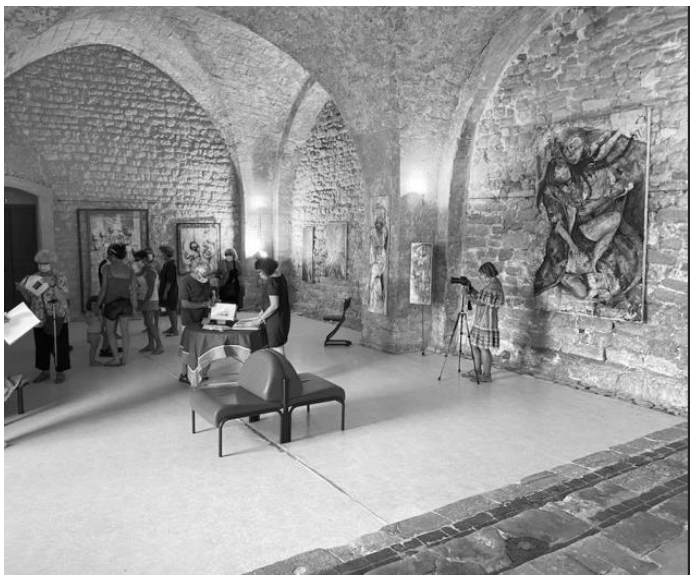
Mise en lumière du Hall d'accueil du siège de la société (mise en lumière du logo 'G' au sol)

* Architecte Yves Donck



- Chapelle cistercienne de Saint-Martin de Castillon / FR, 1997.(Luberon)
* Architecte : Alain Hoebstaeger

photos©





- Bijouterie Detroz, Liège, 1997.
* Architecte : Marina Fri





Photo H. Michaux

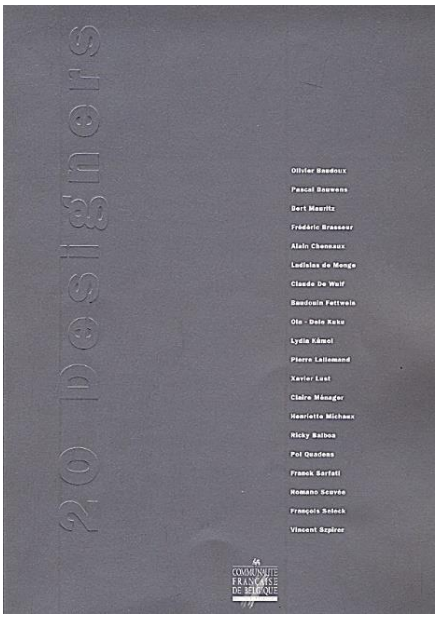
photo©Alain Janssens

Scénographie .
Designer WE, Color of Glass,1997.

Jurys *:*
- Saint-Luc, Liège, Atelier de Recherches Formelles, 1997
- ISAI Victor Horta, Atelier d'Architecture, Bruxelles,1997

(14/01-25/02/1997)) Cologne/ DE. Maison Belge/ Das Belgische Haus. **20 designers (de la communauté française de Belgique).**







* Organisation : Martine Bouchez Design asbl, avec le soutien du CGRI
** Baudoux Olivier, Bauwens Pascal, Mauritz Bert, Brasseur Frédéric, Chennaux Alain, de Monge Ladislas, De Wulf Claude, Fettweis Baudouin, Kutu Ola-Dele, Kümel Lydia, Lallemand Pierre, Lust Xavier, Ménager Claire, Michaux Henriette, Balboa Ricky, Quadens Pol, Sarfati Franck, Scuvée Romano, Seleck François, Szpirer Vincent.
*** Catalogue (33 x 22 cm, 32 pp.). textes de Pierre Loze.
**** Ensuite (06/03-26/04) Bruxelles, Centre d'Art Contemporain, (05/06-07/09) Paris, Centre Wallonie-Bruxelles

- Serge Vanmaercke, « 20 Designers Wallons et Bruxellois » in *Le Vif L'Express*, 7 mars 1997
"L'idée vient à toute heure, mais non la forme. Car l'idée est un événement local, et la forme, acte de l'ensemble. Il faut pour trouver la forme que tout l'être soit en jeu, le corps présent, le temps unifié, c'est à dire les durées diverses accordées." En mettant en exergue de son catalogue cette phrase de Paul Valéry, Henriette Michaux explicite clairement les exigences qui traversent sa démarche de création et l'engagement complet qu'elle implique. Ingénieur civil de formation et enseignante en équipement des bâtiments, elle s'est ouverte au contact des architectes à ce domaine qui lui semblait jusqu'alors fermé et inaccessible. C'est à la conception de luminaires et de lampes qu'elle s'est consacrée depuis quelques années.
S'intéresser à l'éclairage, c'est aussi pour elle comprendre ce qu'est la lumière, être sensible à celle du jour, regarder le ciel et les couchers de soleil. Concevoir des luminaires ou des lampes, c'est aussi, au-delà des exigences techniques et matérielles de la production, mettre en jeu l'espace qui les entoure, c'est poser un objet mais aussi un acte qui cherche passionnément un sens. Exigence d'éclairer, de donner à voir mais aussi à penser, à rêver, dit-elle Au début des années '90, l'architecte Bernard Herbecq lui a confié la conception des éclairages de sa maison et atelier, puis de la galerie Désiron et Lizen qu'il achevait alors à Liège. En 1993, Henriette Michaux a d'ailleurs exposé pour la première fois l'ensemble de ses créations dans cette galerie et, depuis, elle les diffuse à travers plusieurs autres galeries de mobiliers et d'objets de design du pays. Plus que des formes identifiables, ce sont des attitudes que traduisent ses objets. Sa Baladeuse est un luminaire sur pied aisément déplaçable qui se pose contre un mur grâce à deux antennes qui lui donnent une allure élégante de phalène ou d'herbe sauvage. On retrouve le même appétit de légèreté dans ses appliques murales Anna et Clara qui suggèrent l'eau, la brise ou le vent autant que la lumière. Wenda est une lampe suspendue faite d'un enroulement de feuilles de polyester, son lampadaire sur pied Sylvie se pose avec vigueur sur le sol malgré sa

légèreté, fondant un espace centripète autour de lui et ses lampes de jardins Cobra s'ancrent expressivement dans la terre dont elles s'arrachent en même temps avec un touchant mélange de grâce et maladresse. "Ne te retiens pas", a-t-elle écrit en grand sur son tableau, comme pour se rappeler que la moindre pudeur pourrait faire dériver vers le formalisme une création qui cherche son expression dans la vérité de ses élans.

« Ma poubelle, qui sort de production début mai, est en acier inoxydable et l'anneau de fermeture ainsi que le couvercle sont en caoutchouc »

« La poubelle, la boule en caoutchouc roule sur le couvercle métallique et vient s'asseoir dans l'ouverture circulaire ». (HM)



photo©Daniel Locus

(12,13,14/ 09) Ben-Ahin, La Poudrerie/Atelier de design François Seleck**. [Sans titre]**
* Dans le cadre des journées du Patrimoine. Le 12/09 journée pour promouvoir le design, établir des liens et des synergies.
** Pour les Journées du Patrimoine.
*** e.a. Michaux Henriette.

- Eve D'Hulst. Faire exploser la vieille poudrerie, in ???
En septembre '96 déjà, un 'groupe de jeunes designers organisait une journée destinée aux responsables de sociétés. Le sujet : *de l'intérêt du design industriel pour l'innovation dans l'entreprise.*
Cette année une seconde journée est proposée (le 12 septembre), sur le site de la Poudrerie.
Le but de cette manifestation : *promouvoir le design, établir des liens et des synergies, répondre aux interrogations* et il faut bien reconnaitre qu'elles sont nombreuses.
Les designers, initiateurs du projet de la poudrerie sont tous des jeunes de moins de 30 ans qui travaillent en entreprises ou qui sont disponibles sur le marché de l'emploi.
Le déclic de ce rapprochement : François Seleck, lui-même ébéniste et designer, qui y a installé son atelier.
` Mais au juste c'est quoi un designer?
Avec nos mots à nous : celui qui rend le plus beau possible, le plus fonctionnel aussi, tous les objets qui nous entourent.
Non, il n'y a pas que le mobilier qui est susceptible de porter cette étiquette ; nos ustensiles de cuisine aussi, la vaisselle, les voitures méritent les recherches de ces spécialistes qui s'expliquent d'ailleurs:
«*Nous ne travaillons pas pour les élites, nous sommes présents pour rendre accessible au bébé la technologie spatiale, å la personne handicapée son indépendance et sa fierté, à nous tous un environnement dans lequel nous nous reconnaissons et où nous pouvons vivre* ».
Le design peut sauver des entreprises moribondes mais pour cela, il faut que les ingénieurs comprennent que ce travail-ci n'est pas concurrent du leur.
C'est .un cri d'espoir que lancent ces jeunes pleins de talent:
«Donnez-nous la possibilité de créer, d 'imaginer notre monde de demain. Faites-nous confiance. Usez et abusez de nos compétences »

(10/10-26/10) Amay, Maison de la Poésie. **Histoire(s) d'objet(s)**
*****org. : La Maison de la Poésie d'Amay, avec le concours du groupe *Impressions* de Liège et de l'atelier *L'objet dans tous ses états*, animé par Juliette Rousseff (Centre culturel d'Amay).
** Anselm, Beaudry Marie, Chenot Francis, Dafos Virginia, Dejace Chantal, Dejardin Philippe, Doms André, Donnay Claude, Estelle, Gaukema Annie, Grodos Dominique, Henrard Agnès, Mambourg Claire, Michaux Henriette, Pace Maria, Portier Pierre, Rocourt Virginie, Romus André, Simon Daniel, Tambour Dani, Tessa Francis, Sluse Daniel, Van Thiennen Manu.
*** Gravures, textes poétiques, objets créés par des artistes.

1998

Chantiers :

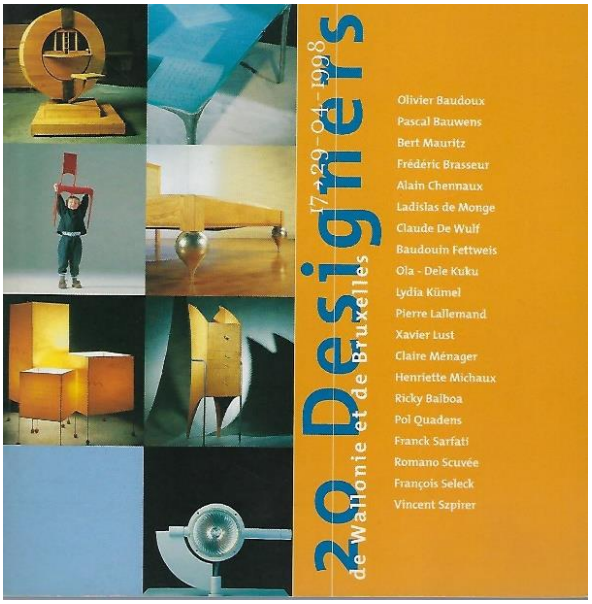
- Designer Ink Graphisme, Bruxelles, 1998.

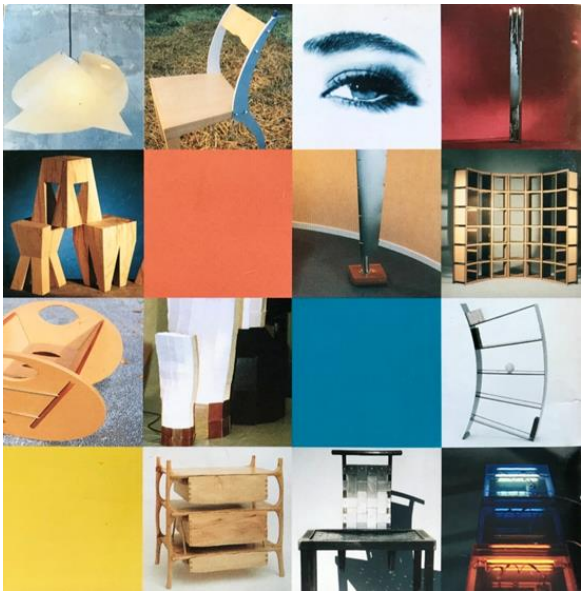
- Hôtel Le Castel, Fosses-la-ville, 1998.

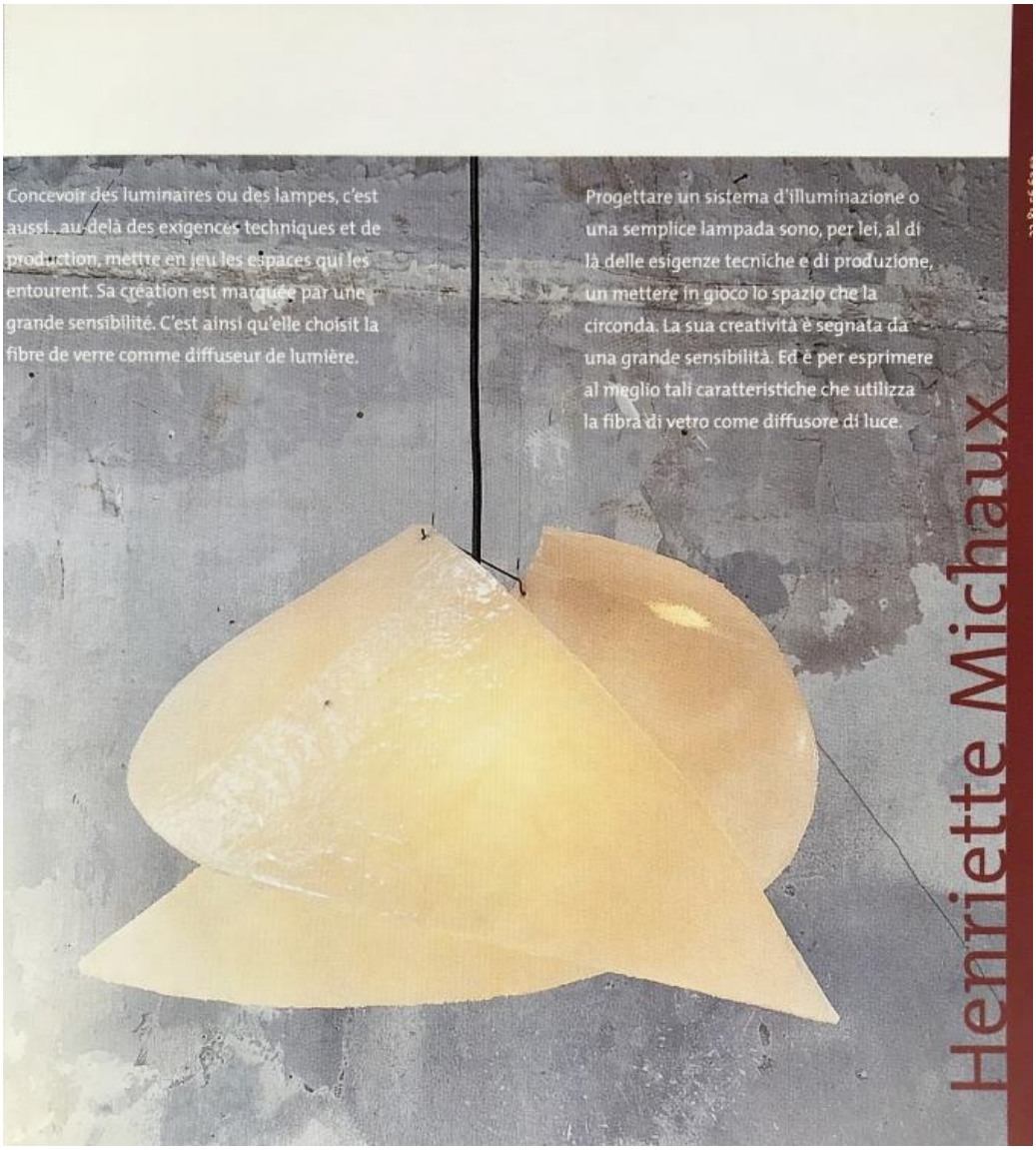
- Maison de la Mémoire (étude des abords), Eugies,
* Atelier d'architecture Matador.

Jurys :
- ISAI Victor Horta, Atelier d'Architecture, Bruxelles,1998
- Ecole Supérieure des Arts Plastiques et Visuels de l'Etat, Aménagement Intérieur, Mobilier, Mons,1998

(17/04-29/04) Milano /IT. Salon du meuble de Milan. **20 designers de Wallonie et de Bruxelles.**
* Balboa Ricky, Baudoux Olivier, Bauwens Pascal, Brasseur Frédéric, Chennaux Alain, de Monge Ladislas, De Wulf Claude, Fettweis Baudouin, Kuku Ola-Dele, Kümel Lydia, Lallemand Pierre, Lust Xavier, Mauritz Bert, Ménager Clair, Michaux Henriette, Quadens Pol, Sarfati Franck, Scuvée Romano, Seleck François, Szpirer Vincent.
** catalogue (15 x 15 cm, n.p. ill. coul.)







Texte au catalogue :
- Philippe SUINEN, Commissaire général aux Relations internationales de la Communauté française de Belgique et Henry INGBERG, Secrétaire général du Ministère de la Communauté française de Belgique

Nous vivons dans un monde changeant, la culture y prend une dimension planétaire mais la langue reste un lien précieux. Les designers de la Communauté française Wallonie-Bruxelles en sont conscients. Leurs atouts sont l'ouverture sur le monde, la communication, les contacts internationaux. Riche de traditions artisanales et de savoir industriel, leur communauté est un laboratoire de création exceptionnel.
Elle a très largement contribué autrefois à l'histoire des arts appliqués, et ses créateurs, dans tous les domaines, ont entretenu des liens étroits et fructueux avec la plupart des métropoles artistiques.
Le même mouvement anime aujourd'hui l'invention et la recherche de connivences, de complicités, d'échanges, d'enthousiasmes partagés.
La Wallonie et Bruxelles, qui disposent au sein de la Belgique fédérale d'institutions régionales et communautaires autonomes, ont la volonté, la capacité d'encourager cette ouverture sur l'étranger, d'entretenir ou de faire renaître ces liens si précieux qui nourrissent la création et suscitent le renouveau.
Elles mènent depuis de longues années une politique extérieure visant à faire connaître les grands créateurs et les jeunes talents, mais aussi à promouvoir un tissu artisanal et industriel particulièrement compétent et

performant.
Cette exposition et le catalogue qui l'accompagne s'inscrivent dans le cadre de cette collaboration entre la Région wallonne et la Communauté française de Belgique.
Puissent-ils susciter de fructueux échanges, surtout à Milan, capitale mondiale du design, lieu universel de la création dans le domaine de l'objet mobilier.

1998-2008

ECOLE SUPÉRIEURE DES ARTS VISUELS DE LA CAMBRE : DE 1998 À 2008 CONFÉRENCIÈRE DANS LE CADRE DE L'ATELIER D'ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR. (INTERACTION LUMIÈRE ET MATIÈRE)
- Intervention « lumière » dans l'atelier Mobilier et Agencement d'Elie Levy.

Les interventions « lumière » consistent en un laboratoire d'expérimentations dans le domaine de l'interaction lumière, ombre, couleur et matière.
Le laboratoire (qui sous-entend le tâtonnement, la tentative et même l'erreur « positive ») devient chantier en ce sens qu'il constitue le lieu de l'élaboration d'une nouvelle lecture proposée par l'étudiant.
Ce « bain de lumière » (de 2 à 6 semaines) permet aux futurs créateurs d'approcher et de toucher le matériau lumière, ingrédient indispensable de leur expression artistique. (HM)

1999

Chantier :

- Maison du tourisme de Malmedy, 1998-1999
* Atelier d'architecture ARTAU



photo©E. Furnémont

2000

Chantier :

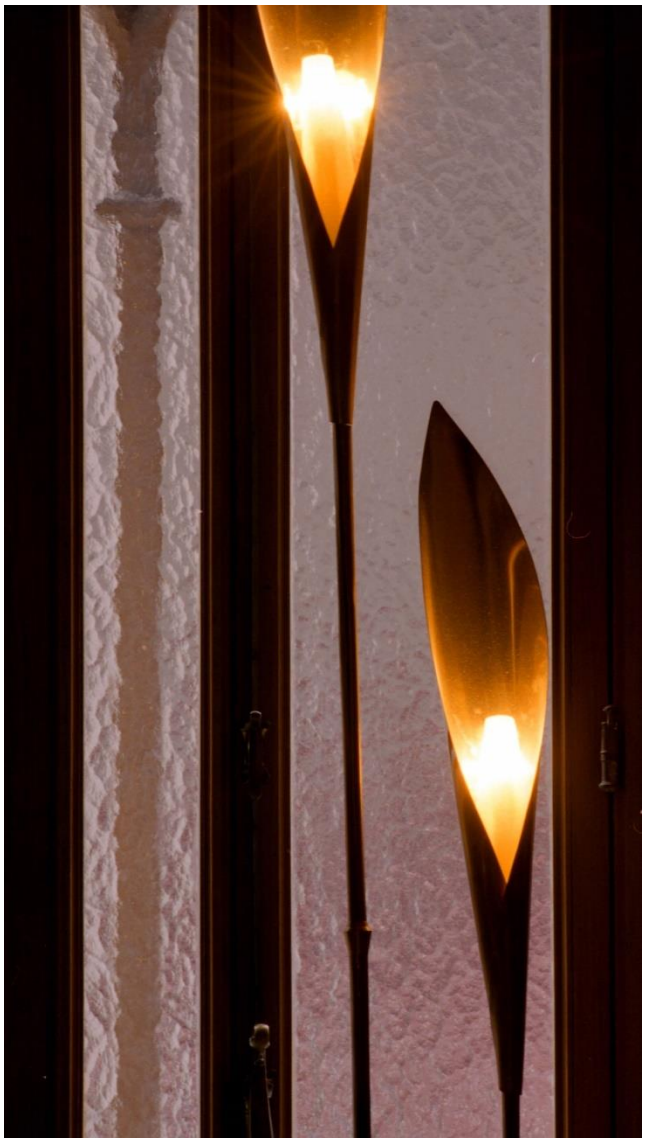
- Musée Victor Horta, Bruxelles, mise en lumière de l'extension de l'actuel musée, 1997-2000
Programme : Mise en lumière de la visite du musée Victor Horta, partie atelier
Maître de l'ouvrage : Ville de Bruxelles
Auteur de projet : B. Van Der Wee
Conceptrice lumière : Henriette Michaux en collaboration avec Pierre Schweitzer
Concept Global :
Retrouver la lumière qui baignait les espaces de travail du grand architecte de l'art nouveau à Bruxelles. Créer des luminaires qui existent dans la filiation du grand maître sans tomber dans le mimétisme mais en proposant une authentique création contemporaine.



- Françoise Aubry (conservatrice du musée Victor Horta)
Henriette Michaux n'est pas comptable de la lumière : bien sûr elle répond à la nécessité d'éclairer correctement un espace mais là n'est pas le plus important.
La technique parfaitement maîtrisée s'efface derrière la poésie de l'atmosphère.
Elle dessine des luminaires qui ont la délicatesse de ne pas peser, qui évoquent le souffle, l'envol sans jamais

être trop légers grâce à l'usage des matières choisies pour leur perfection : acier, verre, porcelaine, caoutchouc …
La créatrice d'objets a l'élégance de s'effacer parfois pour mettre en valeur des espaces anciens ou contemporains dans lesquels elle cherche une lumière diffuse qui caresse les lignes de l'architecture.
L'art d'Henriette Michaux nimbe l'éclairage artificiel d'une émotion comparable à celle qui provoque les jeux de la lumière naturelle : ses interventions sont ainsi délivrées de l'urgence contemporaine et revêtent un caractère intemporel.

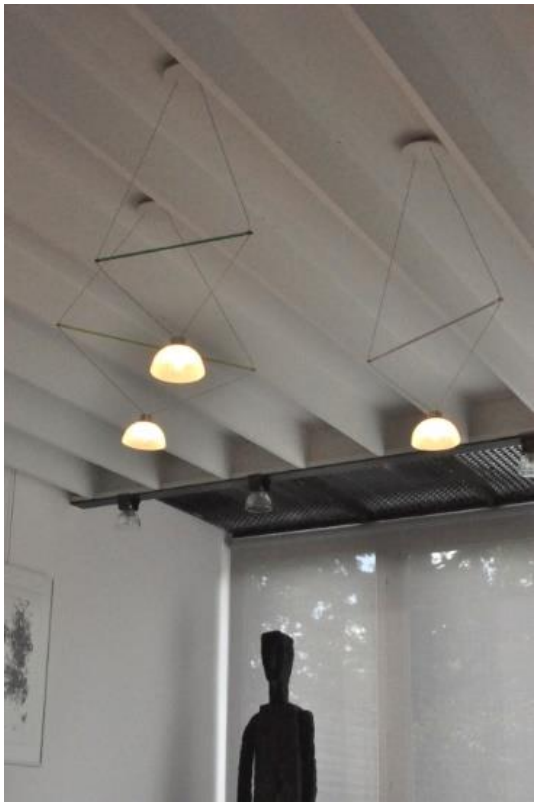


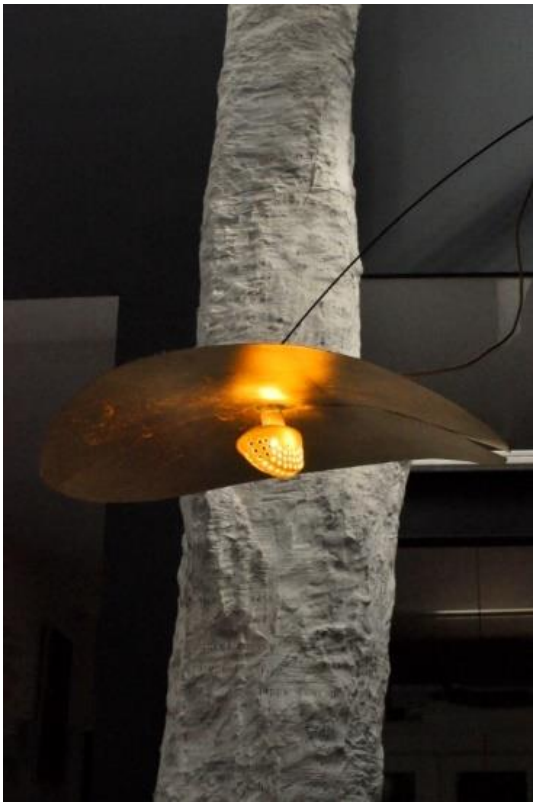


Copyright © Photographe Marie-Françoise Plissart

- Centre d'échanges culturels Le Béguinage, Liège, 2000

- Catherine Fache, Habitation personnelle, Bruxelles, 2000.
Photos : Joseph Charroy





- Mise en lumière d'une salle de réunion du Groupe Planning Architectes, Bruxelles 2000
* Architecte : Paul Lievevrouw



(24/11-26/11 et 01/12-03/12/2000) Bruxelles, L'Escaut. Michaux Henriette.

- Karin Depicker, « Lumière et Ombre, Henriette Michaux ». Exposition L'Escaut in *A+ 166, oct.-nov. 2000*, p. 55.

Henriette Michaux est concepteur lumière et designer. Ses préoccupations sont la lumière et la forme. Son travail s'étend de l'étude de l'éclairage d'espaces à la création de luminaires pour un lieu particulier ; de la recherche de prototypes à la production de petites séries d'objets. Henriette Michaux est chargée de cours à l'Institut Supérieur d'Architecture Lambert Lombard.

Nourries de sa formation d'ingénieur, les recherches personnelles d'Henriette Michaux sur la lumière et l'éclairage architectural l'amènent à tenter, depuis plus de dix ans, l'aventure de la création, celle de luminaires, qu`elle nous propose dans sa nouvelle exposition personnelle, présentant également des photographies d'espaces dans lesquels elle est récemment intervenue.

Le point de départ de sa réflexion en tant que 'concepteur lumière' (terme proposé par Henriette Michaux, emprunté, dit-elle, aux Français et peu utilisé chez nous par manque de concepteurs ou par manque de terme...) est l`espace, appréhendé dans sa conception physique (forme, matériaux, couleurs) et sa fonction.

L'intervention d`Henriette Michaux se place dans une phase de conseils auprès de l'architecte. Par l'importance qu'ils accordent à la lumière (et à l`ombre), ils prolongent, ensemble, le sens du lieu donné par l'occupant.

Depuis 1992, cet attrait de la collaboration s'est déjà concrétisé à maintes reprises. Parmi ses récentes interventions, on retiendra certainement celle de l'extension du Musée Horta à Bruxelles.

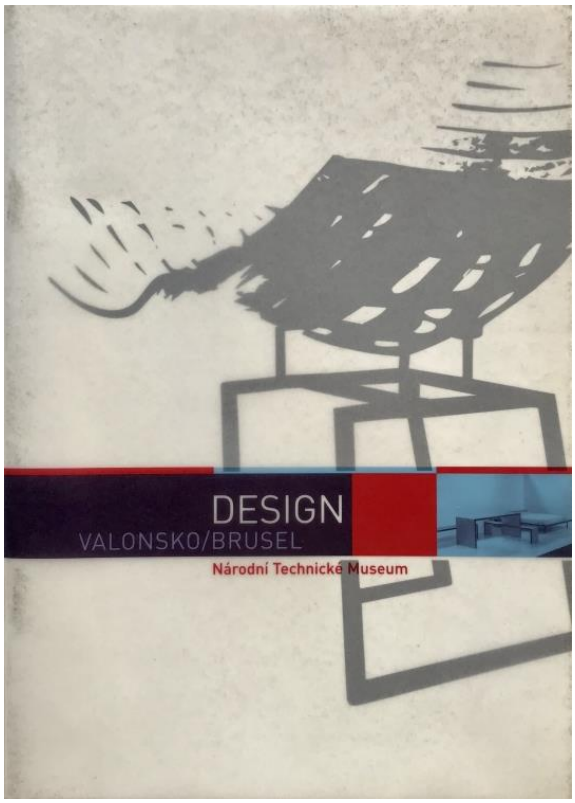
L'exposition est l'occasion d'apprécier certaines de ces pièces hors contexte. Suite logique de ses interventions et motivée par la volonté de donner à l'éclairage artificiel une valeur à part entière,

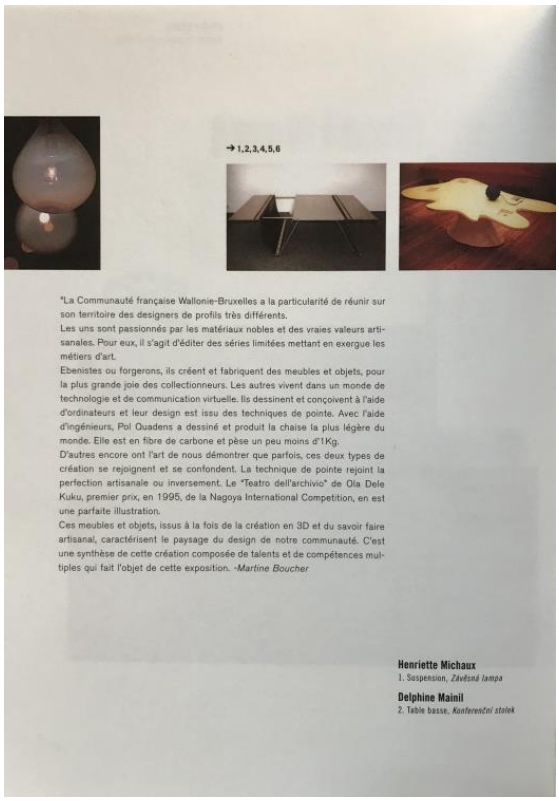
Henriette Michaux refuse de tomber dans les limites du simple objet-déco. La délicatesse des structures et la fragilité des surfaces réfléchissantes permettent à la lumière de transcender l'objet. Ce caractère intemporel de son travail constitue pour elle un critère de qualité auquel elle ne peut se soustraire.

En I992, la pénurie d'artisans verriers l'amène à découvrir un substitut du verre : le polyester La technique de fabrication est simple et permet une grande variété de formes. La lumière qui émane de la matière est douce et caresse les surfaces de l'espace. Plus tard, en 1998, sa rencontre avec un souffleur de verre l'entraîne dans la réalisation d'objets en verre opalin. Quant à leur structure, elle choisit l'acier brut ou l'acier inoxydable, parfois le laiton, comme pour les luminaires conçus pour le Musée Horta.

Déjà présentée par A+ en l996 (J. F. Pirson. H. Michaux. Donner corps à la lumière in A+139. Bruxelles, avril-mai 1996, pp. 62-63), la dimension complémentaire du travail d'Henriette Michaux nous revient, exposé cette fois dans l'espace de l'Escaut, mis à disposition par l'architecte Olivier Bastin.

(/12/2000- /01/2001) Prague. Národni Technické Museum. **Design Valonsko / Brussel**.
* Organisation : Martine Boucher / CFWB et CGRI.
** Catalogue.
- Texte d'introduction de Philippe Suinen : Le design en Wallonie-Bruxelles ou le reflet d'une qualité de vie.
-Texte de présentation : Martine Boucher





2001

Chantiers :

- Abbaye de Stavelot, (abords), 2001 (étude 1998-2000).
* Programme : Mise en lumière du parc et des fouilles de l'ancienne abbaye.
** Maître de l'ouvrage : Ministère de la région Wallonne.
*** Auteur de projet / architecte : ARTAU sprl, Norbert Nelles
**** Conceptrice lumière : Henriette Michaux.
***** Concept Global :
Fouilles : créer un « lac de lumière au sol » et ponctuation des treize colonnes par une lumière en contre-plongée.
La tour : créer un signal, un repère pour le visiteur.
Le parc proprement dit : créer une hiérarchie lumineuse par des cheminements verticaux, un éclairage soutenu (encastrés dans les murs latéraux), une promenade arborée, une lumière rythmée en hauteur, de longs murs en gabions, une lumière rasante en plongée.

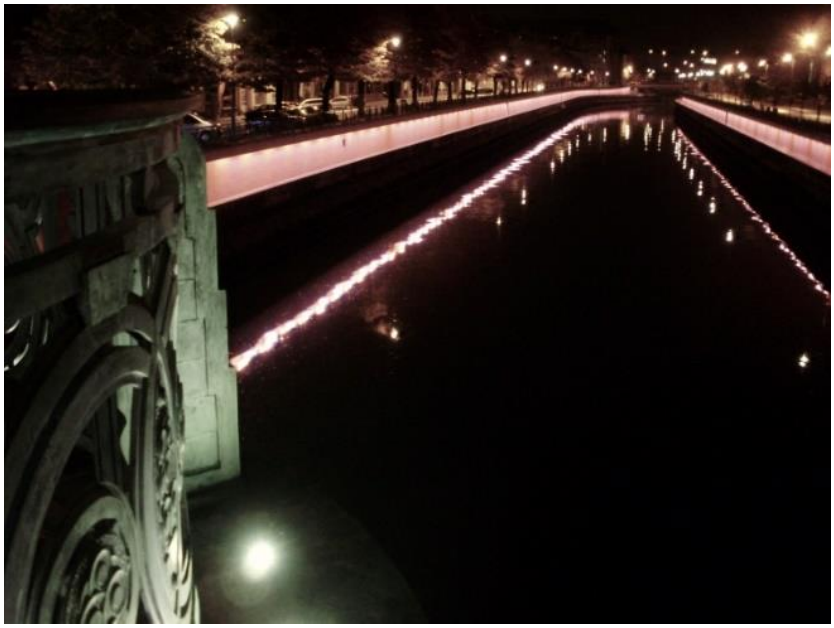






- Valorisation du site de la gare du sud à Charleroi. Phase 1. 2001 (étude 1999-2001)

* Programme : Mise en lumière des trois ouvrages d'art présents sur le site et des berges de la Sambre
** Maître de l'ouvrage : Ministère de l'Equipement et des transports (MET)
*** Conceptrice lumière : Henriette Michaux.
****Concept Global :
Se préoccuper de la nuit des villes et de la vision nocturne c'est proposer un nouveau regard. S'appuyant sur la volonté de la ville et du MET de réaliser depuis de nombreuses années un ensemble cohérent, nous proposons une démarche de mise en lumière à deux niveaux.
Les 3 ouvrages définissent une zone de mobilité et d'accès au centre-ville. Le site en tant que tel apparaît comme un ensemble traversé par la Sambre. La mise en lumière du site propose une lecture claire de sa globalité plutôt que en trois points distincts.
La création d'une image nocturne ne peut se satisfaire d'un recensement du patrimoine à éclairer. Les berges constituent un support idéal à la représentation du tracé du cours d'eau. Nous proposons, dès lors, la réalisation d'un éclairage des berges « en boucle » au niveau des quais de hallage. La valeur architecturale et la fonction distinguent la passerelle des 2 ponts routiers et justifient une approche (donc une lecture) différente de leur mise en lumière.
Mettre en valeur un élément de qualité, c'est permettre de le voir autrement.





- Pierre Dailly, écrivain.

C'est encore plus beau le soir, la nuit venue, même si ce n'est pas un endroit de vacances et qu'à bien regarder rien ne s'oppose à l'ombre, à l'obscurcissement. Je marchais ce jour-là pour me rendre à la gare et traversant un pont, j'ai vu la Sambre en bas. Les illuminations des quais franchissent la ville de part en part. Ce n'est pas comme ailleurs de la lumière à vendre, un flop de couleurs à la mode. On dirait un vitrail. Quoi de plus naturel que ce rouge mineur, ce rose, ce frisson de lumière, ce store suspendu aux parois du trou qui piaule dans son coin à la lune, aux étoiles. J'ai un peu pensé que c'était un dernier rayon du soleil qui s'accroche, qui descend dans les reins d'un monde intense et tenace. Mon train était à l'heure, à vingt-deux heures piles. Je m'y suis endormi avec des choses simples et des gens plein la tête, indéniablement vrais.

- Rénovation de l'ancien presbytère Sint-Geertruid à Leuven en habitation privée . 2001 (étude 1998-2000)

* Maître de l'ouvrage : Boris Vanderperre
** Auteur de projet / architecte : Philippe Vander Maeren
*** Conceptrice lumière : Henriette Michaux.
**** Artistes associés : Dan Van Severen et Daniel Buren.
***** Paysagiste : Serge Delsemme.
****** Concept Global :

Le lieu de pèlerinage renvoie à l'image du chemin et du partage : Le hall d'entrée est souligné par une ligne de luminaires en verre soufflé qui conduit le visiteur à la fontaine avant de l'accueillir dans l'espace de partage où la grande table baigne la nuit dans la lumière douce filtrée par le même verre artisanal et contemporain.
L'escalier central, colonne vertébrale du projet, protège l'espace intérieur de la lumière naturelle le jour, et devient, la nuit, support de son éclairage nocturne.
La charpente remarquable de l'édifice, mise en lumière sans ombre portée, la donne à voir dans sa globalité et devient, en contre plongée, source secondaire d'éclairage de l'espace.

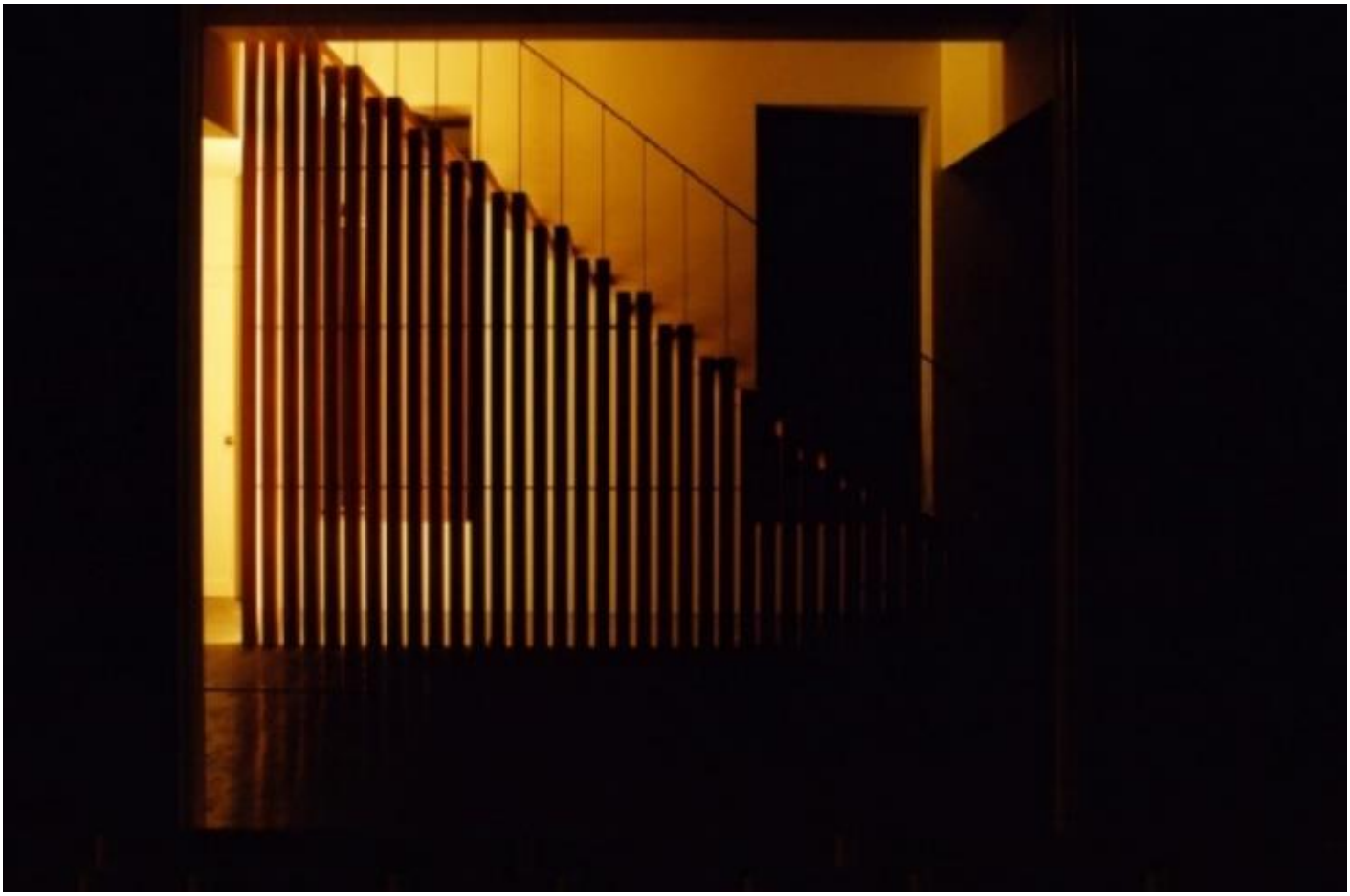


Photographies : Philippe Vander Maren









Jurys :
- CAD, atelier de Design, Bruxelles, 2001
- Saint-Luc, Atelier d'Architecture d'Intérieur, Liège, 2001
- La Cambre, Atelier de Mobilier, Bruxelles, juin 2001
- CAD, atelier de Design, Bruxelles, janvier et octobre 2001

(28/04-01/05) Jodoigne (Jauchelette), « Théâtre » de la Ferme de l'Abbaye de la Ramée. **Gros plan sur le design belge**.
* Week-End Le Vif / L'Express donne à des designers belge l'opportunité de s'exposer dans ses pages et lors de l'exposition « Week End Le Vif/L'Express – Gros plan sur le design belge ».
** Dans le cadre du festival « Home and Flower »
*** Bihain Michaël, Bourg Christophe, Balboa Ricky, de Monge Ladislas, D'Huart Martin, Fettweiss Baudouin, Ferret Barbara, Gernay Damien, Heller Caroline, Gilson Monsieur, Kaisin Charles, Lallemand Pierre, Legros Manon, Lomré Eric, Lust Xavier, Meylaerts Dirk, Michaux Henriette, Mouffe Michel, Pintus Pinky, Quadens Pol, Sarfati Franck, Schiettecatte Daphné, Todo, Van Hovell Diderick, Wegnez Vincent.
**** Avec « La Baladeuse ».

« J'aime beaucoup les objets nomades. C'est pourquoi ma lampe ne peut pas exister seule, elle doit impérativement reposer contre un mur. Emme a été créée pour être déplacer en permanence, au gré de nos envies et de nos humeurs » (Henriette Michaux)

***** A cette occasion, le Vif remet ses prix « coup de cœur » :
- Jury : Jean-Louis Lahaye, administrateur délégué de Tradix ; Antoine Van Craen, administrateur délégué de la société éponyme ; Pierre Holemans, administrateur délégué d'Hora International, Gérard Watelet, couturier-créateur, Serge Lvoff, journaliste à Week End Le Vif/L'Express.
- Prix dans la catégorie Lumière : Henriette Michaux.
- Les heureux élus se sont vu offrir un bel objet d'art africain.

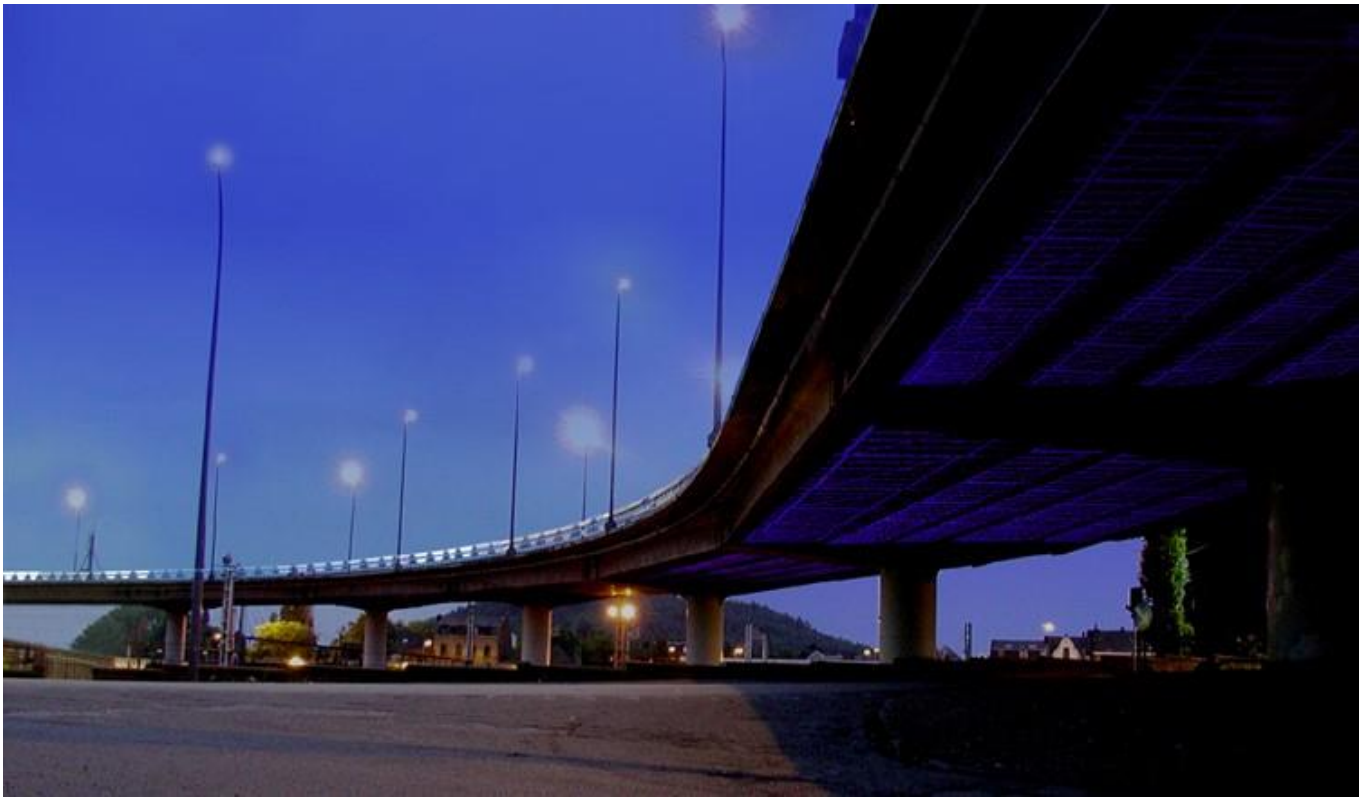
(22/06-09/09) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain / CWAC - La Châtaigneraie. **Mobiliers 2**.
* Commissaire : Marie-Hélène Joiret et Pierre Henrion
** Vandenhove Charles, Greisch René, Lallemand Pierre, Lust Xavier, Michaux Henriette, Perles & Fracas.
*** Catalogue (double feuillet par artistes, ill.)

(/ - /) Bruxelles, Horas. **Artisans du design, Designer's WE**.

2002

Chantier :

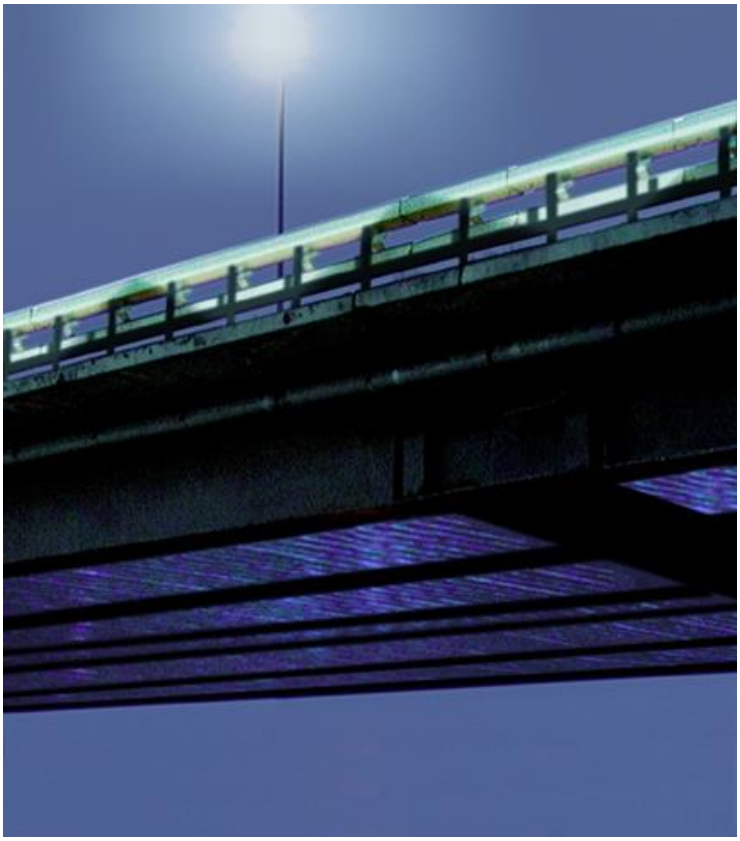
- Eclairage monumental du ring de Charleroi (MET), 2002, (Projet abandonné par le PET)
Etude de la mise en lumière d'un tronçon de la Sambre entre le pont Olof Palm et le pont de la Résistance.
Mise en valeur de la passerelle Roi Baudouin au centre du site étudié
Collaborateurs : architectes : E. Furnémont et F. Delvaux
Graphiste :L.François



Photo© E. Furnémont

- P. L. Lumière accrue pour mieux lire la Sambre in *La Nouvelle Gazette*, 29/11/2002, p. 7.
La traversée urbaine de la rivière sera mise en lumière et fera de l'endroit une … Ville-Basse lumière.
Çomme Richard Bohringer a écrit « C'est beau une ville la nuit ». Les Carolos pourront bientôt dire que la Sambre est jolie quand la lumière fait des ronds sur ses eaux. A la demande de la ville, le service électromécanique du MET (Ministère de l'Equipement et des Travaux) s'est adressé à une architecte éclairagiste pour étudier la faisabilité d'une mise en valeur accrue du tronçons rectiligne que suit le cours d'eau dans sa traversée au Sud de la cité.
Chargée de l'exécution, en deux phases, du lumineux chantiers l`entreprise Genetec a devant elle une période de quelques 180 jours ouvrables (à partir du 10 décembre) pour concrétiser ce que la Hutoise Henriette Michaux a imaginé. La Sambre et le pont piétonnier, entre autres éléments du décor dans cette partie de Charleroi seront éclairés par des lampes à décharge et des néons. Une couleur que la conceptrice préfère ne pas

mentionner pour réserver l'effet de surprise, dominera le site qui baignera littéralement dans un lux€ renforcé. « Ce dispositif permettra notamment, le soir venu, de mieux relire l'eau qui est le fil conducteur à la Ville-Basse » explique l'architecte qui réalise là son premier dessein à et pour Charleroi. Si le pont Baudouin I^{er} était privilégié, d'autres objets seraient également mieux mis en lumière. On citera les deux autres ouvrages (Olaf Palme et de la Résistance), les encorbellements et les voies d'accès à ce point de repère qu'est la Sambre canalisée.



Passages mieux protégés.

La seconde phase des travaux prévoit, elle, la mise en valeur tout aussi éclatante de l'esplanade de la gare du Sud qui, il est vrai, est un peu sombre alors qu'elle constitue à sa manière, un autre point de repère de cette entrée de ville qui, au fil des décennies, a subi plusieurs liftings avant et après .la mise en service du petit ring (R9). Il est d'ailleurs convenu que ce dernier inauguré en 1975, fera l'objet d'une attention particulière.

« L'objectif est de montrer que le ring existe aussi en tant qu'ouvrage d'art. Son côté aérien sera souligné, peut-être par une ligne de lumière continue ou des pointillés", précise la Hutoise. Enfin, il est acquis que les deux passages pour piétons, entre le pont Baudouin et ladite esplanade, seront mieux éclairés demain qu`aujourd'hui. À pied comme au volant, la vue, c'est la vie disait un slogan.

(15 03 /21/04/2002) Bruxelles, CIVA / Galerie van het Vizo. **Een Nieuw Belgie, in ideeën en materialen / Une nouvelle Belgique.**





* Aerts Leo (Alinea), L'Anverre, Baccarne Bart, Balboa Ricky, Brouns Steven & Haeltermans Serge (Jzuz), Daenen Bob & Cautereels Vic (Tupperware), De Rudder Nora, De Vogelaere Lut, Dobbs Caroline, Evenepoel Anita, Gilson Olivier, Gyselbrecht Martine, Jacobs Henri, Jalet Vincent, Jordan Rembrandt, Keup Jean-Antoine (Opdermillen), Kümel Lydia (Vezet), Lemahieu Luc (Nios), Lust Xavier (X-Lust), Marchal Patrick, Meeus Bruno, Quinze&Milan, Rondelez Katrien & Capes Francis, Michaux Henriette, Nevens Anita, d'Or Jean-François (Lou d'Or, ISM Gransart Philippe), Soufflet Lucile, Szyf Maxime, Tapernoux Annick (Atx Creation), Vandenhoucke Sylvie, Van der Biest Francine, Van der Hallen Luk, Van Hovell Diederick, Vanooteghem Peter, Van Roey Bruno, Van Severen Maarten, Verstraeten Hubert, Vincent Luc, Vindvogel Steven (Barco), Vindevogel Tine, Vizcaino Serge, Weyers & Borms, Wollaert Gie.

** Affiche invitation.

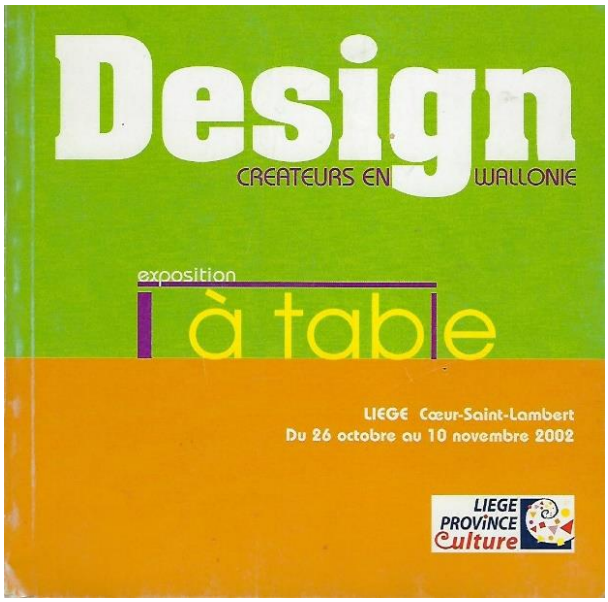


(/ - /2002) Bruxelles, Usage Externe. Parrainage du prix du jeune **Design Belge**.

(/ - /) Amsterdam / NL. . Exposition Internationale du verre**. Emerging Artists**.

(octobre) Saint-Etienne / FR, . **Biennale de Design**.

(26/10-10/11) Liège, Cœur Saint Lambert. **Design, créateurs de Wallonie. À table**.
* Organisation Service de la Culture de la province de Liège.
** Catalogue. (14 x 14 cm, n.p. ; ill. portrait des artiste)



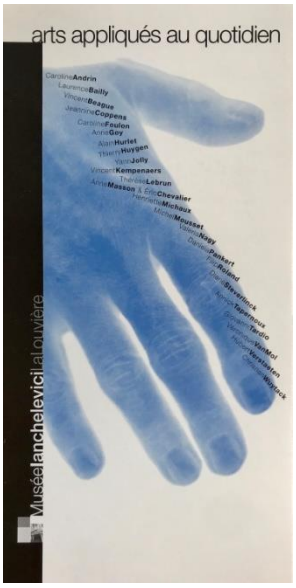


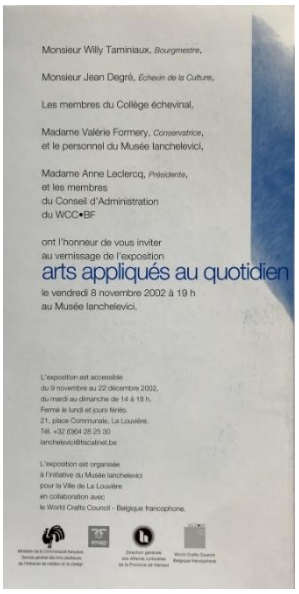
- Préface de Paul-Emile Mottard Député permanent Culture, Président de l'OPMA
Organiser un véritable événement consacré exclusivement au Design en Wallonie fut un de mes objectifs prioritaires lors de mon entrée en fonction comme Député permanent. Le sentiment que des hommes et des femmes de talent travaillant dans notre région ne disposaient pas des relais et soutiens indispensables à l'expression et à la valorisation de leur savoir-faire alimentait cette réflexion. De nombreuses rencontres avec les acteurs de terrain m'ont permis de mieux appréhender le foisonnement de projets en gestation mais surtout d'initiatives concrètes, un réseau touffu, entreprenant mais informel, un réseau en quête de reconnaissance.
Cette réalité multiple, j'ai souhaité la structurer sous la forme d'une première manifestation grand public. Il s'agissait pour moi d'offrir un lieu d'exposition qui accueille, pendant une quinzaine de jours, sur le thème de « La table », un choix de productions originales. Les visiteurs peuvent ainsi découvrir des pièces de mobilier et d'art de la table peu diffusé. Cette rencontre fera, je l'espère, plus d'un heureux, tant on sent de nos jours ce souci de rechercher des objets associant qualité et imagination. Au-delà de cet échange entre les créateurs et le public, j'ai souhaité m'inscrire dans une perspective plus large qui embrasse l'ensemble des acteurs concernés en y associant tant les écoles que les milieux économiques privés et publics. Aider la création, ce n'est pas seulement lui fournir l'opportunité de se présenter, mais aussi favoriser et soutenir sa réalisation, sa commercialisation, sa diffusion. Dans cet esprit, j'ai désiré être aux côtés de ceux qui chez nous inventent, dessinent ou conçoivent et leur donner un accompagnement pertinent et dynamique. Ce rôle d'interface, je l'ai confié au Service

Culture de la Province de Liège et à l'Office provincial des Métiers d'Art. Ces deux opérateurs ont veillé à s'entourer de personnes de référence pour les aider dans leurs options et leurs choix. « À table » constitue le résultat de cette sélection, parfois difficile tant le niveau des propositions s'avérait haut. Que ceux qui n'ont pas été sélectionnés cette fois prennent patience, l'initiative connaîtra sa deuxième édition en 2004.

(octobre) Gand, Design Museum. **From bakelite to composite**.

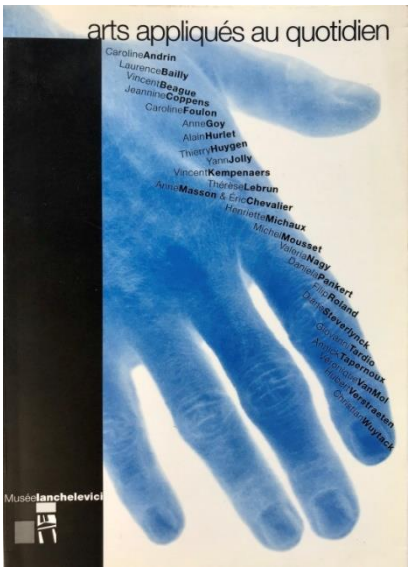
(09/11-22/12/2002) La Louvière, Musée Ianchelevici. **Arts appliqués au quotidien**.





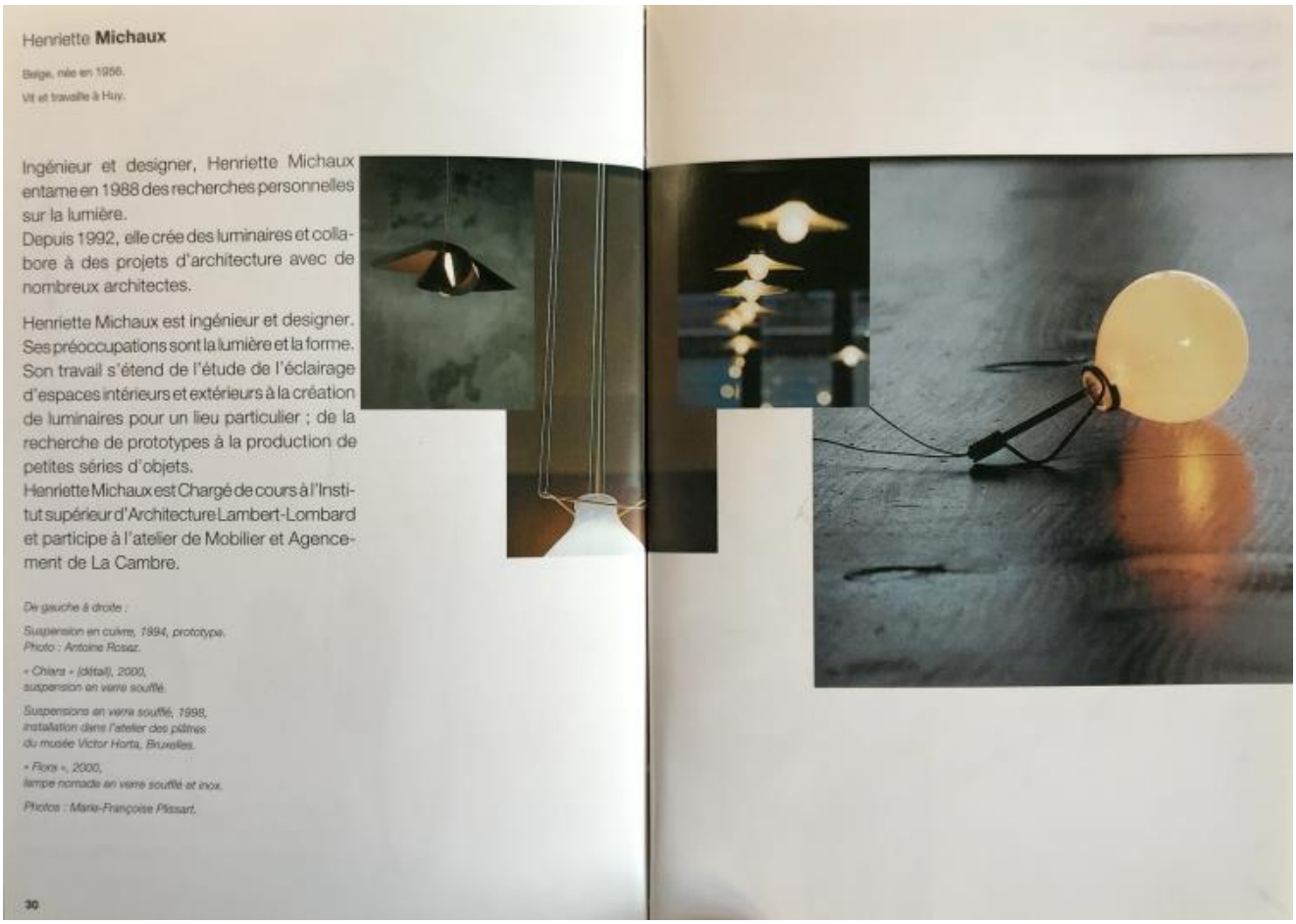
* En collaboration avec la WCC-BF
**Commissaires de l'exposition : Denise Biernaux et Anne Leclercq.
*** Andrin Caroline, Bailly Laurence, Beague Vincent, Coppens-Hannard Jeaninne, Foulon Caroline, Goy Anne, Hurlet Alain, Huygen Thierry, Jolly Yann, Kempenaers Vincent, Lebrun Thérèse, Masson Anne & Chevalier Eric, Michaux Henriette, Mousset Michel, Nagy Valeria, Pankert Daniela, Roland Filip, Steverlynck Diane, Tapernoux Annick, Tardio Giovanni, Van Mol Véronique, Verstraeten Hubert, Wuytack Christian.
**** Catalogue (17 x 12 cm ; 52 pp. ill. coul.)

- <u>Valérie Fornery, texte d'introduction au catalogue</u> :
L'Art s'applique à notre quotidien, s'immisce dans nos habitats. Avec ou sans majuscule, il transforme les objets qui nous entourent. À l'heure ou le bien-vivre fait référence, l'exposition offre l'occasion de découvrir des objets d'art étonnants : éléments de mobilier, objets décoratifs contemporains, luminaires, bijoux, vaisselle, vêtements, accessoires, … imaginés par des créateurs de talent.



L'exposition donne la parole a vingt-cinq créateurs invités par le World Crafts Council- BF [ou Conseil mondial des Métiers d'Art, département Belgique francophone.]
Stylistes, designers, orfèvres, modistes, céramistes, tous développent leurs recherches de manière hautement créative et témoignent de la diversité des applications plastiques de la céramique, du verre, du textile, des métaux - précieux ou non - dans le domaine des Arts décoratifs.
Les objets sont extraits de leur quotidien. Mis en situation, détournés de leur fonction première, ils jouent à nous surprendre. La magie des pièces exposées réside dans un no man's land entre fonctionnalité, esthétique et originalité. Le souffle créateur a transcendé l'objet en une œuvre à part entière.
Ce glissement induit un nouveau plan de lecture. Il permet d'appréhender l'objet dans son intégrité formelle, dans ses qualités tactiles ou dans sa relation à l'espace comme une toile ou une sculpture qui, d'emblée, sont abordées sous cet angle.
Cette réflexion amène un constat : parent pauvre dans la grande famille des disciplines artistiques, les Arts

appliqués sont relégués aux lointains cousinages, coincés entre Beaux-Arts et artisanat, les majuscules ont ici leur importance. À ces étiquettes facilitant les rangements d`apothicaires s'en ajoute une qui, pourtant, au regard des pièces exposées, prend tout son sens : le design artisanal. Contrairement aux techniques de reproduction industrielles, le design artisanal entend des recherches plastiques contemporaines réalisées en nombre limité au moyen de procédés manuels parfaitement maîtrisés.
Le savoir-faire, ce métier qui disparaît de plus en plus du vocabulaire des plasticiens actuels, est, dans le domaine des arts appliqués, un prérequis indispensable. Nulle parade, nul artifice ne permet au céramiste, à l'orfèvre, de songer à une création plastique sans la maîtrise parfaite des matières dont il s'est fait une spécialité.
Avec ces interprètes du design artisanal, on relie le contemporain a la grande tradition des arts décoratifs.
Qu'il me soit permis ici de remercier Anne Leclercq et Denise Biernaux pour l'excellente sélection des œuvres qu'elles ont opérée.
Cette exposition cultive un art de vivre et nous plonge dans l'univers des formes, des matières et des couleurs dont chacun rêve de parer son quotidien.



Henriette **Michaux**

Belge, née en 1956.
Vit et travaille à Huy.

Ingénieur et designer, Henriette Michaux entame en 1988 des recherches personnelles sur la lumière.
Depuis 1992, elle crée des luminaires et collabore à des projets d'architecture avec de nombreux architectes.

Henriette Michaux est ingénieur et designer. Ses préoccupations sont la lumière et la forme. Son travail s'étend de l'étude de l'éclairage d'espaces intérieurs et extérieurs à la création de luminaires pour un lieu particulier ; de la recherche de prototypes à la production de petites séries d'objets.
Henriette Michaux est Chargé de cours à l'Institut supérieur d'Architecture Lambert-Lombard et participe à l'atelier de Mobilier et Agencement de La Cambre.

De gauche à droite :

Suspension en cuivre, 1994, prototype.
Photo : Antoine Rosaz.

« Chiara » (détail), 2000,
suspension en verre soufflé.

Suspensions en verre soufflé, 1998,
installation dans l'atelier des plâtres
du musée Victor Horta, Bruxelles.

« Flora », 2000,
lampe nomade en verre soufflé et inox.

Photos : Marie-Françoise Plissart.

30

(/12/2002- /01/03/2003) Paris / FR. Centre Wallonie-Bruxelles. **Le meilleur du design**

2003

(fév.-mars) Bruxelles, Galerie du Vizo. **Gluren bij de Buren**

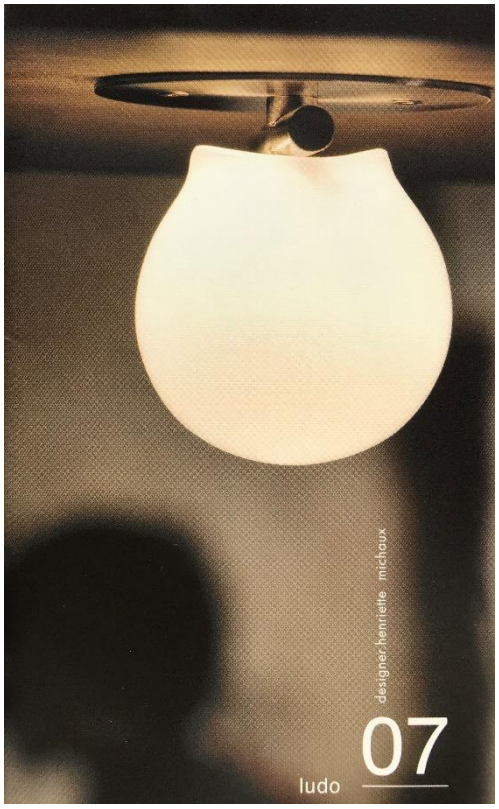
(oct.-nov.) Mainz / DE, HWK Rheinhessen. **Kunshandwerk aus der Wallonie**,

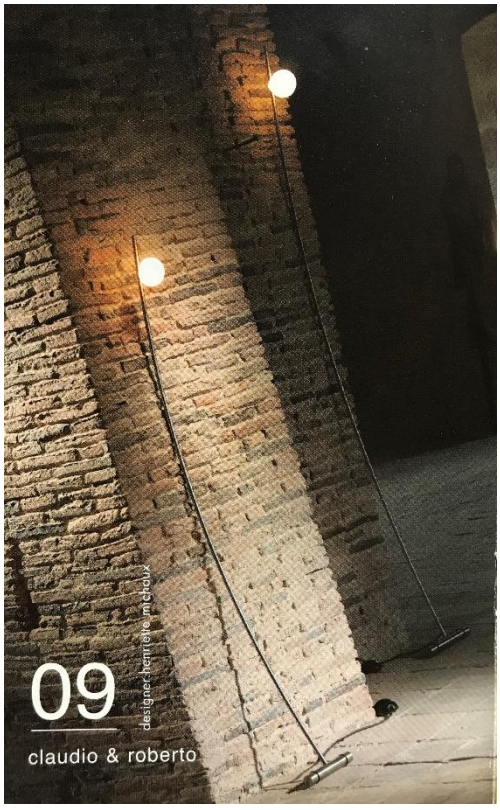
2003-2015 : Edition d'une partie de la collection de luminaires par la société AXIS Édition

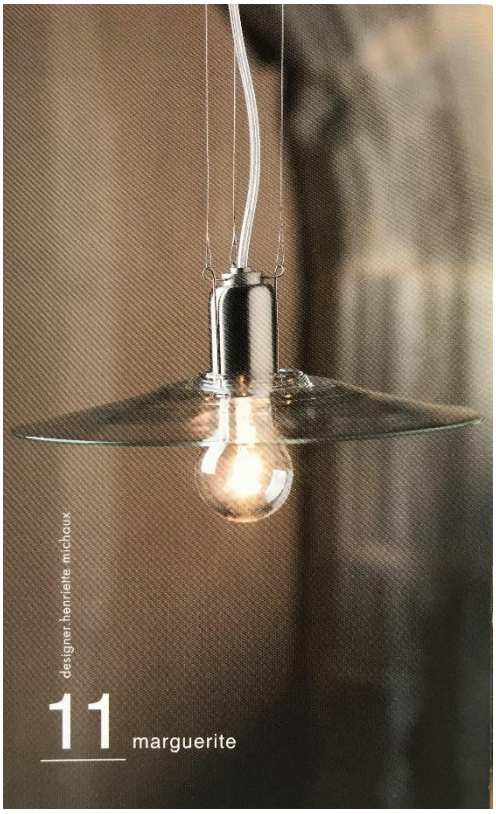
« Toutes nos créations sont réalisées en étroite collaboration avec des artisans ne travaillant que les matières nobles tels le verre et le métal »
- Notice designer. Henriette Michaux :
Designer belge
L'art d'Henriette Michaux nimbe l'éclairage artificiel d'une émotion comparable à celle que provoquent les jeux de la lumière naturelle. Ses interventions sont ainsi délivrées de l'urgence contemporaine et revêtent un caractère intemporel.
* avec : Flora, Walla, Chiara, Ludo, Claudio, Roberto, Marguerite, Victor /suspension, plafonnier et applique.






designer.henriette michaux
ludo
07


09
designer.henriette michaux
claudio & roberto


designer.henriette michaux
11
marguerite

2004

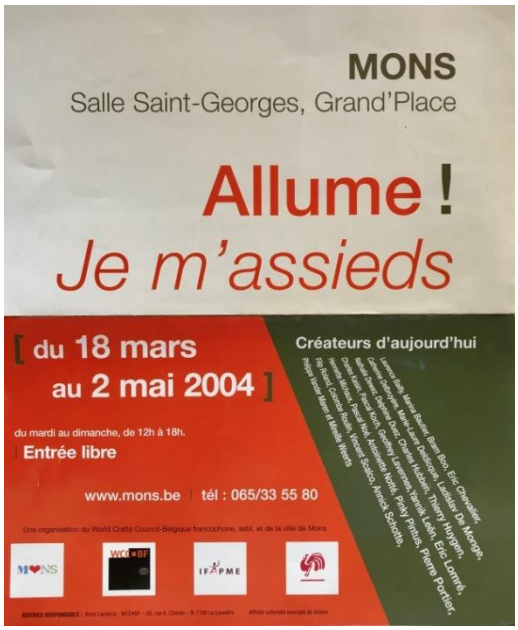
Chantiers :

- Eclairage monumental de trois ouvrages d'art pour la ville de Charleroi (MET), 2001-2004

- Mise en lumière d'un voilier conçu par P. Hertay, Batisse, 2004

Jurys :
- Ecole Supérieure des Arts Plastiques et Visuels de l'Etat, Aménagement Intérieur, Mobilier, Mons, juin 2004

(18/03-02/05) Mons, Salle Saint-Georges. **Allume ! Je m'assieds**.
* Exposition de sièges et luminaires, design artisanal. Organisation WWC-BF en collaboration avec le Service de la Culture de la Ville de Mons.
** Bailly Laurence, Bauthier Marina, Boo Bram, Chevalier Eric, Delbruyère Catherine, Deldicque Marie-Laure, de Monge Ladislas, Dewez Nathalie, Duez Delphine, Hubben Charles, Huygen Thierry, Kaisin Charles, Koch Pascal, Lavennes Geoffrey, Leën Yannik, Lomré Eric, Michaux Henriette, Noé Pascal, Notté Antoinette, Pintus Pinky, Portier Pierre, Roland Filip, Roulin Colombe, Scalco Vincent, Schotte Annick, Vander Maren Philippe, Weerts Mireille.
*** Catalogue.
**** Avec « La Baladeuse », 2 luminaires (acier et polyester, 180 x 30 cm) et « Flora », luminaire (acier inox, verre soufflé, 30 x 11 cm ; édité par Axis Edition)









8 | Nathalie Dewez

L'équilibre est dans l'harmonie de la lumière artificielle et naturelle.

Elles s'accompagnent jour et nuit, se répondent et se complètent.

Mon souci de respecter la source naturelle m'a conduit vers une création de luminaires d'ambiance.

L'étrange dualité de ces lumières : le naturel et le technologique,

Le mouvement est une autre donnée importante dans mon travail.

Une lumière bouge dans un espace, nous apporte ce changement de perception.

La lumière, comme la vie, est sans cesse en mouvement.

On retrouve alors entre *'Sol-air'*, *'Eva'* et les autres … un côté végétal, des heracleums qui portent leurs graines en vastes halos blancs, de hautes herbes qui se balancent, des corolles, soudain une éclipse (*La Plic*)…la structure est souple et résistante, et c'est avec toute la douceur d'un dimmer électronique qu'elles s'endorment ce matin pour se réveiller ce soir…

Photo : Lampe *Sol-air*

9 | Delphine Duez

De nature curieuse et instinctive, je crée par envie et désir.

Créer

En tant qu'architecte d'intérieur, c'est se mettre dans la peau de quelqu'un et traduire ses besoins et les mélanger à ma propre conception. C'est comme un jeu… mêlé de compromis. Un jeu de rôle, aux personnages multiples.

En ce qui concerne le mobilier, je laisse libre cours à mes envies, carte blanche, c'est ce qui me plaît !

Forme, matière

Selon le feeling, j'aime les objets forts, épurés & pop !

J'ai utilisé la fibre de verre et résine car c'est une matière qui laisse une grande liberté de forme.

Posée sur un moule, la fibre de verre, souple, tombe comme un vêtement. Enduite de résine, elle fusionne et se fige dans son mouvement.

C'est une matière vivante qui se prête au jeu avant de se raidir.

Photo : Chaise *S&s*
© Nicolas Mathieu

10 | Charles Hubben

De 1996 à 2000 j'ai étudié en Angleterre où j'ai appris le design de mobiliers et luminaires.

Je suis ensuite rentré en France où j'ai travaillé pour différentes sociétés avant de faire le choix de travailler pour moi-même et de prochainement créer ma société en Belgique (Hainaut)

Mes créations sont basées sur la couleur et les matériaux contemporains.

Ma conception du design pourrait se résumer par trois mots : gaieté, énergie et simplicité.

Photo : Lampe *Capsule*

11 | Thierry Huygen

Thierry Huygen conçoit et réalise des meubles dans des matières qui s'opposent à leur forme organique ou les complètent. Il propose ainsi de nouvelles fonctionnalités et de nouvelles références esthétiques. Dans une démarche parallèle, il est également peintre : ses œuvres renvoient à une même cohérence, par une recherche sur la signification des matières, des formes et des couleurs.

Jean-Marc Gay

Photo : 2 Chaises

12 | Charles Kaisin

Imaginez une grille. Chaque case de cette grille représente une discipline artistique.

Personnellement, j'envisage mon propre parcours comme celui d'une petite balle qui rebondit d'une case à l'autre, absorbant et accumulant les expériences au fil du parcours.

Mon souhait le plus profond est que cette balle finisse par rouler.

Photo : K-Bench © Serge Anton

13 | Pascal Koch

Photo : Fauteuil *Club*

14 | Geoffrey Lavennes

Concept de l'éclair - la lumière puissante et tranchante, dans sa manifestation la plus saisissante est ici le prétexte à l'objet - l'illusion d'instabilité due au trépied est utilisée à cette fin, celle d'une action imminente, non établie dans la durée, mais perchée sur l'instant - l'étroitesse des plans sert la même ambition - la rapidité d'appréhension de l'objet est renforcée par le choix d'un matériau dont les pleins s'effacent pour ne laisser sortir que les arêtes - tout concourt à la puissance esthétique et à la liberté laissée à la lumière de sculpter à sa guise l'espace dans lequel on la place.

Photo : Chaise *Flash*

15 | Yannik Leën

"J'aime le son du cor…", poème bien connu d'Alfred de Vigny que l'artiste propose à l'expérimentation.

Au bout d'un tuyau, en prolongement du pavillon de cuivre, une embouchure permet de souffler et de produire des sons. Si l'on place l'oreille sur l'embouchure, le cor devient récepteur et permet d'entendre les sons venus d'en haut.

Photo : *Le Cor d'Alfred n°5*

16 | Eric Lomré

Eric Lomré, petit-fils de forgeron et de marchand de charbon, vit et

travaille à Liège.

Une formation d'ébéniste et de designer lui permet de dessiner et de réaliser tous ses prototypes et pièces uniques.

Profondément inspiré par le monde rural et artisanal, Eric Lomré propose

une démarche simple, contemporaine et teintée d'humour.

Photo : Tabouret *Taboutraire.*

17 | Henriette Michaux

Henriette Michaux est ingénieur et designer.

Ses préoccupations sont la lumière et la forme.

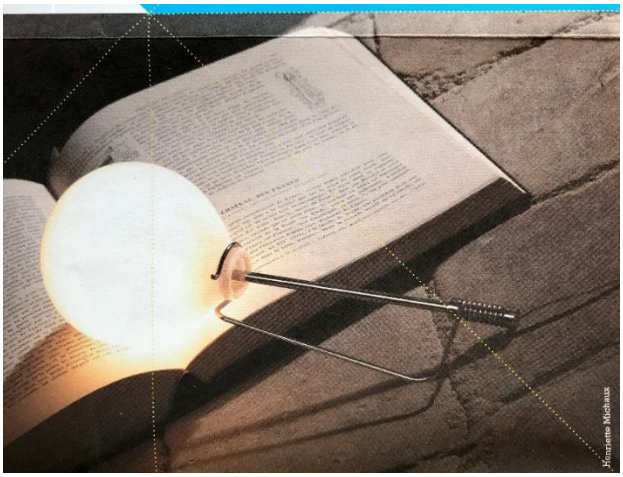
Son travail s'étend de l'étude de l'éclairage architectural et l'éclairage urbain à la création de luminaires pour un lieu particulier ; de la recherche de prototypes à la production d'objets.

Photo : lampe *Balladeuse*
© Antoine Rozes

(03-04 et 05/09/2004) Gand, lieux multiples. **Oeverture, design buiten de oevers in Gent**
Henriette Michaux expose au MIAT (Museum voor industriële archeologie en textiel) avec 15 designer bruxellois et wallons. Bijoux, textiles, luminaires, mode, projets de meubles.
* Van Severen Maarteen, Vermeersch Lowie, Huycke David, De Rudder Nora, Pauwels Jan, Vranculj Marjan, Weyers & Borms, Verbeke Annemie, Imschoot Lies, Demeulemeester Ann, Allaeys Philippe, De Pelsmacker Hans, Mees Marie, Reiß Berthold, Roßner Anne, Devriendt Jos, Coene Pieter, Ghyselbrecht Martine, Huygelen Els, Stoupina Nina, Vanderbiest Francine, Van Severen Fabian, Mestdagh Chris, Deklerck Katia, Laquière Martine, Meeus Bruno, Meirlaen Jean, Goeteyn Frank, Dehandschutter Sarah, Desmet Françoise, Lauwaert Yvette, Willenz Sylvain, Torfs Anna, Bauwens Giovanni, HerremansYves, Pauwels Marieke, De Vrieze Tom, Spillemaeckers Bart, van Gheel Inge, Van Hemden Jean-Philippe, Pillen sarah, Bollaerts Yuri, Dekens Peter, Berteau Alain, Charrié Dominique, Chevalier Eric, Dewez Nathalie, Kaisin Charles, Lust Xavier, Michaux Henriette, Quadens Pol, Schotte Annick & Bihr Damien, Steverlynck Diane, Petit Elric, Soufflet Lucile.
** Affiche-invitation







(oct.-nov. 2004) Liège, Cœur Saint Lambert, Liège. **Salon Design 2004 (2e)**

- in https://www.lalibre.be/2004/10/23/seconde-edition-du-salon-du-design-de-liege-ZKFK2VBMHZBP3HJUSA7J4VVM3I/

QUARANTE-QUATRE DESIGNERS WALLONS, FLAMANDS, allemands ou encore néerlandais se retrouvent à Liège jusqu'au 14 novembre à l'occasion de la seconde édition du salon biennal Design 2004. L'événement, initié par l'Office provincial des Métiers d'art et Liège Province Culture, s'articulera autour de trois lieux. Le premier est la cour Saint-Lambert, où les 44 designers exposeront leurs œuvres durant trois semaines. A un jet de pierre de la place Saint-Lambert, dans les murs de l'Hôtel de Söer de Solières, la fameuse cristallerie du Val Saint-Lambert dévoilera des pièces originales de 18 artistes, depuis le bijou au luminaire en passant par... des pièces de lingerie.

Enfin, la Maison des métiers d'arts accueillera, pour sa part, une exposition originale mise sur pied par le département design de l'école cantonale d'Art de Lausanne. Il s'agit d'une expo de botte-cul, ce traditionnel tabouret suisse utilisé pour la traite des vaches et présenté au public sous de multiples déclinaisons.

Aux diverses expositions s'ajoutent colloques, journées entreprises et autres « parcours-magasins », entre autres.

2005

CHARGÉ DE COURS À L'INSTITUT SUPÉRIEUR D'ARCHITECTURE DE MONS (2005-2010)

Jury :
- La Cambre, atelier de création textile, juin 2005

(sept.) , . **Designers week-end, Quattro Benelux**,

(oct.) Bruxelles, Tour et Taxis. **Talent**.

(oct. 2005-fév. 2006) Grand Hornu Images**. Label Design.be**.

(déc.) Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire. **Art nouveau et Design**.

2006

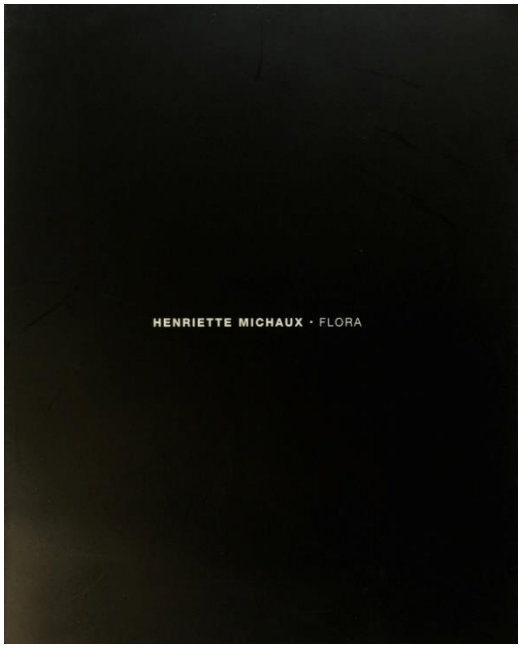
Chantier :

- Château de Petit-Rechain, en cours (2006) [en suspend].

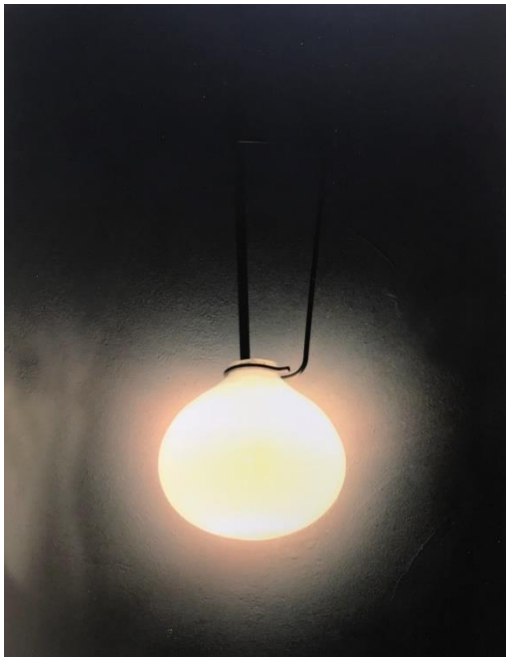
Jury :
Ecole Supérieur des Arts Plastiques et Visuels de l'Etat, Espaces Urbains, Mons, juin 2006

(19/01-04/03) Liège, Office provincial des métiers d'art. **Lumière. Luminaires et objets lumineux**.
* Bertrand Olivier et Kiesecoms Anne, Chantry Marie, Cornet Olivier, Dobbelstein Hugo, Koch Pascal, Krier Sébastien, Lenoir Vincent, Michaux Henriette et ses élèves de 4e année de l'Institut d'Architecture Lambert Lombard (Davreux Olivier, Grignard Pascal, Marin Sophie, Rasquinet Audrey et Tran Kim), Onclin Olivier, Ozek Ismaïl et Ozer Mehmet, Pailhe Benjamin, Scalco Vincent, Tonon Xavier, Van Roy Lucie.

* publication, dans le cadre de l'exposition : *Henriette Michaux. FLORA*









FLORA



PRODUCTION Axis Editions
MATÉRIAUX Verre soufflé & inox
DIMENSIONS ø 11 cm x 30 cm
ÉCLAIRAGE Halogène

« Henriette Michaux ne fait pas du design. Elle cherche.
Presque toujours insatisfaite de ne pouvoir capter ce qu'elle sait pourtant insaisissable. Alors se dévoile parfois la lumière : une poésie qui s'étonne elle même d'avoir embrasé là.
Si nue qu'elle n'a besoin que de matières simples et de gestes clairs pour nous rappeler combien nous emprisonne l'inutile , et que c'est au cœur d'ici , malgré tout , que s'enracine cette lumière qui nous parle. » (Eric Furnémont)
Ses préoccupations sont la lumière et la forme. Son travail s'étend de l'étude de l'éclairage d'espaces à la création de luminaires pour un lieu particulier ; de la recherche de prototypes à la production de petites séries d'objets.

HENRIETTE MICHAUX



* Née le 14 mai 1956, à Liège

FORMATION
Ingénieur civil des constructions, AILG
Professeur à l'Institut Lambert Lombard, Liège et Conférencière à l'Ecole supérieure des Arts visuels de la Cambre, Bruxelles

EVENEMENTS MARQUANTS

1979 Recherche CEOCOR sur l'amiante ciment au service des « matériaux non métalliques » de la Faculté des Sciences appliquées de l'AILG.
1988 Recherches personnelles sur la lumière et l'éclairage architectural.
1992 Contributions à divers chantiers (Eclairage monumental de 3 ouvrages d'art à Charleroi, Abbaye de Stavelot, Musée Victor Horta à Bruxelles, Chapelle cistercienne de Saint Martin de Castillon en France, château de Petit-Rechain ...) et différentes expositions personnelles et autres (Biennale de Saint-Etienne en France, salon du meuble de Milan, Narodni Technické Muzeum à Prague, Label design.be à Grand Hornu Images, Talent à Tour et Taxis à Bruxelles...)
1996 Création de la SPRL Lumière et Objets. Edition d'une partie de la collection de luminaires par la société Axis Edition dès 2003.

(29/04-13/08/2006) Mons, Site des Anciens Abattoirs, WCC-BF. **Osons l'art appliqué**.
*Ashda Junko, Bautier Marianne, Beague Vincent, Bliard Hubert, Bontrider Thierry, Chantelot Marie, Chevalier Eric et Masson Anne, Cludts Françoise, Coppens Jeannine, Dalcq Cécile, Destino Nicolas, Diot Laurent, Dubois Isabelle, Herman Sabine, Hurlet Alain, Jacques Stéphanie, Joris Françoise, Kempenaers Vincent, Keyeux Christine, Lavendromme Claire, Lebrun Thérèse, Lietart Dominique, Michaux Henriette, Michel Francine, Michel Claire, Monfort Florence, Pankert Daniela, Robin Colette, Schotte Annick, Stein Doris, Urbain Jean-Pol,



Catalogue. Une notice illustrée par artiste
-Texte de présentation
Pour cette exposition inaugurale de ses nouveaux locux, le WCC-BF a voulu donner la parole à ses membres associés car, avant tout, ce lieu sera le leur.
La scénographie de Filip Roland met en dialogue le bâtiment, son agencement intérieur et les œuvres d'une quarantaine d'artistes de diverses disciplines : céramique, bijoux, mobilier, textiles, vannerie, verre, luminaires, …

- Notice Henriette Michaux
Mes préoccupations sont la lumière et la forme dans l'espace
Mon travail s'étend de l'étude de l'éclairage d'espaces intérieurs et extérieurs à la création de luminaires pour un lieu particulier, de la recherche de prototypes à la production de petites séries d'objets.
Depuis 2004, je participe à la collection de luminaires de la société Axis édition.
Les matériaux essentiellement utilisés sont l'acier, le verre soufflé et le polyester sur fibres de verre.



(29/09- 22/10) Liège, Eglise Saint Antoine, Musée de la Vie Wallonne. **Couleur. Biennale du Design 2006 (3e)**.
* Organisation : Service de la culture de la province.
** e.a. Michaux Henriette

(nov.) Palladio /IT. **20 ans de mobilier contemporain**.

(05/12/2006-07/01/2007) Paris, Centre Wallonie-Bruxelles. **Objets de lumière. Quand l'architecture nous éclaire. 11 designers de Wallonie et de Bruxelles.**
* Scénographie : Filip Roland.
** Atelier Beguin-Massart, Beguin Aloys et Massart Cécile / Destino Design, Destino Nicolas / Dewez Nathalie / Farahnick Isabelle / Valmal Atelier, Lemal Valérie / Lumière et Objet, Michaux Henriette / Poulain Gauthier / Richard Frédéric / Naos Design-Helium Concept, Schotte Annick / Inov, Tilman Jacques / Sylvain Willenz Design Studio, Willenz Sylvain.
*** 11 folders présentant le travail de chaque designer + éléments biogr. ; 3 folders de présentation générale de l'exposition

- Texte de présentation
Comment l'architecte voit-il la lumière ? La réponse est à trouver dans le parcours proposé par l'architecte scénographe Filip Roland qui a récemment scénographié et aménagé le Musée Félicien Rops à Namur et mis en scène l'exposition durant le mois de janvier 2007 au Centre Wallonie-Bruxelles de Paris.
Si la (bonne) architecture se préoccupe de l'éclairage, son premier souci n'est que très rarement celui de l'objet architectural qui éclaire mais plutôt celui de résoudre le rapport de l'éclairage naturel avec l'espace créé.
D'abord attiré à l'extérieur par un halo de lumière, le visiteur découvrira à l'intérieur les créations de 11 designers de Wallonie et de Bruxelles présentées dans un premier temps comme objets. Puis, dans un autre espace, suspendues et allumées, elles deviennent objets vivants éclairés. Le choix des designers repose sur l'écologie et l'esthétique propre au développement durable.

Notice sur Henriette Michaux :
Ses préoccupations sont la lumière et la forme. Son travail s'étend de l'étude de l'éclairage d'espaces à la création de luminaires pour un lieu particulier, de la recherche de prototypes à la production de petites séries d'objets. (…)



**** Ensuite (janv. 2007) à Mons, Site des Anciens Abattoirs.

2007

Chantiers :

- Ancien presbytère de la Tour à Leuven, architecte : P. Vander Maren, 2005-2007 [dans le descriptif des projets daté 2001]

- Revalorisation du quartier de la place Vivegnis, Liège, Alain Richard, architecte.

- Mise en lumière de la place d'Erezée, H. Chaumont, architecte.

- Mise en lumière d'une habitation de l'architecte Blérot, à Ixelles, F. Metzger architecte.

- Mise en lumière du restaurant “ Le Veneto “ à Liège.
* Architecte Marina Frisenna











Jurys :
- La Cambre, atelier de création textile, juin 2007

(27/01-25/02/2007) Mons, Site des Anciens Abattoirs, WCC-BF. **Objets de lumière**.
(Après l'expo de Paris, Centre Wallonie-Bruxelles déc 2006-janv 2007)

(06/10-27/10/2007) Liège, Institut supérieur d'Architecture Lambert Lombard. **Ombres et Lumières**.
* Canonne Sylvie, Michaux Henriette, Rousseff Juliette, Vandeloise Guy.
Première exposition avec uniquement des plasticiens.



** Papillon*

2008

Chantiers :

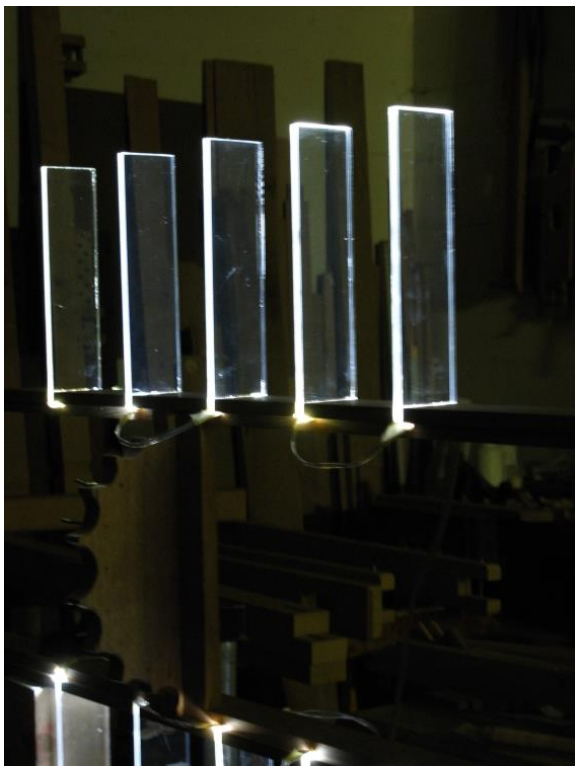
- Mise en lumière de la boutique de tissus « Le bonheur des dames », à Bruxelles, 2007 – 2008





- Conception dans le cadre de la reconstruction du grand orgue de la cathédrale de Monaco, Thomas, facteur d'orgues (Malmedy), Consultante artistique, étude de mise en lumière du prototype (2008)





(27/09-19/10/2008) Liège, Galerie Venta. Clair-Obscur. Michaux Henriette, luminaires ; Peeters Monique, peinture.

* Dans le cadre de la biennale de design de Liège.





2009

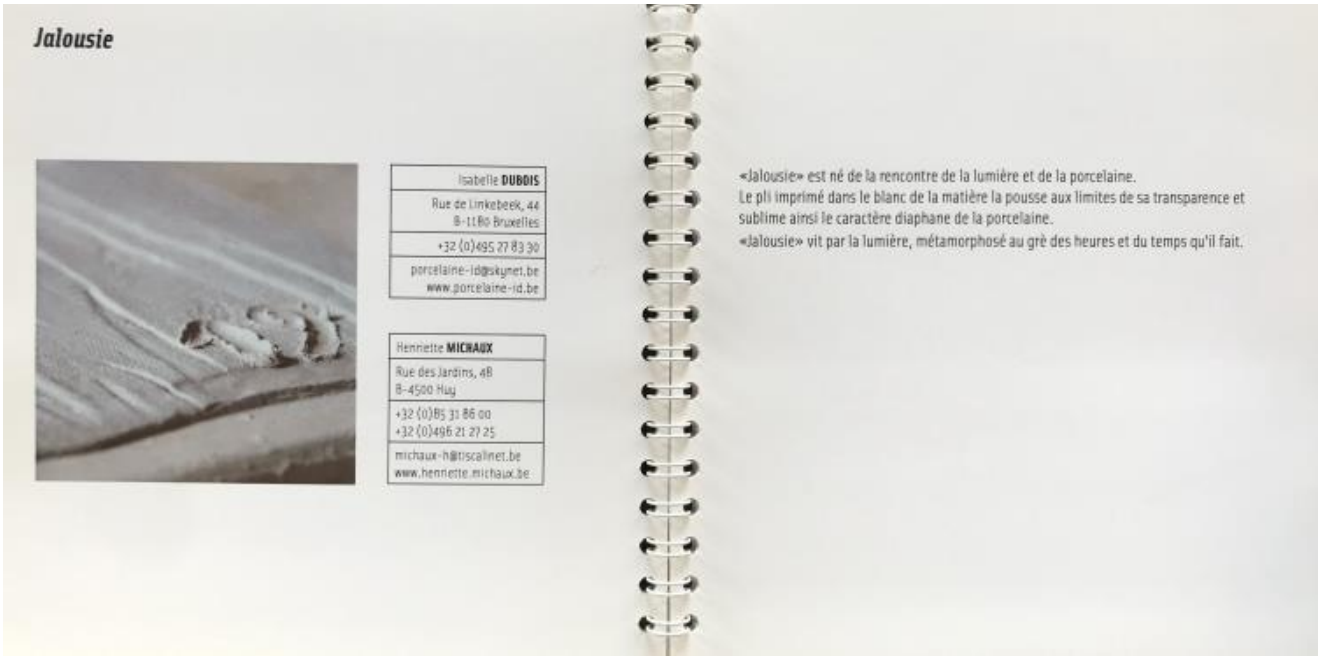
(nov. 2009 – janv. 2010) Mons, Site des Anciens Abattoirs. **Dialogues en œuvre(s).**



Le concept de cet événement est né de l'idée d'un échange, d'un dialogue, d'une confrontation entre deux créateurs, membres associés du WWC-BF, qui se sont choisis.
Le choix réciproque repose sur une affinité (ou une opposition) au point de vue formel, technique ou symbolique.
Les échanges ont abouti à l'élaboration d'un objet ou d'une installation emblématique de cette rencontre.

Deux – Colacito Fiorella et Sonja Delforce.
Echange – Delmotte Francine et Marlair Marie-Agnès.
Energie – Ashida Junko et Demeure Sandrine
Enroulements – Chantelot Marie et Lietaert Dominique.
Jalousie - Dubois Isabelle et Michaux Henriette.
Lamellé & craquelé – Joris Françoise et Trignon Anne-Marie.
La tache bleue – Sivcev et Tramasure Chantal.
Le fil – Herman Sabine et Jacques Stéphanie.
Peau – Laureys Anne-Marie et Lavendhomme Claire.
Traces – Delporte Chantal et Rivière Hélène.

« Jalousie » est né de la rencontre de la lumière et de la porcelaine.
Le pli imprimé dans le blanc de la matière la pousse aux limites de sa transparence et sublime ainsi le caractère diaphane de la porcelaine.
« Jalousie » vit par la lumière, métamorphosé au gré des heures et du temps qu'il fait.



2010

Jury :
- Installations de lumières urbaines Concours de luminaires urbains proposé par la nouvelle Faculté d'architecture ULB La Cambre-Horta et De Erasmus School Brussel, février 2010

(20-28/03/2010) Liège, Château des 4 tourrettes. Henriette Michaux. Grand déballage de lampes.
Henriette Michaux vend à prix d'amis de 17 à 20 h, rue Saint Léonard 535 à Liège.



- Henriette Michaux :
« Puisque chaque objet entraîne derrière lui une série d'essais, de tentatives avortées, de prototypes plus ou moins convaincants, la cave s'est remplie de projets de lampes un peu oubliés. Fallait-il tout porter au conteneur ?
J'ai remonté chaque objet. J'ai repensé, poncé, raccordé, re-coiffé, redressé, …
Je leur donne une deuxième vie à l'occasion de ce déballage au château des 4 Tourettes.

Je serai présente chaque jour ».



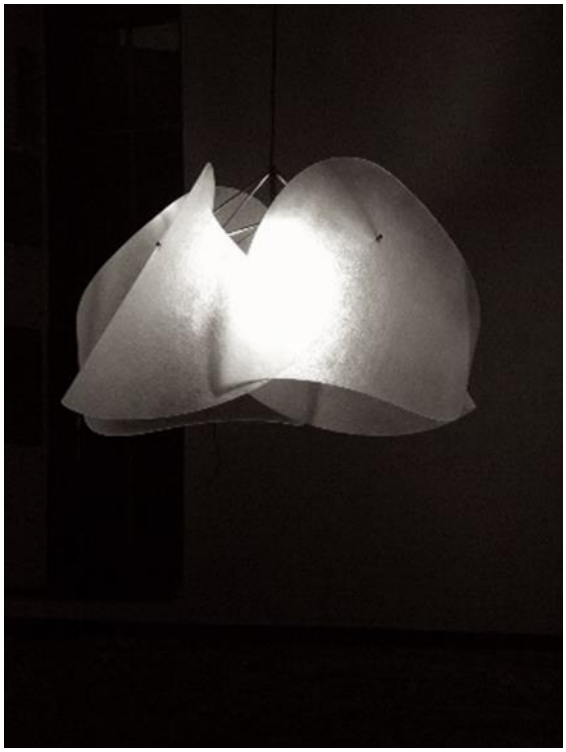
















(30/10/2010-23/01/2011) Mons, Site des Anciens Abattoirs**. Exposition collective des membres associés du WCC-BF**.

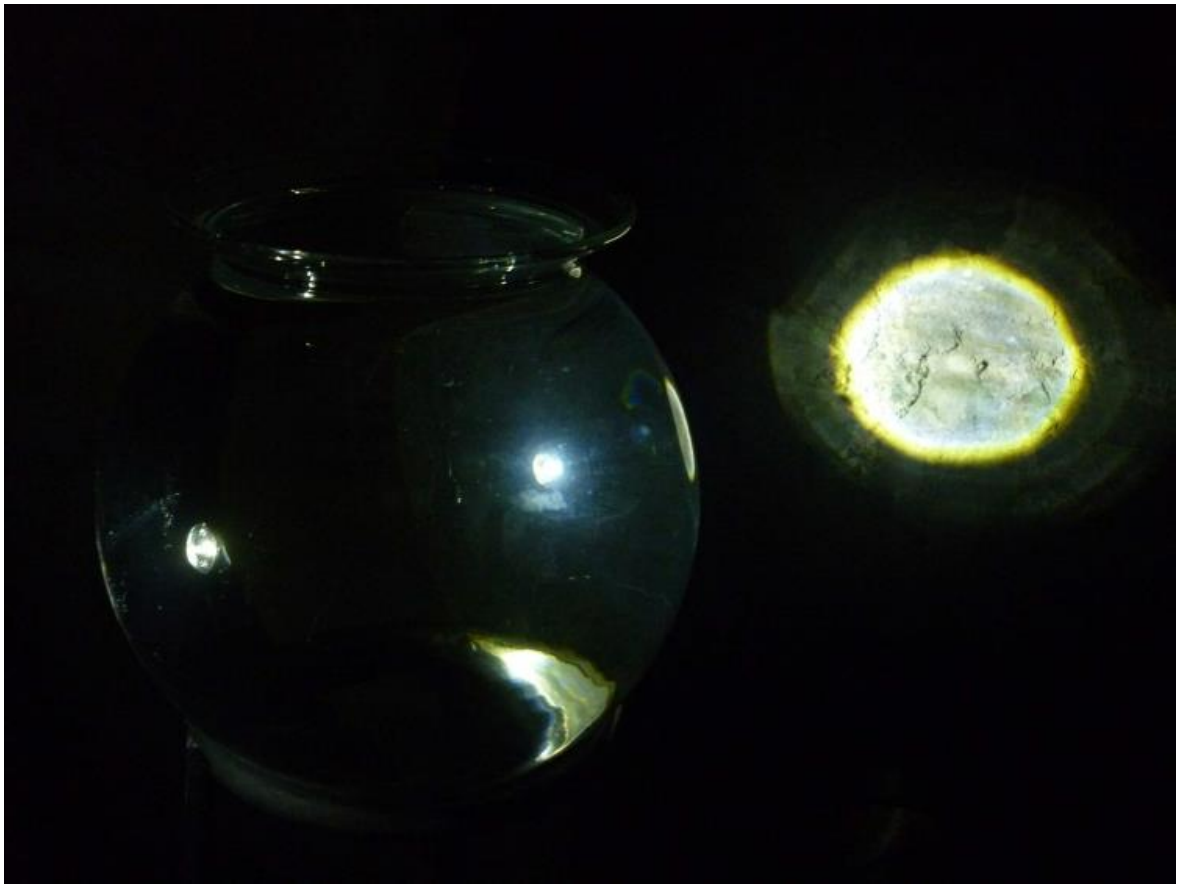
2011

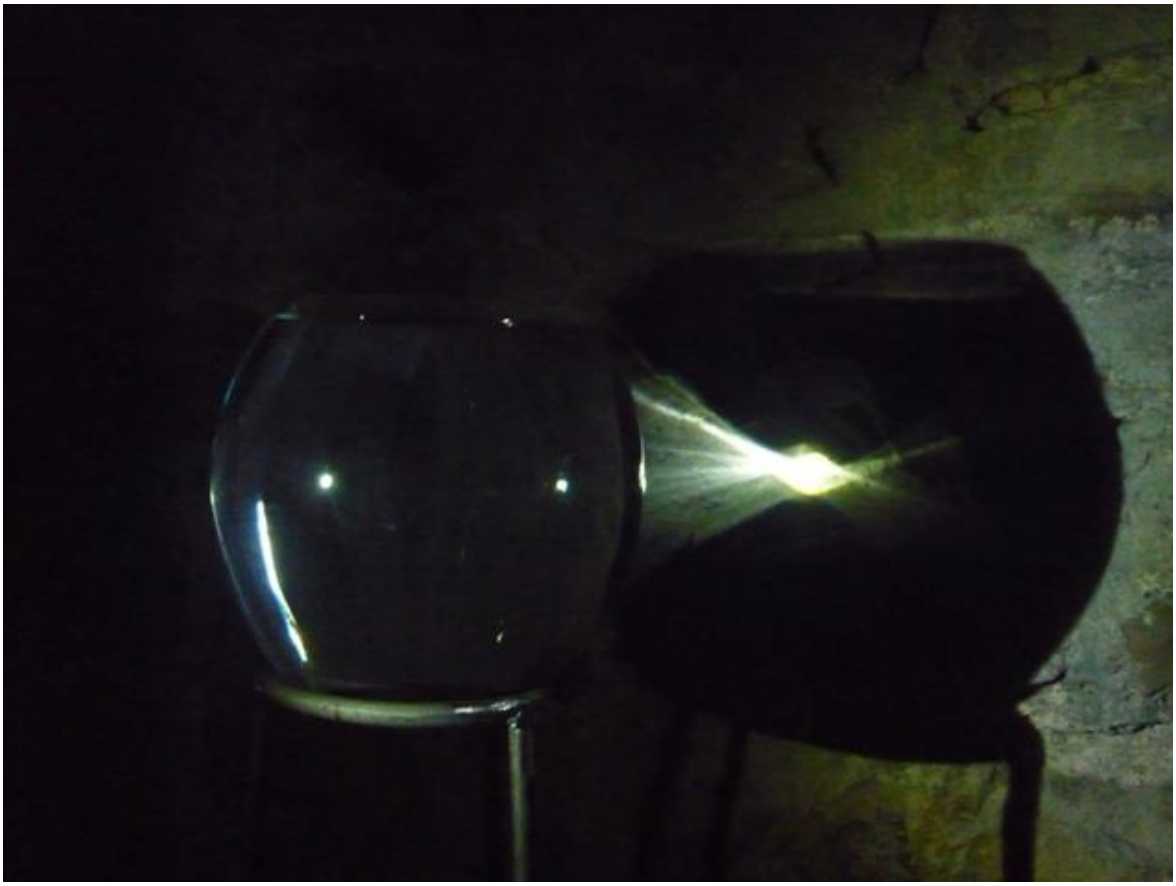
(septembre) Stavelot, Abbaye de Stavelot (dans les caves). **Henriette Michaux et Sylvie Canonne.**
* Dans le cadre de la manifestation « **Y a pas de lézards** » organisée par la Province de Liège (initiateur Paul-Emile Mottard, député permanent).

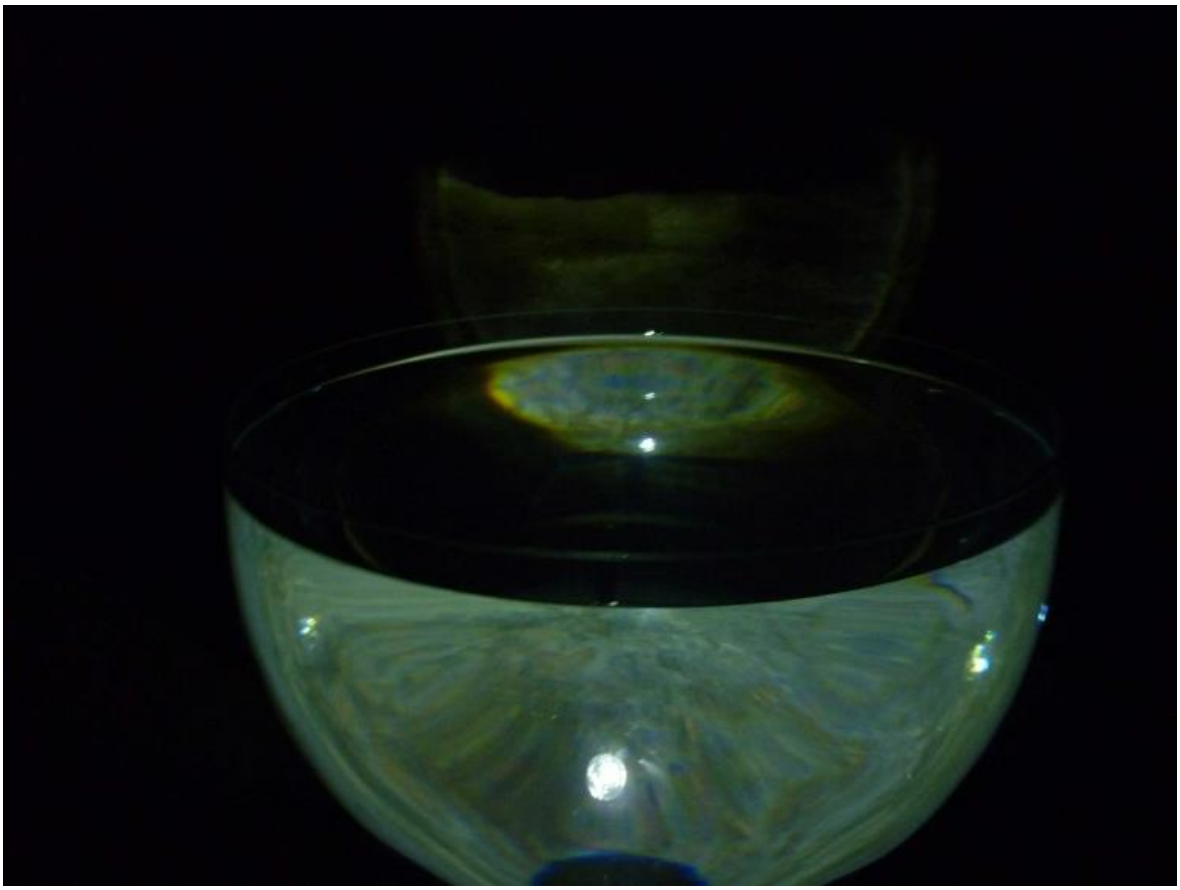
















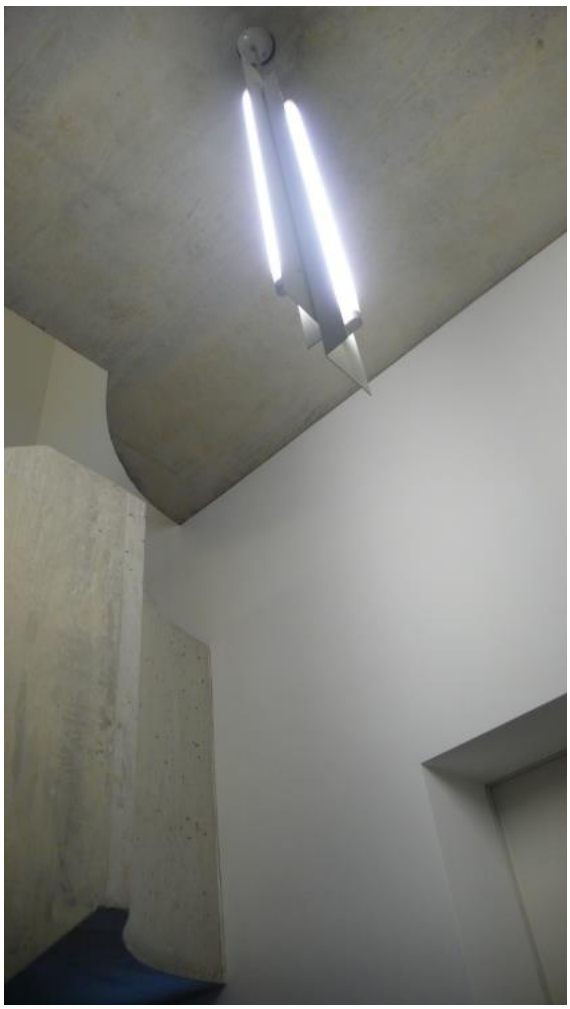


2012

Chantiers :

- Mise en lumière de la réhabilitation du presbytère Sainte Rita à Bouge.
* Auteur de projet : architecte Philippe Van Der Maren.

Photos Philippe Van Der Maren

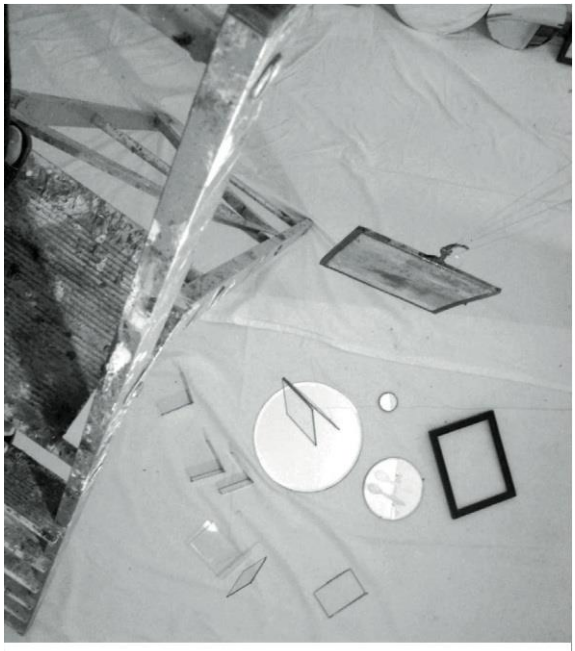


- Mise en lumière de la Scénographie du concert de Nao dans le cadre d'Ars musica 2012.

(14/09-01/11/2012) Liège, Le Placard à Balais. Henriette Michaux. Un dispositif
* Organisation : Carl Havelange

https://vimeo.com/62900723



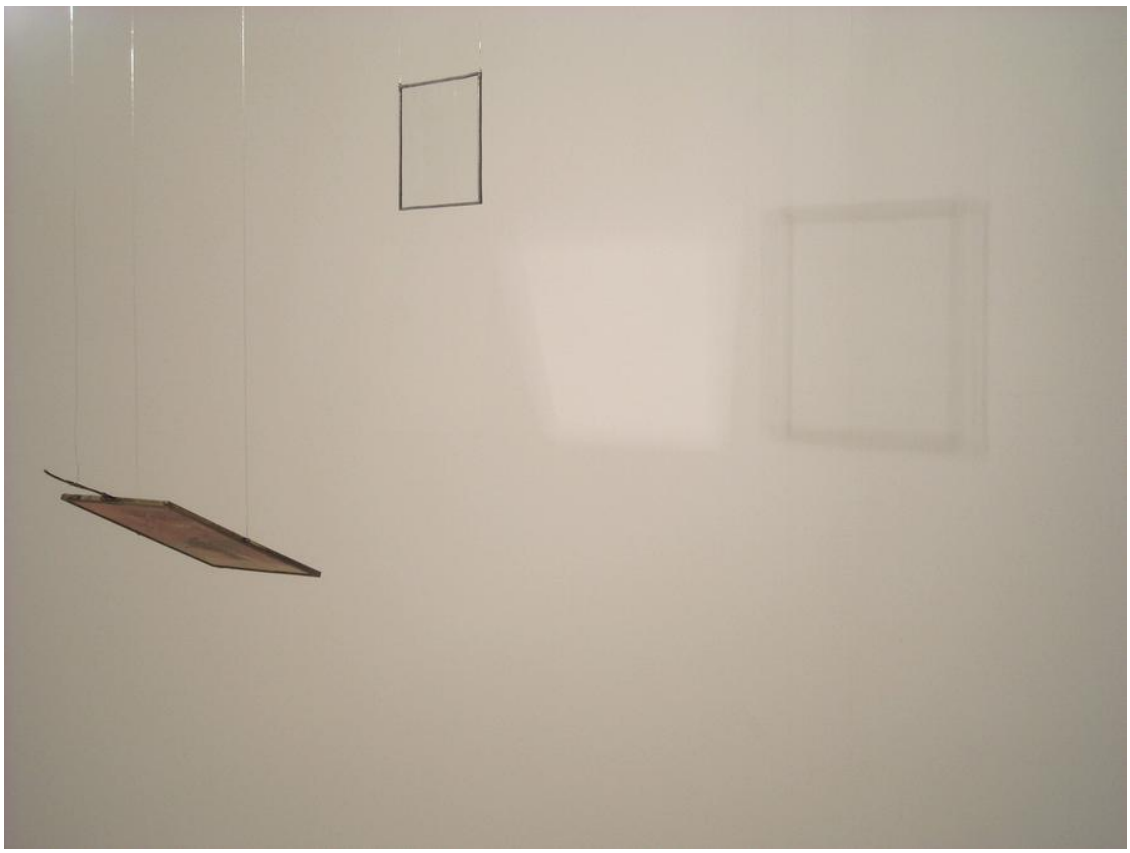


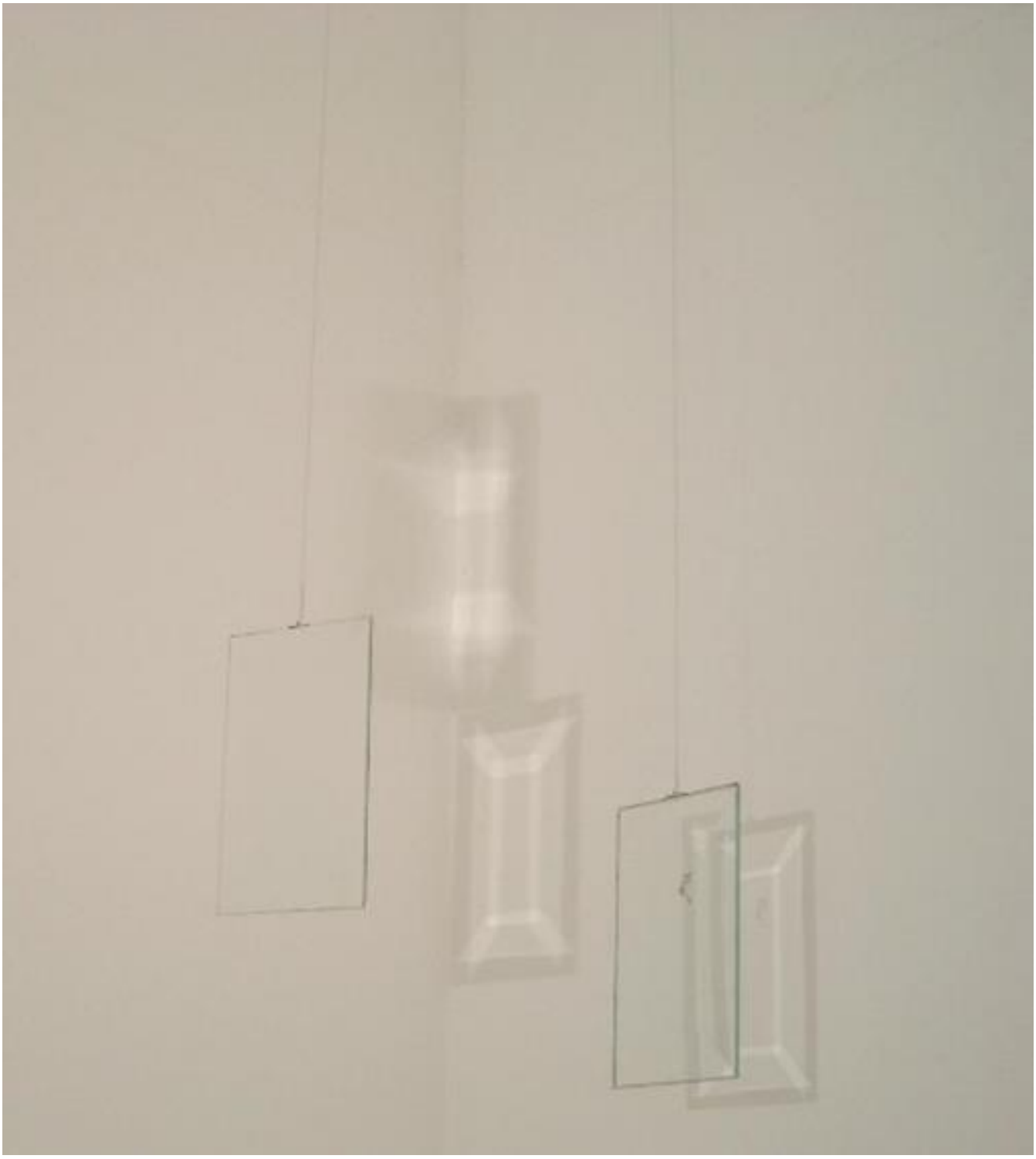
L'asbl d'une certaine gaieté vous invite cordialement au vernissage de l'exposition de

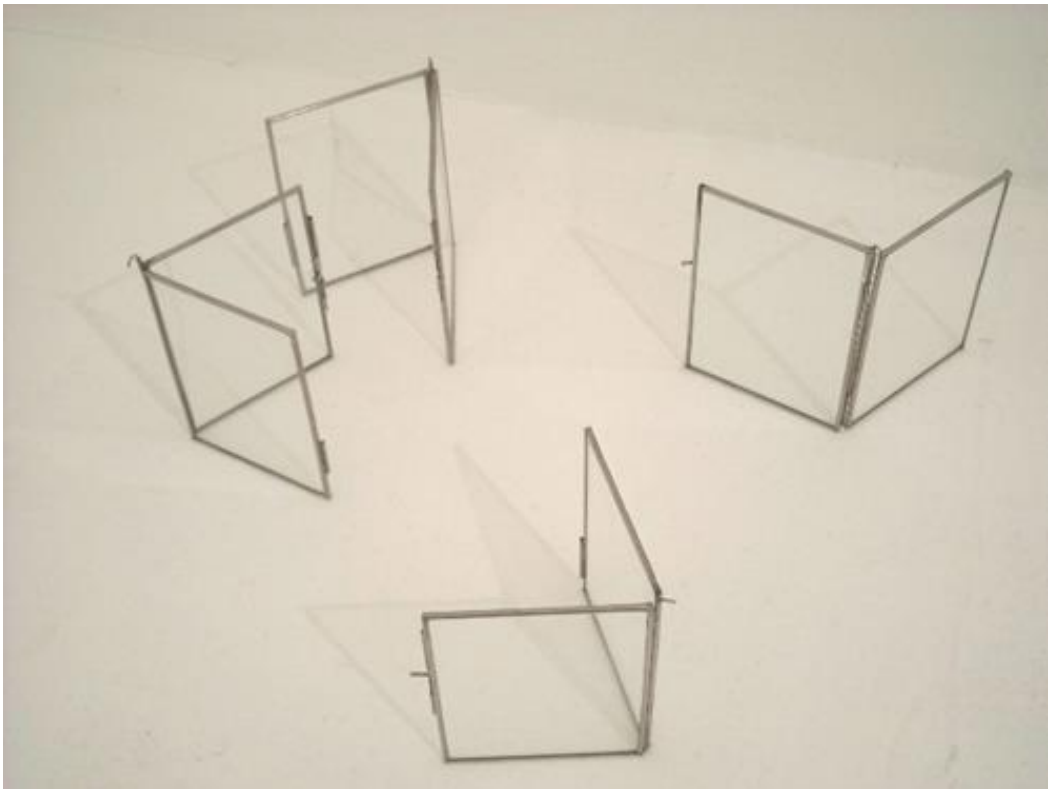
Henriette Michaux
Un dispositif

vernissage le vendredi 14 septembre 2012 dès 18h
jusqu'au 1er novembre 2012

au placard à balais - rue des Mineurs 9/11 Liège 4000 Liège
ou sur rendez-vous auprès de Carl Havelange (0499/152 959)









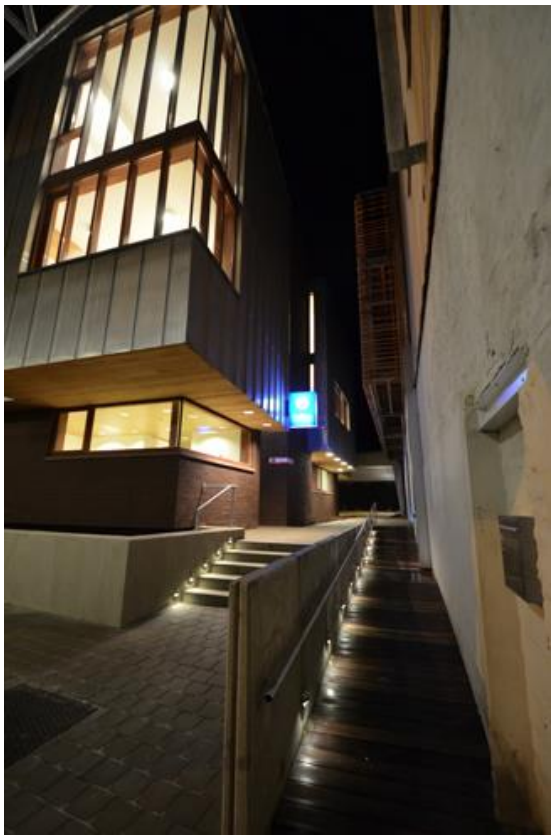


Aujourd'hui, un samedi de printemps, un matin de soleil dans mon atelier, je regarde. / Je regarde enfin ce qui sera bientôt perdu : l'ombre portée du simple vitrage sur le blanc des murs. Je ne l'avais jamais vu ainsi. Les irrégularités de la vitre projettent un dessin immobile proche de la surface frémissante, celle de l'eau d'un lac sous le vent. Je regarde l'ombre de la transparence. / Ce carreau, c'est finalement une peau de dentelle, qui se projette, invisible sur tout l'espace qu'elle éclaire. / La lumière révèle au regard la forme des choses. / Je ne connais pas l'absence de lumière, le vide obscure totalement. Comment se l'imaginer ? Où se situe le lieu où, les yeux ouverts, je ne pourrais pas deviner ma main nue qui jouerait devant mon visage à attirer mon attention ? / Il fera noir dans plus de deux heures. Ce que je vois du ciel, par la fenêtre ouverte, est d'un gris uniforme (couvert), sans nuages. La seule imperfection à cette uniformité vient de mes yeux, de ce phénomène de rémanence qui me fait entraîner dans ce gris la silhouette minérale du paysage urbain. / Peut-on dire qu'une lumière est immobile ? La lumière de la nuit tend sans doute à cette immobilité. Quand il fait noir, il fait noir, et c'est le même du début à le fin de la nuit. / « On a la nuit devant soi », on a rarement la journée devant soi. / Le soleil doit être en train de se coucher, ce n'est pas tant le ciel que le papier de mon carnet qui s'assombrit. Maintenant la lampe est allumée chez le voisin, les oiseaux chantent autrement, le bruit de la ville est plus sourd. Le mur blanc bleuté de la cour est plus présent. / Toujours devant la fenêtre ouverte : derrière moi, mon atelier, lui, souffre déjà de la tombée de la nuit. / Ce qui me frappe aujourd'hui c'est la correspondance entre la couleur du ciel et la tiédeur de l'air. / Devant ma fenêtre fermée, je retrouve mon paysage minéral, cette fois sous un ciel bleu, encore uniforme mais bleu. / Je découvre une sorte de chahut visuel provoqué par le jeu des ombres portées sur les bétons et les briques. Une hiérarchie s'est installée entre les morceaux de ce tableau exposés, soumis, frappés par la lumière partisane du soleil et ceux, ancrés, supports aux silhouettes du bâti. / J'ouvre la fenêtre et l'air tiède du printemps s'impose avec impertinence, comme le complément évident du tableau. / Et sur un mur de briques, une ombre bouge, c'est celle du grand érable d'un jardin voisin, je ne l'avais jamais vue. Ce tableau minéral ne révèle pas le vent, le mouvement de l'air. A bien regarder, la seule présence végétale, une vigne vierge, frémit un peu ce soir. / Dans un carreau, le reflet d'un bâtiment de briques – inconnu, lointain, plus nouveau, plus rouge – me rappelle qu'à l'ouest, en ville, un mur peut s'offrir un bain de lumière dorée et repousser un peu la nuit. / Et de nouveau le bleu est revenu dehors, comme un bain, épicé maintenant par cette petite ampoule jaunâtre. / Et la direction du clair (la fenêtre vers le ciel) sur le visage de mes amis. / Au dessus de ma tête, des traces de nuages, ressemblent à de la fumée, éclairée de rose comme le ventre des hirondelles. / Maintenant c'est un vrai troupeau de vrais petits nuages orientés. Comme rebondis, offrant tous leur flanc ouest à ce qui reste de soleil. Poussés plus tard vers l'horizon comme s'ils glissaient sur la peau d'une sphère imaginaire, ils s'assombrissent dans une nouvelle maigreur et deviennent taches sombres sur le fond du ciel gris bleu. / Je suis éblouie par ces morceaux clairs du paysage. Est-ce la puissance de la lumière ou la sensibilité de mes yeux éprouvés comme le corps entier par cette chape de chaleur. / L'orage perd du terrain, il bat en retraite. / Je regarde pour comprendre la lumière. / Tout m'étonne toujours. / J'ai lu au soleil du jardin. Maintenant le ciel est couvert de fins nuages gris. / Couchée sur le dos, je remarque, entre l'image du ciel et mes yeux (mon regard), une myriade de petites lucioles agitées dans une danse serrée. Qu'est-ce qui dans mes yeux fabrique ces petites boules de tapioca brillantes, magnifiques, joyeuses ? / Quelle étrange sensation de pouvoir observer - en souriant - ces mouvements guidés par une loi inaccessible à ma conscience. Regarder encore. / Dehors, devant le jardin, il fait gris, comme si la nuit allait tomber. / Je m'assied dos au mur, la grande fenêtre de la cour à ma droite, les deux fenêtres de la rue à gauche. Le temps est à l'orage (encore). / C'est la cour qui attire mon regard, peut-être parce qu'elle dit le mieux l'orage : la chaux des murs mouillés par la pluie retrouve leur bleu choisi, les feuilles du lavatère et du jasmin frissonnent sous les gouttes et le torrent d'eau dans la gouttière. Côté rue, rien ne bouge, la lumière est jaune. / L'espace s'obscurcit (les jours raccourcissent déjà). Je voudrais, aujourd'hui, avoir la patience d'attendre la nuit. / Ce matin le ciel est lavé. / Une (fausse) promesse de beau temps : un ciel bleu, dix légers nuages. / Un dimanche de vent, de pluie, de silence. / Ce doit être le « jaune » de la lampe de bureau qui affirme le gris du dehors. / Chez moi, dans le minéral, le ciel se manifeste comme puits de lumière ; ici il promet une immensité. / En quelques minutes l'horizon s'est rapproché. Hier il faisait « lourd », ce matin le ciel s'est assombri. J'ai acheté, en ville, un parapluie orange. / Saisir la fin du jour. En ville. / D'abord les oiseaux. Un voisin descend son volet. J'attends, va-t-il se passer quelque chose ? L'autre voisin allume une lampe orange, il entre dans la nuit. Des chats, un chien. Le ciel blanc. Le bruit de fond de l'autoroute et six billes de verre contre le mur peint, six perles de lumière. Le rectangle orange du voisin s'intensifie. Des cloches (jamais entendues), le ciel rosit. / Je reprends ma place sur la petite chaise (D'abord l'odeur du chat, je m'en occupe tout à l'heure). Revient la réalité de l'expérience dans l'observation ; la perception. Pour voir, j'entends. Je regarde la pampille se balancer au ciel, je la vois et j'entends les oiseaux. / L'impression aujourd'hui que la source de lumière du printemps vient de très loin pour révéler mon paysage entier. / L'été s'installe, le printemps jamais. C'est peut-être ce qu'on lui reconnaît. Il m'apparaît comme un passage. La fameuse lumière printanière vient de la transparence des choses, peu ou pas de feuilles. La variétés des verts, aucune lourdeur, aucune masse, pas de frontière. / M'attacher à ne rien perdre et à ne rien fabriquer en écrivant. Glaner sans effort, sincèrement, les petits morceaux des traces de ce questionnement. / Je vois la relation entre le reflet au plafond de la lampe de la cuisine et son image bleutée dans le miroir posée sur la cheminée. Je vois l'ombre des croisillons de la porte vitrée – portée par la lampe côté jardin - sur l'angle du mur blanc côté rue. Je crois comprendre que les éléments se transportent. Je vois des ricochets heureux. Souvent la trace – l'ombre ou le reflet – rappelle son origine à celui qui fait de la place pour le voir. Même le bois légèrement poli (par le temps) de l'armoire à volets « rend » la lumière de lampe. / Dans la forêt, sur la plage, dans les champs, les vergers, les jeux sont autres ; les « dispositifs » plus simples. Les matières, les couleurs, les densités, les fragilités sont premières. Ne pas vouloir les décrire à distance. Attendre d'y être, y frotter mon regard. /Déjà. À distance, je pressens que si le dispositif est simple, les variations infinies de nuances dans l'angle des rayons, sa couleur, son intensité font la richesse du regard sur la nature. / « Le dispositif », « un dispositif » ou « des dispositifs » pourrait être le titre de l'expo. / Parfois j'ai faim de couleurs, jamais de lumière. Une fin de matinée de printemps, sur la terrasse vers la lumière. Cette année, le moment suspendu du printemps – celui qui retient l'explosion des feuilles - n'arrête pas de me ravir. Cette année cette étape s'installe comme l'été s'installe. Une composition de transparence et de tendresse. On attend la chaleur, je la redoute. Elle va, comme toujours, commander de sa baguette magique la maturité, l'opacité et peut-être la majesté. Et le ciel va, une fois encore, se cloisonner. Je redoute. Ce matin c'est au bleu que je m'accorde. Et j'en ai faim (aujourd'hui plus comme une cigarette à fumer qu'une glace à manger). Le bleu, devant moi celui du ciel, tendre à pleurer, timide ; celui du carré du mur du jardin, proche et familier. Je convoque le bleu de la statuette égyptienne de Bernard Villers, celui de Sylvie et le bleu laiteux de la mer à Wissant.

2013

Chantier :

- Mise en lumière des Commissariats de Seraing et du Payret, auteur de projet Chora. 2013 (étude 2011-2012)
* Programme : Mise en lumière des espaces intérieurs et des abords du commissariat.
** Maître de l'ouvrage : Zone de police de Seraing- Neupré représenté par le service des travaux de la ville de Seraing.
*** Auteur de projet : Chora architectes.
**** Conceptrice lumière : Henriette Michaux.
*****Concept Global :
La mise en lumière du commissariat vise à hiérarchiser les espaces réservés au personnel et ceux ouverts au public
L'éclairage des abords, sécuritaire, réserve, par le choix des appareils et de la qualité de la lumière, un accueil nocturne aux utilisateurs du lieu. Le matériau (acier Corten) des façades est sublimé par une mise en lumière rasante de faible température de couleur. Le site s'exprime comme un signal nocturne dans le contexte du bassin sidérurgique liégeois.





- Commissariat d’une mairie de quartier et de 3 logements à Seraing. 2013 (étude 2011-2012).
* Programme : Mise en lumière des espaces intérieurs et des abords du commissariat.
** Maître de l’ouvrage : Zone de police de Seraing- Neupré représentée par le service des travaux de la ville de Seraing financement alternatif.
*** Auteur de projet : Chora architectes.
**** Conceptrice lumière : Henriette Michaux.
*****Concept Global :
La mise en lumière du commissariat vise à hiérarchiser les espaces réservés au personnel et ceux ouverts au public L’éclairage des abords, sécuritaire, réserve, par le choix des appareils et de la qualité de la lumière, un accueil nocturne aux utilisateurs du lieu. La lecture de nuit de l’ensemble du projet distingue le nouvel édifice du bâti existant dans lequel il s’intègre.

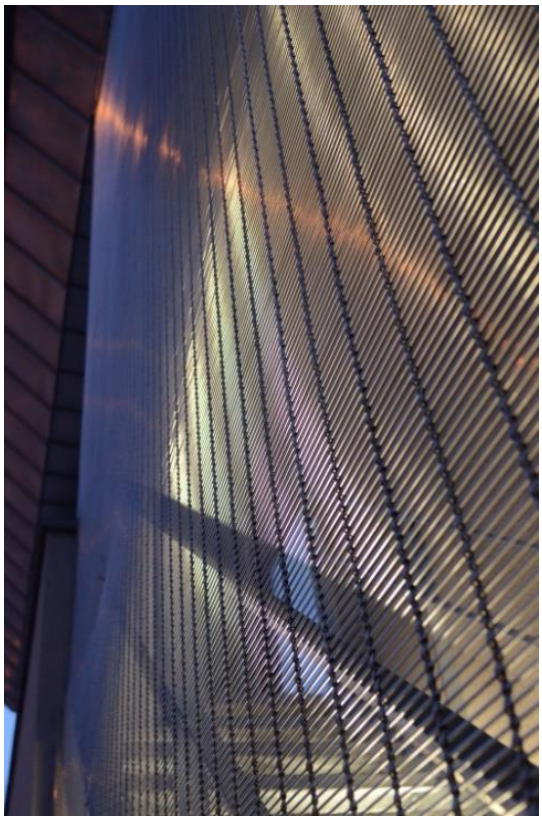




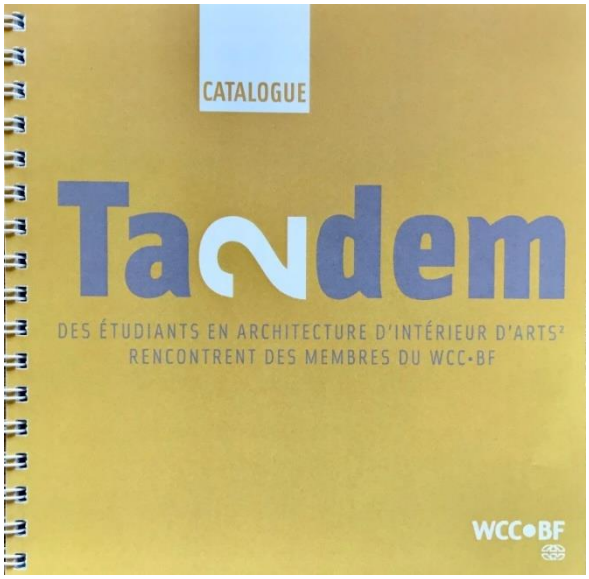


- Ecole fondamentale maternelle et primaire à Namêche. 2013 (étude 2011-2012)
* Programme : Mis en lumière des espaces intérieurs et des abords
** Maître de l'ouvrage : Commune de Andenne
*** Auteur de projet : Chora architectes
**** Conceptrice lumière : Henriette Michaux et Cédric Jadin.
***** Concept Global :
La question de la lumière de l'école est soulevée au niveau du confort et des économies d'énergies à réaliser. Les sources et appareils sont choisis avec la même conscience que celle qui a guidé les auteurs de projets dans le champ des préoccupations environnementales bien actuelles
La nuit, les abords de l'établissement se lisent discrètement comme un repère pour tous les enfants du village.



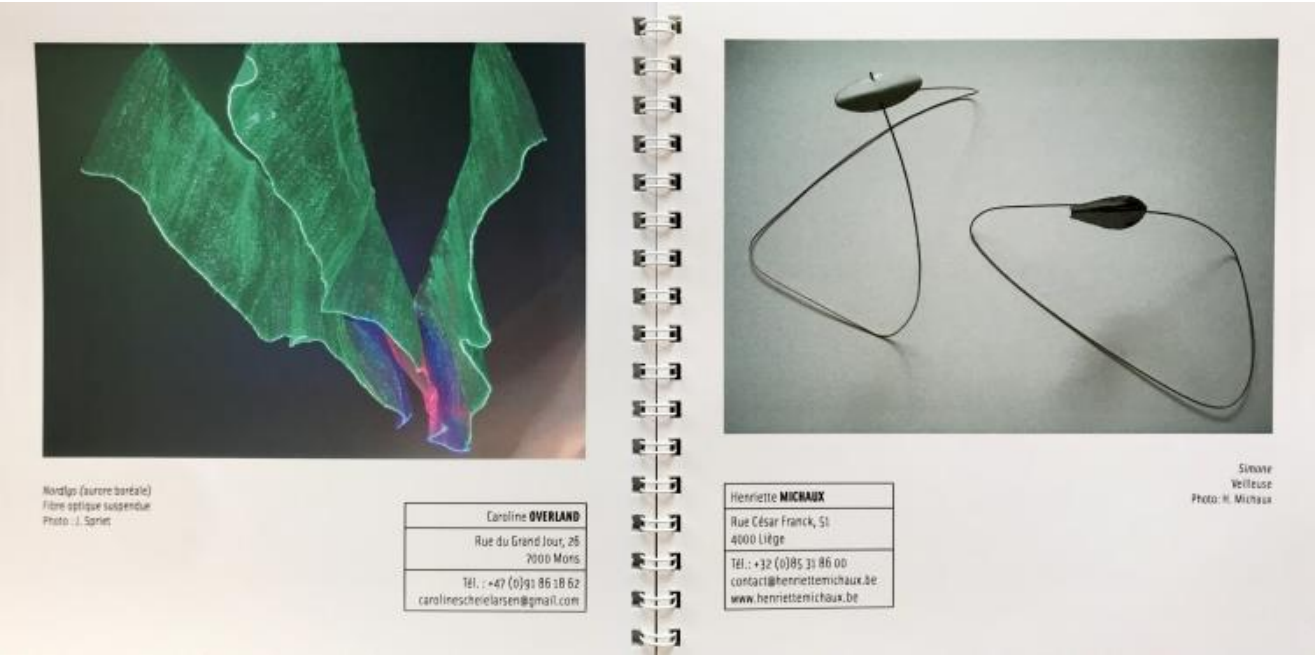


(22/06-18/08/2013) Mons, Site des Anciens abattoirs. **Tandem, des étudiants en architecture d'intérieur d'arts² rencontrent des membres associés du WCC-BF**
* Organisation WCC-BF, commissaires : Henriette Michaux – Evelyne Gilmont.
** Baise Elodie & Afchary-Kord Faezeh.
Bourg Stéfanie & Jamar Lucie Anne.
Colart Vicky & Martiat Hélène.
Descamps Lorianne & Trignon Anne-Marie.
Estievenart Hermeline & Bertrand Cécile.
Fina Thaï & Voz Monique.
Genard Anaïs é Delporte Chantal.
Lempereur Jonathan & Kempenaers Vincent.
Lippinois Charlotte & Afchary-Kord Faezeh.
Massart Jéromine & Dr Heusch Aurore.
Mazzarino Tamara & Azaïs Isabelle.
Montana Lampo Roberto & Lebrun Thérèse.
Overland Caroline & Michaux Henriette.
Quaglia Milena & Lavendhomme Claire.
Scandella Sylvain & Kyriluk Coryse.
Theuninck Quentin & Micahux Henriette.



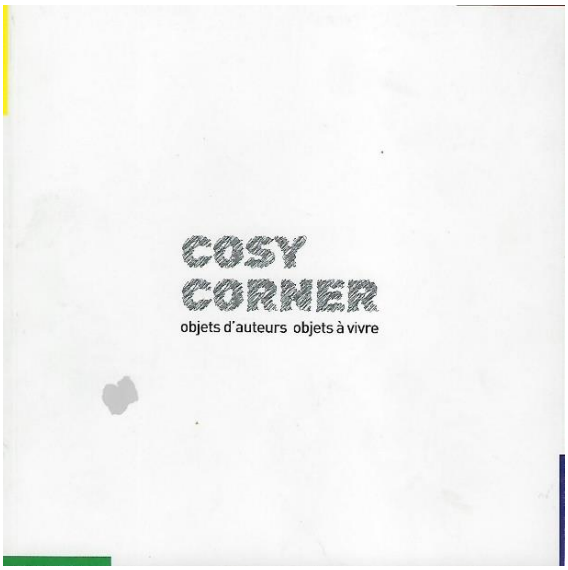
*** Catalogue (14,7 x 14,7 cm ; n.p. ; ill. coul.)
- <u>Introduction</u>
Des membres associés du WCC-BF se sont engagés, en septembre 2012, dans un processus de collaboration avec des étudiants en architecture d'intérieur d'Arts[2], lesquels avaient eux-mêmes choisi un de ces créateurs sur base de documents photographiques illustrant son travail.
La forme de l'échange entre l'étudiant et l'artiste restait à inventer, mais cette collaboration devait aboutir à la création par l'étudiant (et par le créateur s'il le souhaitait) d'un objet « en lien » avec l'œuvre du créateur - lien de matière, de forme, d'esprit, d'attitude, de processus ou de technique...
En participant à cette aventure, l'auteur a ouvert à l'étudiant les portes de son univers.
De ces rencontres inattendues, mais toujours riches, ont émergé des démarches d'élaboration nouvelles, des pistes de réflexion et parfois des objets originaux.





(26/10-22/12) Bastogne, L'Orangerie, espace d'art contemporain. **Cosy Corner. Objets d'auteurs, objets à vivre.**
* Andrin Caroline, Atelier Blink, Bautier Marina, Beaudry Adeline, Berteau Alain, Bihain Michaël, Bijlenga Marian / NL, Bjorn Gitte / DK, Bovesse Nicolas, Charles Raphaël, Chevalier-Masson, De Buck Siegfried, Desino Nicolasn D'Or Jean-François, El Asmar Nedda, Gernay Damien, Gilmont Evelyne, Goy Anne, Guzman Maria-Fernanda, , Hottois Françoise / Le Point rose, Jacques Stéphanie, Kajaniemi / FI, Kempenaers Vincent, Leonardi Michel, Lust Xavier, Meert Hugo, Michaux Henriette,Miessen Coralie, Poulain Gauthier, Richard Frédéric, Urbain Jean-Pol, Van de Velde Roos, Withofs Fabienne.

** ensuite (14/02/2014 -06/04) Mons, Site des Anciens Abattoirs (WCC-BF)



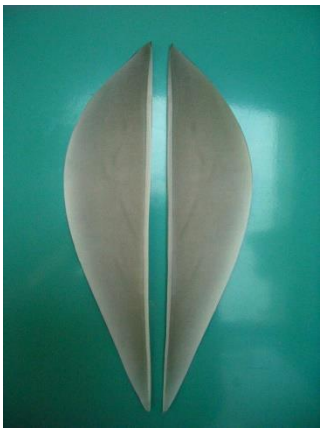

Henriette Michaux et Jamil Bahri, *Simone*, veilleuse

*** Catalogue (15 x 15 cm, n.p. ; ill coul.)
- Préface d'Hélène Martiat, Présidente WCC-Bf, et de Michel Dalemans, Président de l'Orangerie
Est-ce au coin d'une table, à la croisée des rails, entre deux réunions, ou lors d`un échange de points de vue qu'est venue l'idée vivifiante d'instaurer une collaboration entre le WCC-Bf de Mons et l'Orangerie de Bastogne ?
De l'une de ces hypothèses ou de leur ensemble, notre envie s'est concrétisée à travers la conception commune de cette nouvelle exposition « Cosy corner ».
Le titre sent bon l'humeur généreuse et dessine l'agréable sourire qui annonce une entente cordiale en cours de développement… « Work in progress ». En effet, l'Orangerie et le World Crafts Council s'engagent dans une ambitieuse perspective de projets partagés.
Du nord au sud de la Fédération Wallonie-Bruxelles, d'une province à l'autre, d'une ville à l'autre, du jardin à la cour, de l'Orangerie aux anciens abattoirs, du salon au jardin et vice-versa, les idées vont voyager. Les œuvres vont circuler, pour que les artistes sillonnent les territoires. Leurs créations vont se montrer et se proposer aux regards des publics afin de les emmener dans les univers les plus magiques de la création artistique contemporaine.
Et demain, préservant leurs objectifs particuliers et leurs spécificités respectives, le WCC-Bf et l'Orangerie continueront à œuvrer pour la meilleure diffusion des créateurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles en ouvrant la porte aux artistes/hôtes/étrangers voyageurs, les hébergeant en vitrine ou au salon, côté cour ou côté jardin, au cœur d'un Cosy corner né de cette nouvelle collaboration.
C'est ce que nous souhaitons développer, c'est bien ce que nous voulons concrétiser.

2014

Chantiers :

- Mise en lumière de la maison personnelle de Jean-Baptiste Dewin au 151 avenue Molière à Bruxelles. 2015
* Architecte : MA2, Francis Metzger





- Mise en lumière de la « brasserie Cheravoie » à Liège, architecte Marina Frissenna, (projet abandonné)

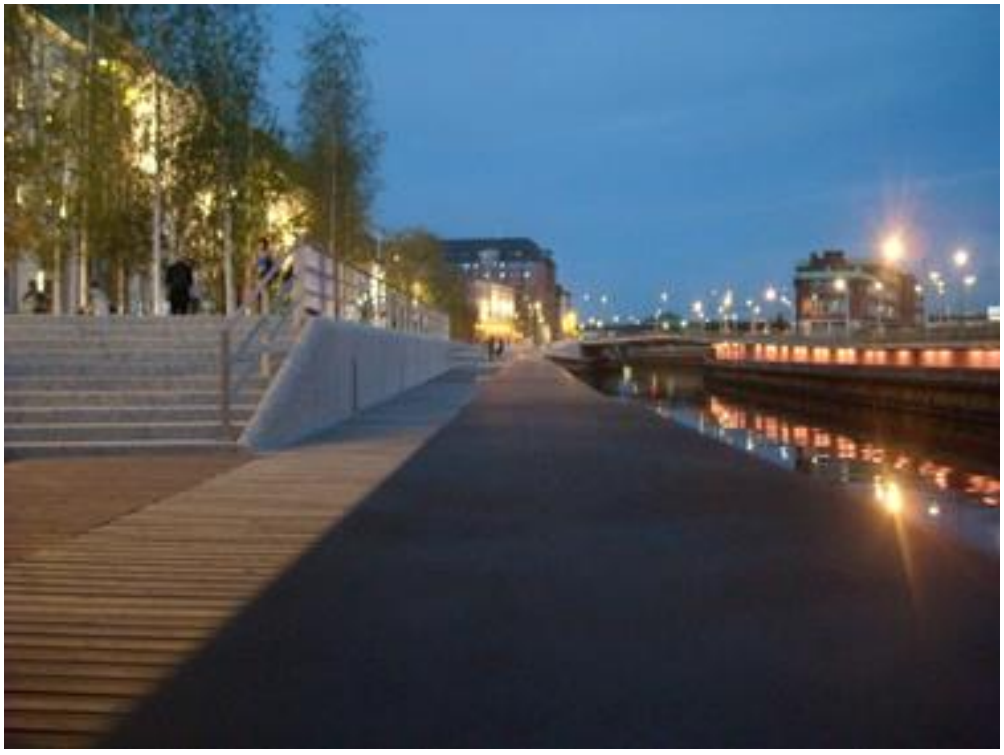
- Phénix 4.8, Ville de Charleroi : étude de l'aménagement des quais de la Sambre et réalisation d'une passerelle enjambant la Sambre. Auteur de projet : AM l'Escaut-V. 2014 (étude 2012-2014)
* Programme : Aménagement des quais de la Sambre (Phenix 4) et réalisation d'une passerelle (Phenix 8).
A côté des pavés de la ville 19ème, une plage de béton clair percée d'émergences végétales, ouverte sur l'eau et qui propose aux corps de flâner, de ralentir, et de jouer.
** Maître de l'ouvrage : Ville de Charleroi
*** Auteur de projet : Association L'Escaut / V+
**** Conceptrice lumière : Henriette Michaux

***** Concept Global :
« *Auteur de la mise en lumière actuelle de la Sambre et de ses quais au passage dans le Centre Ville, Henriette Michaux sera la meilleure indiquée pour prendre le relais de cette œuvre réussie et la faire rebondir suivant les nouvelles configurations du projet. Voir 2 projets à Charleroi au pt.9/Capacité technique de la Sélection qualitative.* » Michaël Bianchi Architecte responsable atelier L'Escaut



Dans un esprit de bord de mer, la mise en lumière s’ancre sur des grands mâts blancs. La projection de tâches de lumière nuancées entre les interventions de mobiliers urbains construit un paysage nocturne paisible et sécurisant. La mise en valeur du front de voirie, témoin du riche passé de la ville limite l’intervention de la promenade nocturne.





Jury :
- Concours « Lumière Brabant », Atrium pour la commune de Schaerbeek (août 2015)

(24/04-13/06/2014) Mons, WCC, Site des Anciens Abattoirs. **Carte blanche à Henriette Michaux. Tant qu'à faire**. **Une table, une nappe, un barbecue, des livres, des lampes, une robe et des bijoux.**
Henriette Michaux rassemble 9 créateurs :
* Bahir Jamil (installation), Boulanger Jimmy (textile), Canonne Sylvie (textile), Eyben Pierre (mobilier), Herman Sabine (bijoux), Jadin Cédric (mobilier), Kempenaers Vincent (papier) Lavendromme Claire (bijoux), Michaux Henriette (lumières), Richard Frédéric (mobilier).



**
« Nos maisons, nos caves et nos greniers débordent d'objets encombrants devenus inutiles. Pourquoi alors encore en fabriquer ?
Par besoin de s'exprimer, pour jouer au créateur ? Plutôt par désir, face aux questions contemporaines, de donner forme à la matière, de l'enrichir d'un contenu poétique, symbolique, de partager un sensible en transformant un morceau du monde matériel en une offrande.
Cadeau pour le regard, bonheur de l'usage.
La carte blanche rassemble des artisans d'un monde où le savoir-faire convoque la mémoire, l'imagination et le rêve et dont les objets donnent à penser et à s'émouvoir.
Tant qu'à faire… »



Photos© Becraft

(14/09-09/11/2014) Grand-Leez, Château du Petit-Leez**. Exit11, contemporary art. Delalleau André … addiction à la soustraction**. André Delalleau invite : Bastin Aurélie, Buedts Raphaël, Carpentier Benoît, Charvolen Max, Félix Benoît, Gommez David, Legros Sophie, Michaux Henriette.











Photos ©André Delalleau

2015

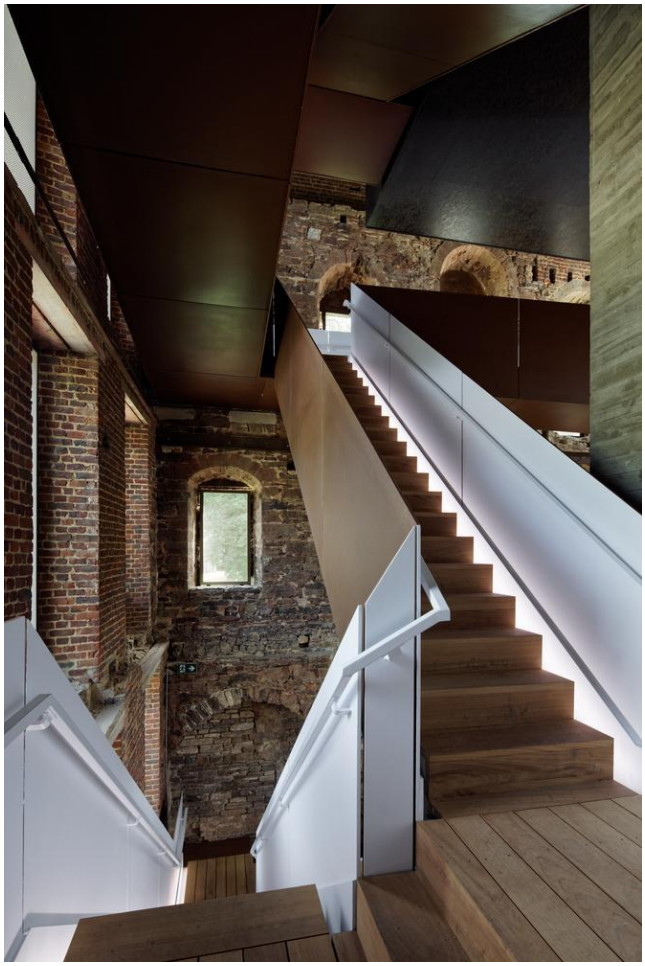
Chantier :

- Restauration et réhabilitation en artothèque de la chapelle du couvent des Ursulines de Mons, 2015 (étude 2012-2014)
* Programme : Réserve des œuvres d'art de la ville de Mons et centre de documentation accessible au public.
** Maître de l'ouvrage : Ville de Mons
*** Auteur de projet : Association momentanée Atelier Gigogne/ L'Escaut.
**** Conceptrice lumière : Henriette Michaux.
***** Concept Global :
La réserve d'œuvres d'art joue un rôle central dans le réseau muséal de Mons.
La mise en lumière permet la lecture du lieu anciennement sacré sans nier sa nouvelle fonction.
L'échelle de la grande faille du projet architectural garde toute son ampleur la nuit par une lumière zénithale courant le long de la façade côté gare.
La mise lumière des vitrines joue le rôle de source d'éclairage pour l'espace de circulation.
Un dispositif scénographique, spécifique à ce lieu dédié à la création à travers l'histoire, explore l'interaction de l'objet et de son double par l'installation d'un miroir concave posé sur une stèle. Le visiteur est invité à expérimenter visuellement le jeu de l'objet de son reflet dans le miroir et de sa propre image.



Photographe Grégoire Fettweis

- Aménagement d'un centre du visiteur et d'un parcours dans le site de l'abbaye de Villers-La-Ville. (études 2009-2015)
* Programme :
** Auteur de projet : Architecture : Binario architectes : scénographie : L'Escaut ; paysagistes : S. Ochej, V. Pigeon
*** Conceptrice lumière : Henriette Michaux.
**** Concept Global :
Le parcours scénographique de Villers-La-Ville cherche à plonger le visiteur dans l'histoire du passé jusqu'au présent, par le pouvoir de son imagination.
L'opportunité exceptionnelle de ce parcours est de se situer dans et hors du site où cette histoire s'est déroulée.
Travail en distance et immersion. Les traces du passé cohabitent avec les infrastructures du présent.
La scénographie introductrice à l'enclos sacré propose dans les espaces parcourus une perception lumineuse ludique par la présence d'un personnage imaginaire accompagnant les publics jeunes et plus âgés dans leur enquête sur les traces du passé.
La ligne du temps physique du parcours extérieur devient, la nuit, l'élément tangible qui guide le visiteur dans le contexte paysager du site.



Copyright © Photographe Binario / Delphine Peeters





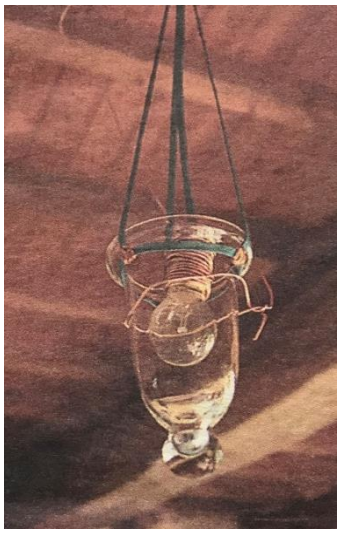
- Mise en lumière à Marchin – La Cure, résidence d'artiste du centre culturel – 2015



© Photographe Jacky Lecouturier

- Mise en lumière à Wéris – Habitation privée - (été 2015)

Henriette Michaux réalise une mise en lumière à partir de globes en verre achetés à Istamboul pour son amie et collègue Colette Henrion - historienne de l'art - qui reprend l'atelier d'organique de son professeur Jacques Gillet à l'Institut Lambert Lombard. (Elle y enseigne aussi la théorie et l'histoire de l'architecture.)





2016

Chantier :

- Mise en lumière du château de Vianden (Grand Duché du Luxembourg) 2015 (étude 2011-2014)



* Programme : Mise en lumière du site (château et ses abords), service des sites et monuments nationaux pour l'état du Grand-Duché du Luxembourg (2012 -2017 phase 1)
** Maître de l'ouvrage : Etat Luxembourgeois.
*** Auteur de projet : Architecture : Holweck Bingen Architectes.
**** Conceptrice lumière : Henriette Michaux, collaborateur : Cédric Jadin. Photographe Alain Janssens
***** Concept Global :
Le nouvel éclairage du château de Vianden *en donne une image sensible tout en proposant une lecture claire de l'ensemble.*
Le concept de mise en lumière se développe autour de trois axes associant la poésie recherchée et les économies d'énergie électrique à réaliser dans l'avenir.
Le premier axe tend à limiter l'éclairement global tout en conservant une lecture claire de l'organisation de l'ensemble architectural.
Le second axe vise à distinguer les différents bâtiments tant au point de vue de leur symbolique que de leur volumétrie.
Le troisième axe rend possible l'abstraction du château proprement dit de l'ensemble de son socle rappelant l'effet de masque engendré par la présence fréquente de la brume sur le site.









-

Mise en lumière de l'annexe de la maison de Dieudonné Dujardin à Bois-de-Breux, 2016

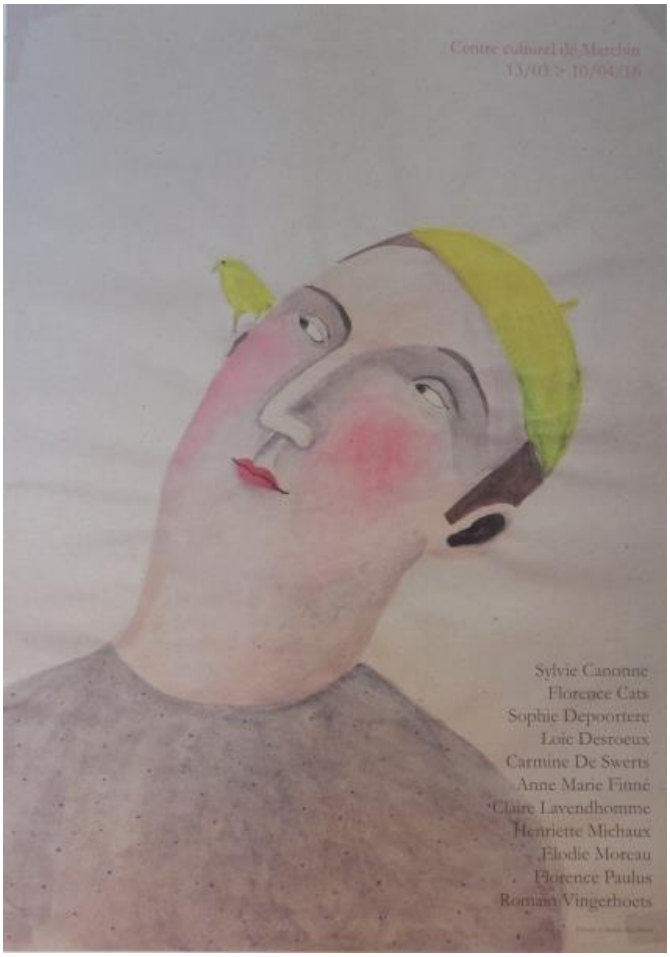
- Dido. Mise en lumière à Jupille – Habitation privée– Architecte Pierre Hebbelinck – 2016





Jury :
- ART 2. Ecole supérieure des Arts Plastiques et Visuels de l'Etat ; Aménagement intérieur, Mobiler. Mons, juin 2017

(13/03-10/04/2016) Marchin, Centre culturel. [**Sans titre**]
* Sylvie Canonne, Florence Cats, Sophie Depoortere, Loic Desroeux, Carmine De Swerts, Anne-Marie Finné, Claire Lavendhomme, Henriette Michaux, Elodie Moreau, Florence Paulus, Romain Vingerhoets.



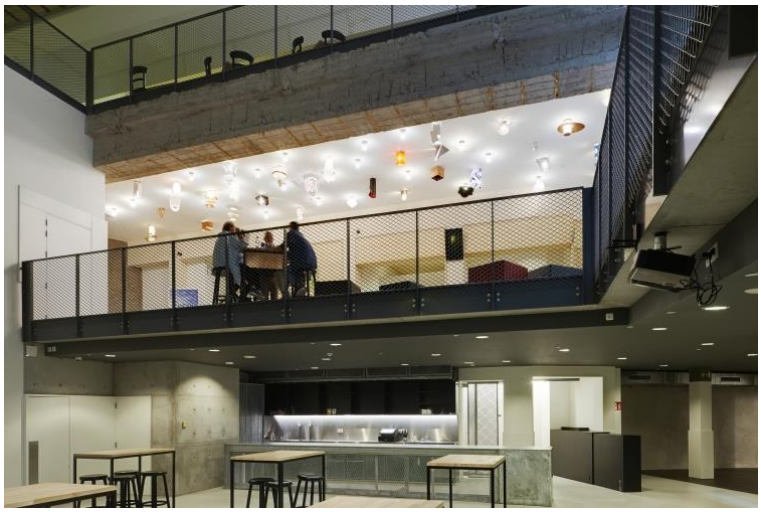
2017

Chantier :

- Réaffectation de l'ancien Pathé Palace (partie Hamesse) en un complexe cinématographique d'art et essai de 4 salles à Bruxelles. 2017 (1999-2014).

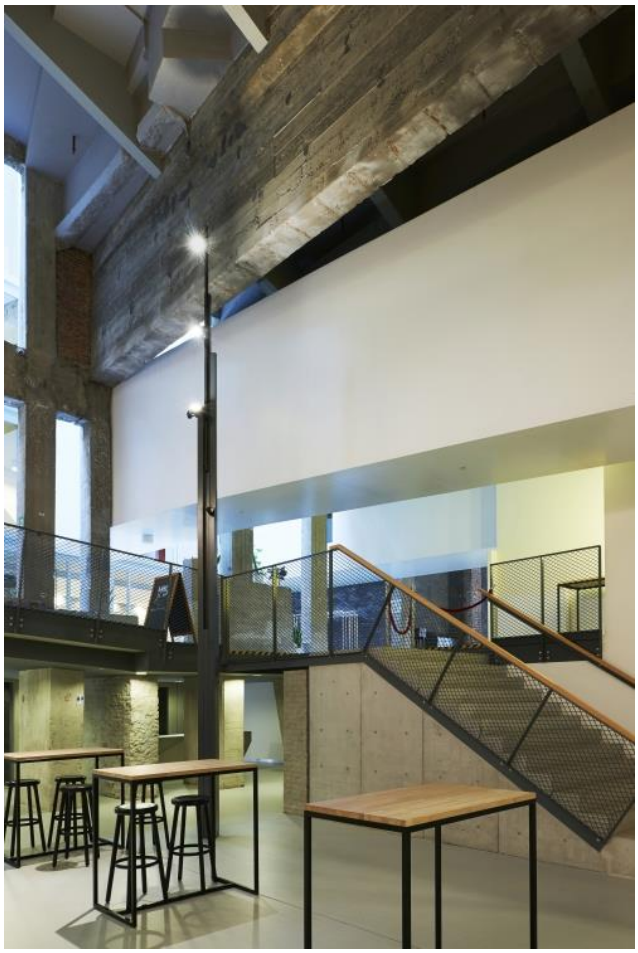
* Programme :
** Maître de l'ouvrage : Ministère de la Communauté Française.
*** Auteur de projet : aa-ar atelier d'architecture Alain Richard.
**** Conceptrice lumière : Henriette Michaux.
**** Concept Global :
Les immeubles constituant l'ancien Pathé Palace deviennent un complexe cinématographique d'art et essai intégré à un espace d'échange culturel.
Le projet architectural se développe autour de la construction de nouveaux espaces et de la conservation et restauration de la partie construite en 1913 par l'architecte Paul Hamesse. Et actuellement classée.
« Le Pathé Palace a été maintes fois décrit dans sa grandeur, son ambition et dans l'opulence de son décor. »
La mise en lumière de la nouvelle partie offre aux spectateurs un confort de salles indispensable pour l'équipement culturel.
L'identité spatiale des espaces du foyer, du bar et restaurant, et des circulations se prolonge la nuit pas une mise en lumière révélant les points forts de l'intervention contemporaine et les traces du passé de ce haut lieu de la culture.

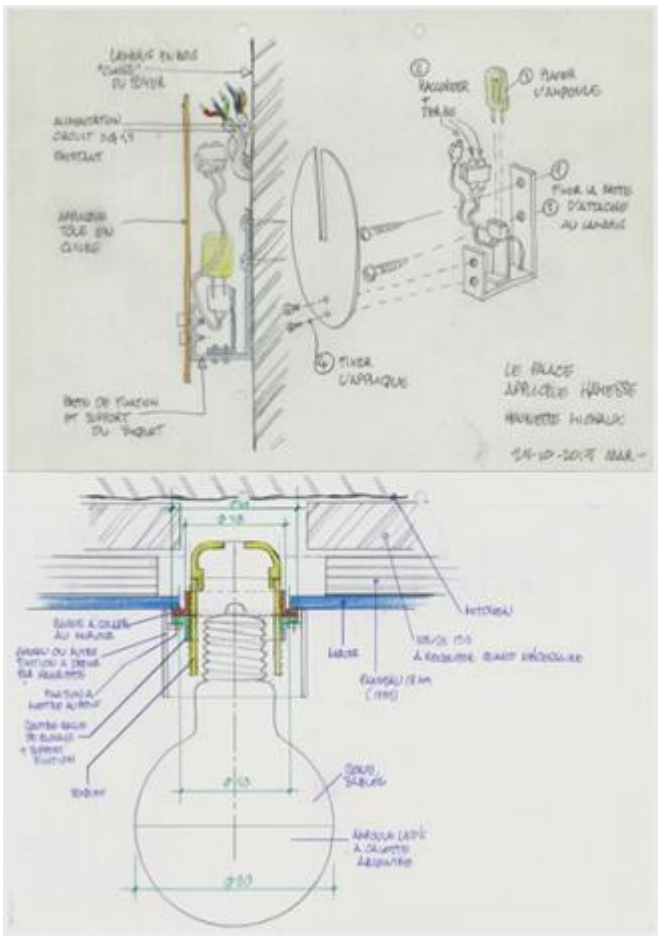






- Mise en lumière Henriette Michaux
** Collaborateur : Cédric Jadin
***Photographe Alain Janssens











- Mise en lumière du projet de la Laiterie, parc Josaphat, Bruxelles
* Atelier d'architecture Daniel Delgoffe, 2017



Photos©Maud Faivre



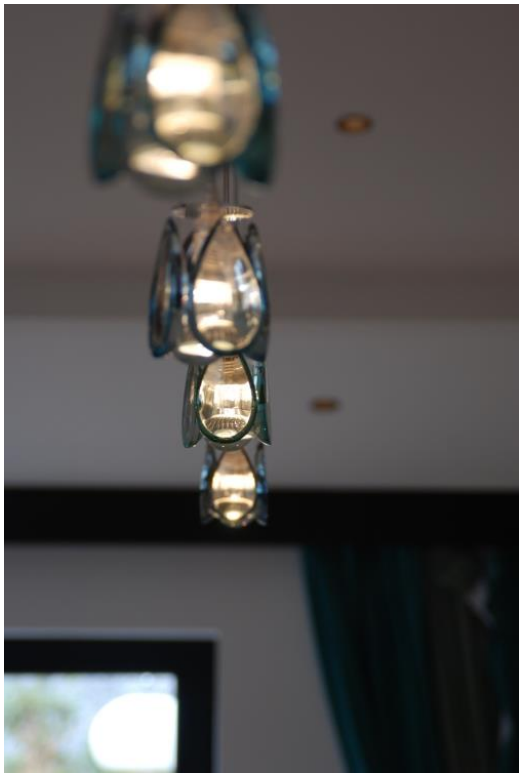
Luminaire Félix

Liège (Saint-Gilles) mise en lumière – Habitation privée – 2017
* Collaborateur : Cédric Jadin









Jury :
- ART2 Ecole Supérieure des Arts Plastiques et Visuels de l'Etat, Aménagement intérieur, Mobilier, Mons, juin 2017.

(13/10-23/12/2017) Liège, Galerie Quai 4 : Henriette Michaux. Maraude, Verres - laiton - miroirs - or - perles - lentilles – pampilles.







Regarder les tours que la lumière nous joue. Observer la voyageuse, ses allées et venues, ses détours, ses fuites en des lieux de retrait, ses surgissements. Collecter des étapes de ses expéditions et les donner à voir ; voilà mon projet.

MARAUDE

J'ai envie que les gens regardent. Pas ce que je fais, non, mais les tours que la lumière nous joue.

Ce ne sont pas des tours de magie, c'est ça qui est terrible ! Tout (presque tout) s'explique, si on scrute ses horaires, ses allers et venues, ses pauses, ses surgissements, ses fuites en des lieux de retrait.

Je suis aux aguets. Pas comme un prédateur, pas comme sa proie, plutôt comme le dit mon amie Colette quand elle me raconte ses cueillettes de champignons : j'ai comme un radar- Le mien est dans le regard.

Chaque jour, la multitude des paysages révélés dans la lumière m'étonne.

Evidemment, diras-tu, la lumière révèle les choses, sans elle pas de choses !

Par la fenêtre de la cuisine, je regarde la corolle de l'ipomée traversée par la clarté du matin- C'est une fleur d'un parme tendre, mais c'est d'abord sa pelure diaphane infiltrée de lumière qui fait la promesse de sa fragilité aux rayons du soleil. A midi ils l'obligeront à se refermer. C'est ce diaphane, offert à la lumière qui m'informe de la singularité de cette fleur au monde.



Pour le médaillon de Simone, je cherchais un matériau qui réfléchisse la lumière. J'ai choisi le laiton martelé. L'envie de proposer une variante, peut-être son contraire, m'a conduit à un disque de carton noir. Et, ce qui m'est apparu était une cavité dévorant la lumière, une lacune, un trou noir dans le paysage de mon atelier.

Ainsi, en préparant cette exposition, entourée de verres et de miroirs choisis, je me suis adressée å chacun d'eux, les promenant dans l'espace de l'atelier. Quelle surprise me réserves-tu ? Quelle magie t'habite ?

Certains n'ont répondu qu'en présence du soleil, d'autres ont attendu la nuit.

Les plus capricieux, pourtant dégotés sur les portes d'un vieux meuble de cuisine, ont exigé de l'or. (Henriette Michaux).



Photos@Jacky Lecouturier





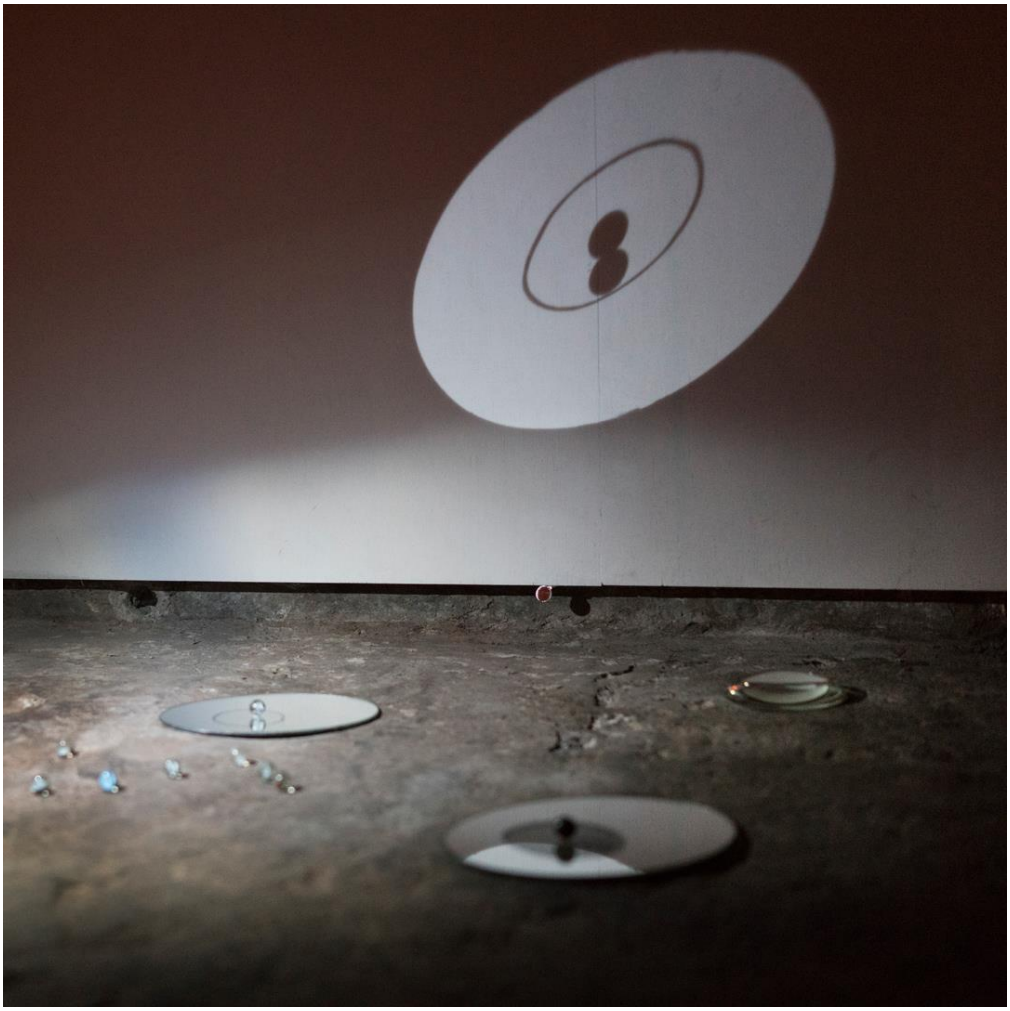


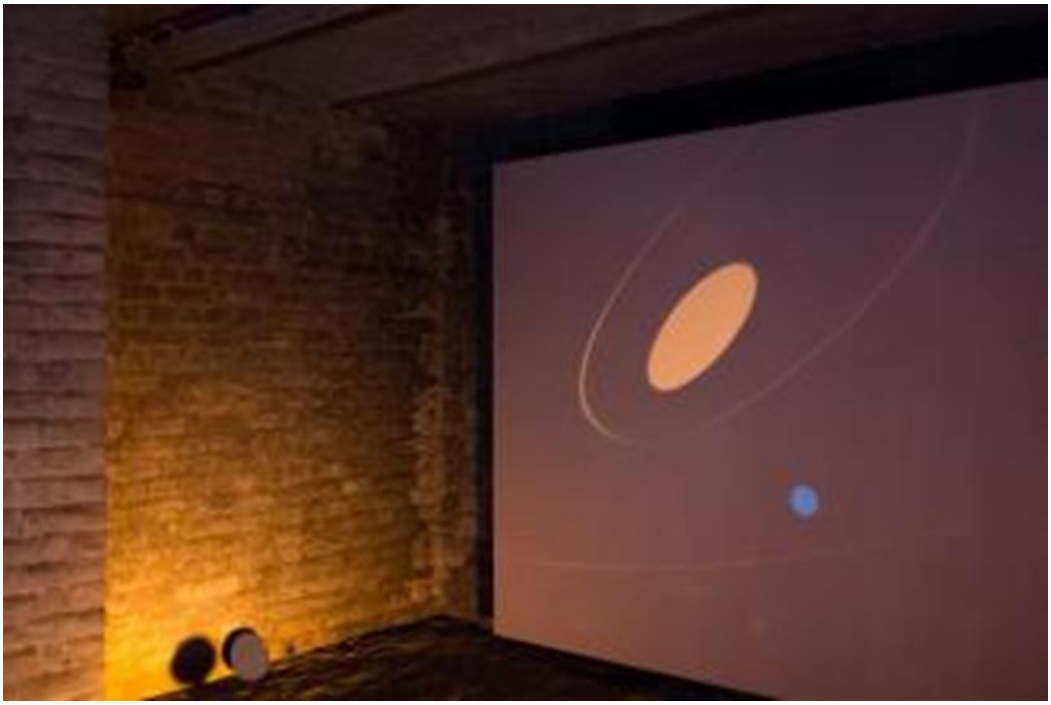












2018

Chantiers :

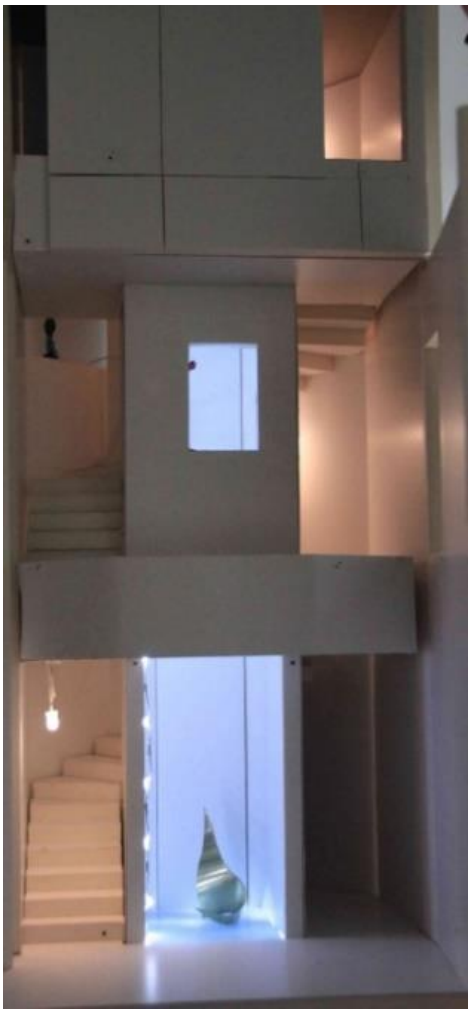
- Avant-projet de mise en lumière du nouvel orgue de la Basilique de Koekelberg à Bruxelles.
*Collaboration avec Cédric Jadin,
** facteur d'orgues Société Thomas

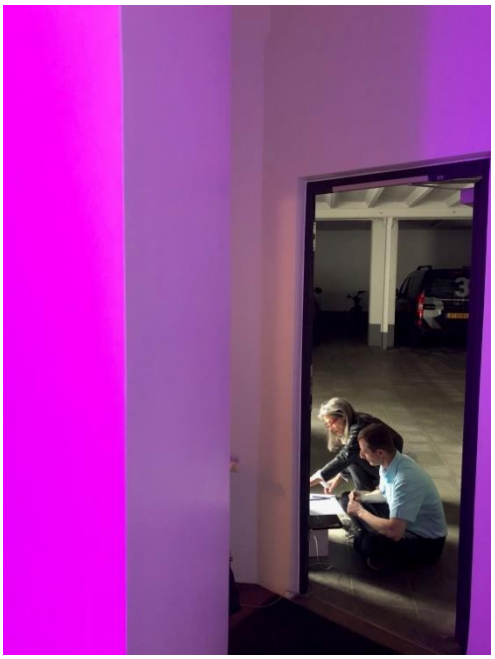




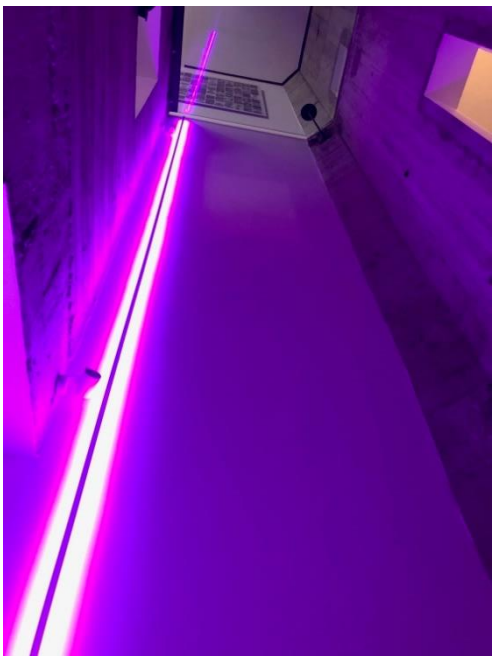
- Mise en lumière d'un espace extérieur pour l'Ambassade d'Autriche, Bruxelles.
* Collaboration avec Cédric. Jadin (en cours 2018) [!!!!!!!!]

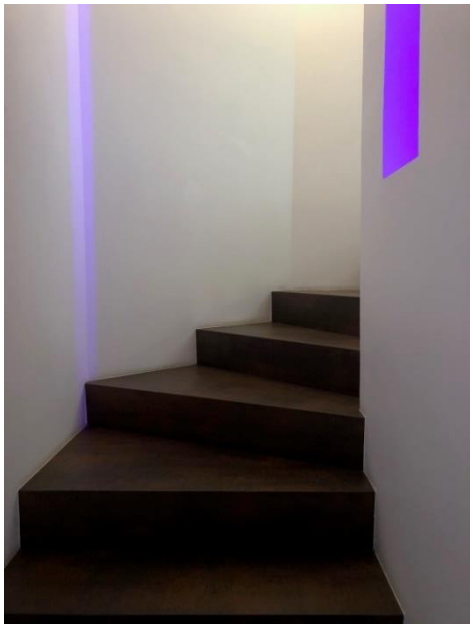
- Luxembourg Kelders/ REAL Solution, Bureau d'informatique – Aménagement d'un espace d'exposition] (2016 – 2018)
* Collaboration Cédric Jadin.









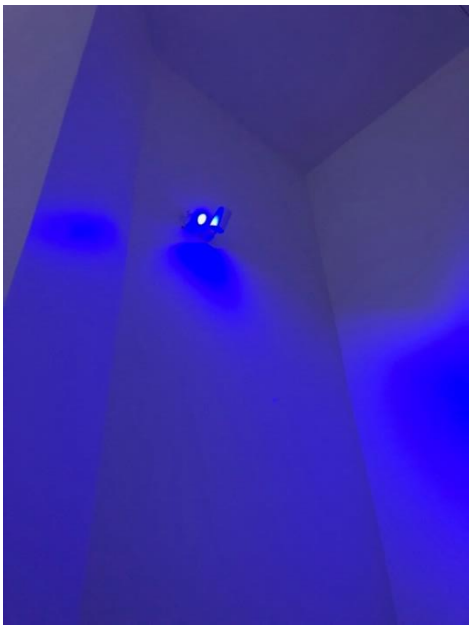












- Projet d'intervention à la Maison Saint Cyr à Bruxelles (2018, suspendu)

(04/03-20/05/2018) Mons, Site des Anciens Abattoirs. **Elle luit**.
* Exposition de bijoux, scénographie et mise en lumière par H Michaux, en collaboration avec Cédric Jadin, commanditée par le WCC-BF
** Photographe Becraft
*** Catalogue.
- Texte de présentation :
« La lumière dans tout ce qu'elle a de sens, est inhérente à l'art du bijou. Brillants, mats, noirs, transparents ou diaphanes, c'est à ses jeux que se dévoilent les parures. Energie fondamentale, la lumière s'insinue à travers les matières pour les révéler avec éclat. Le corps qui porte un bijou évolue dans son rapport au monde, il dévoile son intimité déployée, il luit autrement.

Elle luit, une sélection de Claire Lavendhomme, où la lumière tend à mettre en valeur la part d'invisible, de profond, d'essentiel sous la matérialité tangible des créations.
L'exposition rassemble 30 créateurs de bijoux mis en lumière par Henriette Michaux grâce aux luminaires de Cédric Jadin. »

« Qu'elle soit intérieure ou extérieure, qu'elle soit lueur ou ombre, qu'elle soit reflet ou surgissement ; La lumière fait apparaitre… Elle révèle une présence : Claire, sombre ou diaphane. Elle rend visible. »



(6- septembre 2018) Liège, La Boverie**. En piste**.
Henriette Michaux est présentée par la galerie Quai 4



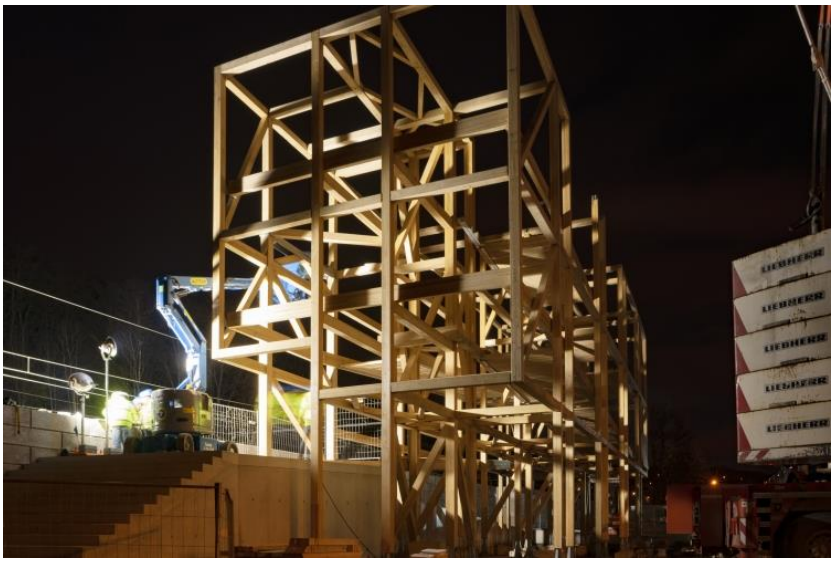




2019

Chantiers :

- Liège – Passerelle cyclo-piétonne – Architecte Alain Richard en association avec Maximilien cornet – 2019
* Photographe Alain Janssens





2020

Chantiers :

- Extension de mission au musée Victor Horta, Bruxelles,(salle des moulages)
* Architecte Barbara van der Wee
** Collaboration avec Cédric Jadin (2018- 2020)



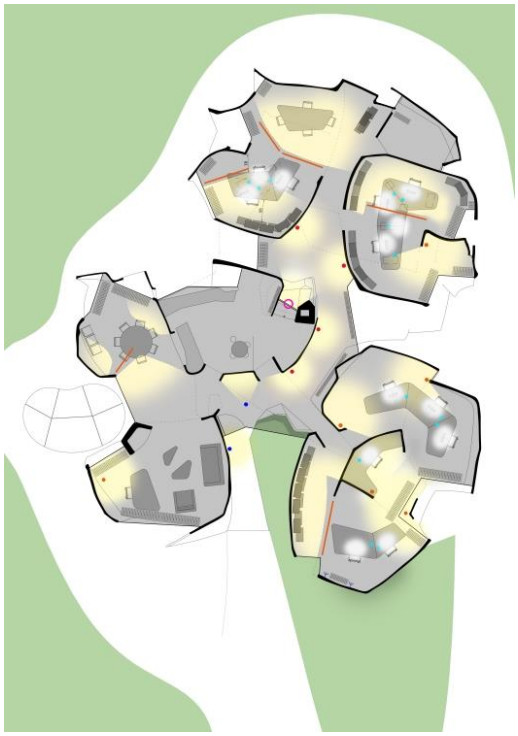
- Mise en lumière de l'atelier d'architecture de l'architecte Robert Grabczan à Waremme (2020)

photo© Robert Grabczan



- Mise ne lumière à Trooz - Habitation privée – Architecte Maximilien Cornet – en cours
* Photographe Maximilien Cornet

- Mise en lumière à Liège (Angleur) de la maison sculpture réalisée par Jacques Gillet,/ René Greisch, et Félix Roulin
Actuellement : – Bureau d'engineering architectural – Architecte Vincent Servais – (2019 - 2020)
en cours
* Collaborateur : Cédric Jadin



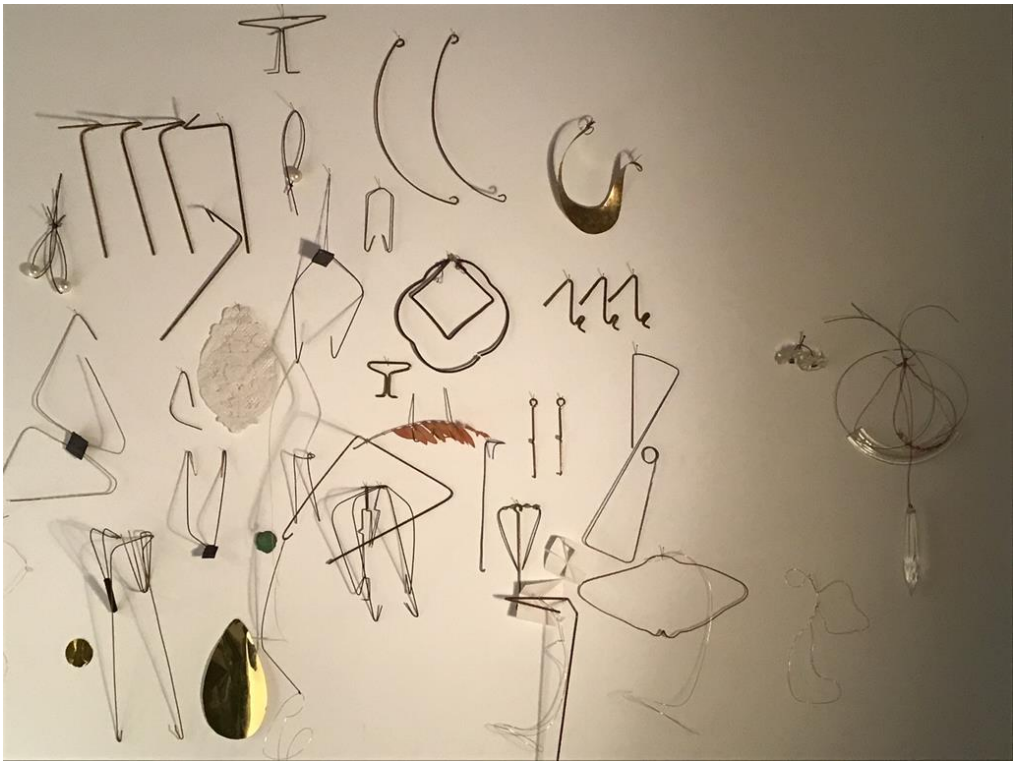


- Mise en lumière du Pont du Jubilé à Bruxelles, (2020 en cours)
* en collaboration avec Servais Engineering Architectural,

(01/10/2020) PREND SA RETRAITE DE L'ENSEIGNEMENT (FACULTE D'ARCHITECTURE ULIEGE).

Atelier, rue César Franck (2020)

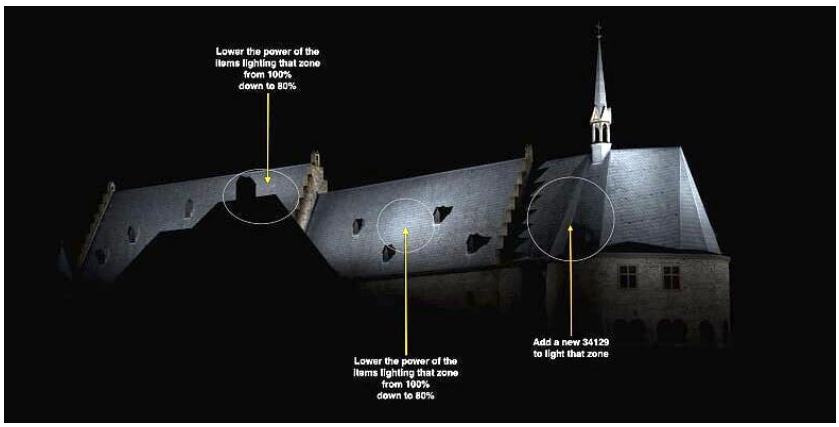




2021

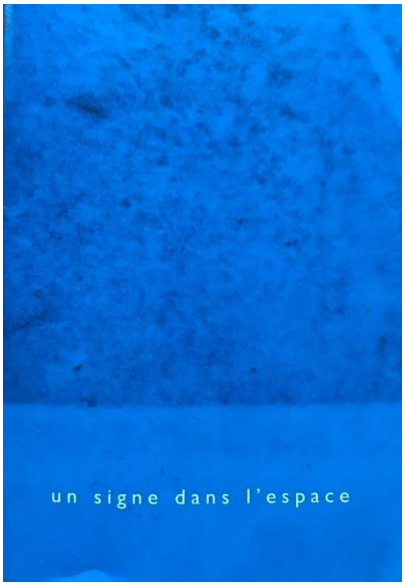
Chantiers :

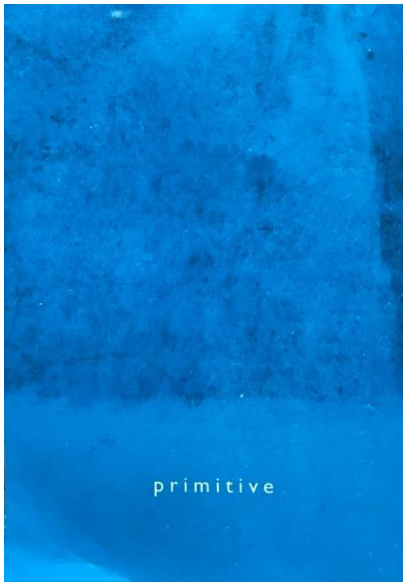
- Mise ne lumière du château de Vianden, service des sites et monuments nationaux pour l'état du Grand Duché du Luxembourg (phase 2, toitures, 2018-2021).
* Collaborateur : Cédric Jadin

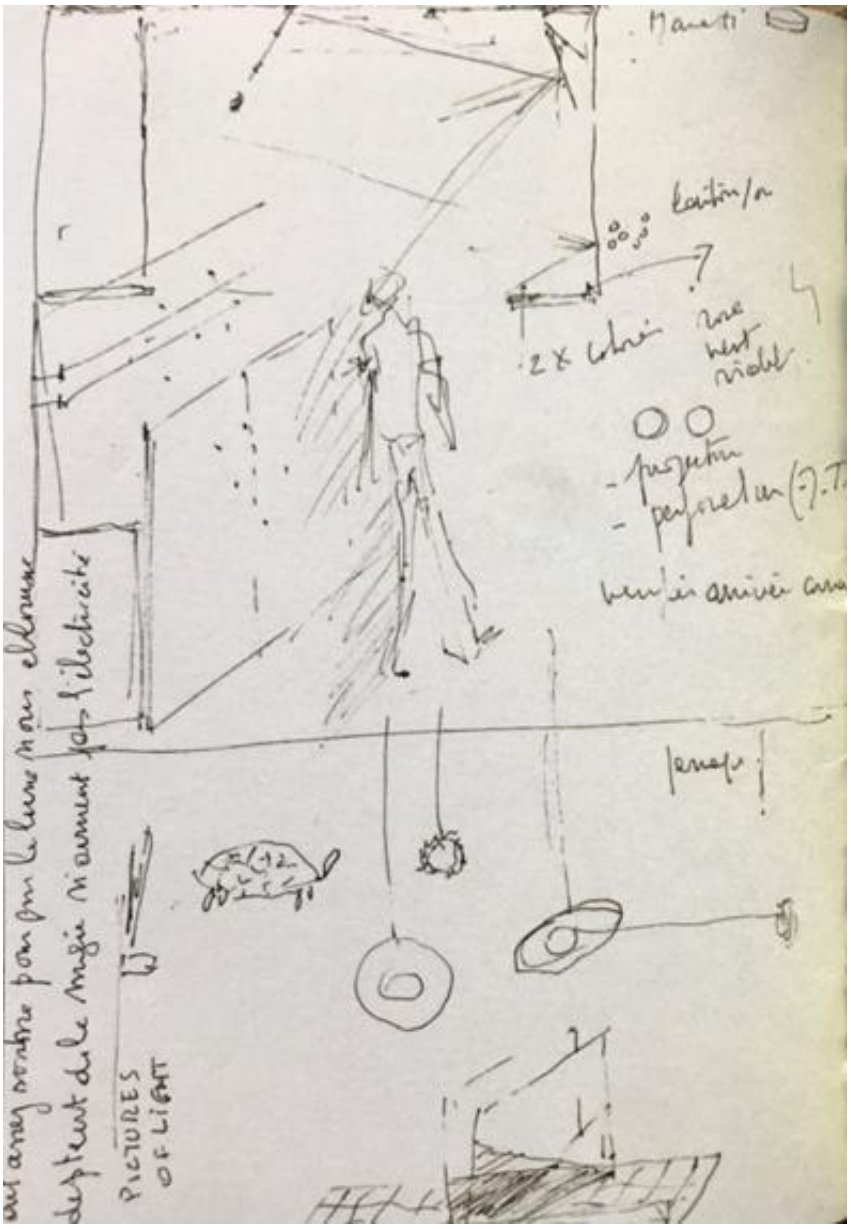


(06/03-28/03) Bruxelles-(Saint-Gilles,(avenue Jean Volders 56). **Le Maga. Un signe dans l'espace**.
* Exposition collective - imaginée par Florence Cats - alliant peintures, dessins, lumières, sons, vidéo, photographies, objets, édition - avec pour point de mire le FANTASME SPATIAL.
** Avec le soutien du Maga et de La Part du feu.
*** Amarante Mauricio, Blanpain Maxime, Boubolis Sofia, Calbert Julie, Cats Florence, Charroy Joseph, Loreau Dominique, Michaux Henriette,
**** Publication (46 p couleurs, 14,8 x 10,6 cm): chaque artiste propose un dessin, croquis ou image évoquant le thème.




un signe dans l'espace


primitive


PICTURES
OF LIGHT

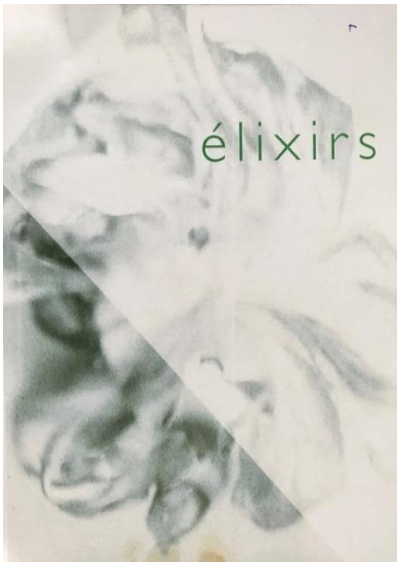


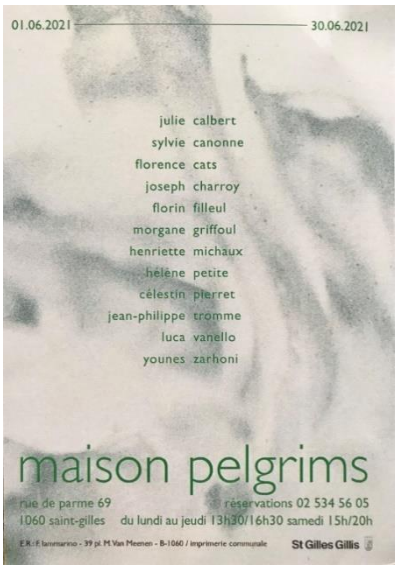


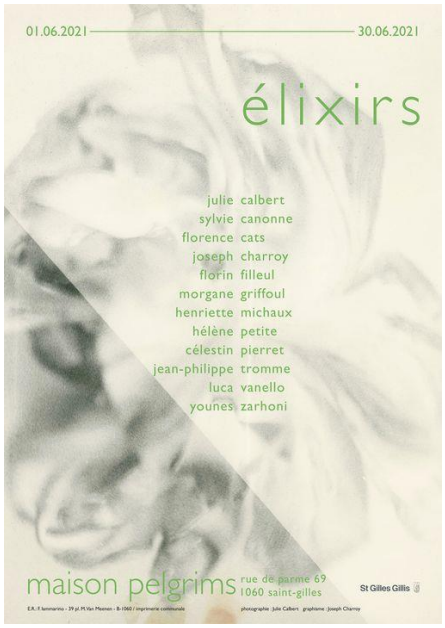




(01/06-30/06/2021) Bruxelles (Saint-Gilles), Maison Pilgrims. **Elixirs**.
* Exposition collective - imaginée par Florence Cats -
** Calbert Julie, Canonne Sylvie, Cats Florence, Charroy Joseph, Filleul Florin, Griffoul Morgane, Michaux Henriette, Petite Hélène, Pierret Célestin, Tromme Jean-Philippe, Vanello Luca, Zarhoni Younes.







Fascicule de présentation.
Et si l'art consistait en l'élaboration d'une drogue, un élixir intérieur, capable de faire monter au ciel en plein jour...
L'exposition est construite sur deux niveaux, en bas subsiste le résidu de la taille - bois, cire, os, résine, métal - le corps lourd de la substance, le déchet, voire la dépouille. Mais un feu souffle, intérieur, et une voix s'élève, tourbillonne, elle rejoint les chambres, la distillation s'échappe en vapeurs, rêves et lumières.
L'art est un alambic, il tourne et transforme, transsubstantiation, brassant sans cesse la forme et le fond, indivisibles émanations du même réservoir : chaudron des relations où les collisions se distillent.
Nous avons rencontré les vestiges de la maison du pharmacien Eugène Pelgrims et nous l'avons hantée par nos œuvres, histoire de renouer avec l'esprit source de sa profession :la transformation des substances, qu'elle soit artistique ou médicinale.



l'eau éteint le feu, le soleil dévore l'eau que la lune fait sourdre de la terre (Pline l`Ancien, La vertu des plantes)

Le salon d'or s'ouvre sur un portail, sculpté en dentelle dans le bois massif par Célestin Pierret, un infra-monde dévoile le rideau des différents règnes qui s`enlacent, se pénètrent et se métamorphosent.
Ci et là, brindilles, épines, bûche, carton, figés dans le bronze par Jean-Philippe Tromme, reposent en équilibre précaire.



Florin Filleul travaille la fibre de mûrier, le kombucha, l`argile crue et la cire d'abeille. Il cuisine des bas- reliefs, toujours « vivants » et réactifs à la chaleur sertis de muscles et d'herbes folles.
viemortvie de Sylvie Canonne agit telle une énigme. Fenêtres ou miroirs, coagulations ou dissolutions, ces trois peintures maculées de vert s'adressent à l'âme et ses mutations.
Et si la lumière était aussi une substance ? Hélène Petite retourne l`image à la plasticité. Ici elle a percé une photographie d'un paysage de forêt pour l'inonder de lumière intérieure. Le salon est allumé.
La pluie est tombée sur le papier sensible. Tombée goutte à goutte, distillée. Dans le couloir les photogrammes de Julie Calbert épousent le temps et la lumière dans une même empreinte.
Une main photographiée par Joseph Charroy épouse le silence du marbre.
Les dessins de Morgane Griffoul sont semés dans la maison. Représentations de salle à manger, cuisine, chambre à coucher, salle de bain, envahies d`insectes, de plantes et de couleurs. Ici le dessin devient vitrail, pour l'occasion, et célèbre l'esprit de couche et de trame de la grande sérigraphie qui lévite dans la cuisine.
La voix de Younes Zahoni se déploient en triptyque dans l'espace pourpre et ses motifs nous entourent tels les facettes d'un miroir intérieur. La polyphonie se décale selon la position du visiteur, et l'oreille entre dans une danse, ou plutôt une transe, vers le feu des profondeurs, un fragment de phosphore.
Plus d'eau, ni dans la fontaine, ni dans l'icône, ni sur les peintures. Le jardin d'hiver est déshydraté. Les os de poisson semés par Florence Cats dans le salon se prolongent ici en une partition chaotique, relique de la planète bleue.
Julie Calbert explore l`accident et la variation. Son travail fait l'objet de séries et de collaborations. Ici elle a réalisé une série de tirages argentiques à partir d'une seule photographie de fleur, reproduite 29 fois en utilisant un papier ancien appelé Lumière. L'installation 29 x lumière, est aussi devenu une partition graphique. Les interprétations des l7 musiciens résonnent avec l'éther de ses images.
Dans l'alcôve, Correspondances est également un travail de collaborations. Un album de Florence Cats né d'échanges sonores épistolaires pendant le confinement a été édité au format cassette sur le label Frissons de Joseph Charroy
Juste une plume et un miroir, en apparence. Il faut s`approcher et trouver l'angle car un mirage est logé dans le reflet de l'œil. Henriette Michaux rend à l'anagramme image-magie toutes ses lettres de noblesse.
La série des huit photographies grises et blanches d'Hélène Petite semble hésiter à apparaître, l'œil cherche chaque infime détail et les images acquièrent une présence singulière, une aura.
Avec une série d'images extraites de films super8, Joseph Charroy a ramené le temps à l'attente, le déroulement à l'immobile, la lumière à l'encre qui teinte, le film au grain du papier.
Lié aux énergies de l'eau et du vent, Florence Cats a distillé des papiers envolés. Sa proposition installe un « après ».
Vestiges de plantes dont a été extraite la chlorophylle, plastique de robotique fondu sous la canicule d'un monde futur, le délicat travail de Luca Vanello suggère le prochain cycle de l'anthropocène

Il y aura une époque où l'humanité aura infligé à la nature des blessures tellement atroces que, pour se guérir, elle se verra contrainte de déclencher des catastrophes (Hildegarde de Bingen)

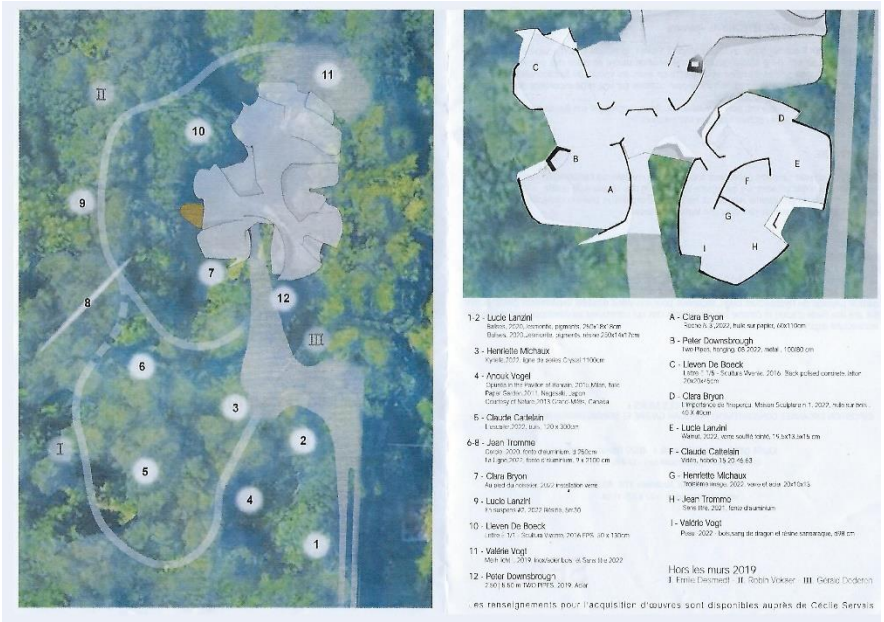
2022

(20/08-17/09) Liège Quai 4 (à la Maison-Sculpture) **Hors les murs**. *Bryan Clara, Cattelain Claude, De Boeck Lieven, Downsbrough Peter, Lanzini Lucie, Michaux Henriette, Tromme Jean, Vogel Anouck, Vogt Valérie,









Kyrielle, 2022, ligne de perles cristal, 1100 cm







Troisième image, 2022, verre et acier, 20 x 10 x 13 cm